LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 43 ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 4 FEVRIER 1965 PRIX 10c

La Constitution sur l'Eglise et la fameuse note explicative

ROME (CCC) — Mgr Pietro Parente, archevêque titulaire et assesseur de la congrégation du Saint-Office, a publié, dans l'hebdomadaire italien "Città nuova", un article sur la Constitution conciliaire "de l'Eglise".

L'auteur entend réfuter "certaines interprétations erronées" et traite principalement de la "note explicative" annexe au troisième chapitre de la Constitution et concernant la sacramentalité et la collégialité de l'épiscopat.

Mgr Parente souligne que tout ce qui est contenu dans la "note explicative" se trouve déjà dans la Constitution elle-même. La note ne fait qu'expliquer et répéter ce que la Constitution déclare. Cette note a été rédigée par la Commission théologique, à la demande du Pape, afin de lever les doutes de quelques Pères conciliaires peu nombreux.

Le texte rédigé par la Commission a obtenu l'approbation du Pape, et c'est à la demande de celui-ci que la note a été lue dans l'aula conciliaire. Le vote du Concile n'a nullement porté sur la note (ce qui n'était absolument pas nécessaire), mais sur le texte de la Constitution.

"Nous sommes ici au pays des mythes"

MONTREAL (La Presse) — Le chanoine Lionel Groulx, historien âgé de 87 ans, a déclaré la semaine dernière à Boucherville, près de Montréal, "qu'il s'insurge contre ceux qui souhaitent nous imposer une sorte d'histoire à peu près neutre; contre ceux mêmes qui ont émis la directive 'pas d'histoire propagande'."

Le chanoine Groulx prenait part au banquet qui a marqué le lancement de la réédition du premier ouvrage par un Canadien d'adoption, sinon de naissance, Pierre Boucher, ex-gouverneur de Trois-Rivières et fondateur de Boucherville.

Pierre Boucher publiait à Paris, en 1664, un ouvrage qui répondait à de multiples questions sur le Canada, questions qu'on lui avait posées au cours d'un séjour en France. Cet ouvrage s'intitule: "Histoire véritable et naturelle des moeurs et productions du pays de la Nouvelle - France, vulgairement dite Canada".

"Nous sommes ici au pays des mythes", a dit le chanoine L. Groulx. Il a procédé à l'examen de deux importants manuels d'histoire, sans y trouver trace de propagande. "Je ne crois pas avoir fait d'histoire propagande", a-t-il dit.

Nos aïeules venaient de bonnes familles

Le chanoine a expliqué que notre petit peuple, à qui il faut inculquer un peu de fierté, a droit de connaître qui étaient exactement ses ancêtres et il n'y a pas de gauchissement à enseigner que nos aïeules n'étaient pas des filles de joie, mais qu'elles venaient de bonnes familles.

"Notre histoire, je ne veux pas qu'on la grandisse, ni qu'on la diminue; d'elle-même, elle fera son chemin, sa propagande", a dit le chanoine Groulx.

Il a pris à témoin l'audace de nos ancêtres, une poignée à peine qui ont placé sous l'étendard fleurdelisé, les deux-tiers de l'Amérisue du Nord. "Que notre petite nation, qui aspire à se gouverner elle-même, appuie ses prétentions sur notre histoire", a conclu le chanoine Groulx.

Mlle Christine Fersen tiendra le rôle de Violaine dans "L'Annonce faite à Marie", de Paul Claudel, que le "Tréteau de Paris" présentera au Playhouse, le mercredi soir 24 février. (La Librairie Lumen est maintenant l'unique dépositaire des billets pour cette unique représentation. Les billets, autres que ceux de $2.50 et de $1.50, sont tous vendus.)

Neuf personnages du théâtre parisien dans une pièce de Claudel à Winnipeg

Pour la première fois, une troupe française de grande classe, "Le Tréteau de Paris", se rendra à Winnipeg pour présenter, le 24 février prochain, le chef-d'oeuvre de Paul Claudel: "L'Annonce faite à Marie".

Cette unique representation, placée sous le patronage du gouvernement français, doit attirer en foule les Canadiens français, et tous ceux qui s'intéressent à la langue et à la culture françaises.

Parmi les grands acteurs qui interprèteront les rôles principaux, il conviendrait de citer:

Réalisateur de la pièce

Pierre Franck, directeur de "L'Annonce faite à Marie" et réalisateur de nombreuses pièces, telles que: "Mon Faust", de Paul Valéry; "Antigone", de Thierry Maulnier; "A Midsummer Night's Dream", de Shakespeare; "Amphitryon", de Molière; etc. Pour ses réalisations théâtrales, M. Pierre Franck a reçu le "Prix de la Critique Dramatique" et le "Grand Prix Dominique". Pour 1962-1963, il a présenté "Eve et Line", de Pirandello, avec Edwige Feuillère; 1963-1964, "La Dame ne brûlera pas", de Christopher Fry, au Théâtre de l'Oeuvre, et "Joan", de Shaw, au Théâtre Montparnasse, avec Daniele Delorme.

Décorateur et metteur en scène

Pierre Simonini a été chargé des décors et des costumes pour "L'Annonce faite à Marie". Très connu des théâtres parisiens, il a été chargé depuis 1960 des décors de nombreuses réalisations théâtrales, tels que "Mon Faust", de Valéry, "Adieu Prudence", de Leslie Stevens, "La Robe mauve de Valentine", de François Sagan, au Théâtre des Ambassadeurs, "Noces de Sang", au Théâtre du Vieux Colombier. Il a également fait les décors au Vieux Colombier pour "Polyeucte", de Corneille, "La Trilogie de Corneille", "Le Pain Dur", "L'Otage", "Le Père Humilié". En 1963, La Scala de Milan lui a demandé les décors pour "Les 4 Saisons", de Vivaldi. Tout récemment, ses talents ont été retenus pour les décors et les costumes de la pièce de Bernard Shaw, "Joan", avec Danièle Delorme.

(Suite à la cinquième page)

Le rite de la concélébration serait bientôt définitif

ROME (CCC) — Le Conseil pour l'application de la Constitution conciliaire sur la liturgie a annoncé récemment que la période probatoire pour le rite de la concélébration touche à sa fin.

Dans les premiers mois de 1965 sera publié le rite définitivement mis au point, et les dispositions de la Constitution entreront en vigueur.

En attendant, tant que dure la période probatoire, l'autorisation de concélébrer est requise pour chaque cas particulier.

Le cardinal Frings et le Tour de France

COLOGNE (CCC) — Le Tour de France 1965 partira de Cologne le 22 juin. Sur la place de la cathédrale, les participants à cette épreuve recevront la bénédiction du cardinal Frings.

L'ACFC de Gravelbourg et le poste de télévision française

Gravelbourg, Sask.,
le 18 janvier 1965.

M. A. Ouimet, président
de la Société Radio-Canada,
B.P. 478 Terminus A.,
Ottawa.

Cher Monsieur,

Nous désirons appuyer la résolution du congrès de l'Association Culturelle Franco-Canadienne tenu à Regina les 23, 24 et 25 octobre 1964, laquelle suggérait le prolongement du réseau de la télévision française dans l'Ouest canadien aux endroits où il n'existe pas actuellement.

Ce projet devrait être pour marquer le centenaire de la Confédération.

En attendant que votre Société puisse nous obtenir la télévision française dans l'Ouest, nous souhaitons que vous fassiez les démarches nécessaires pour que des émissions en langue française soient présentées à notre population.

Ces émissions devraient être présentées à des heures convenables pour permettre au plus grand nombre de personnes (surtout les jeunes) de les suivre, c'est-à-dire en soirée.

Nous souhaitons que Radio-Canada donnera la plus grande considération possible à nos justes revendications.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Vos tout dévoués,

Le Cercle paroissial de
l'ACFC de Gravelbourg.

France-Québec: échanges de professeurs

QUEBEC — Les échanges de professeurs entre la France et le Québec commenceront en septembre prochain.

M. Joseph Lief, inspecteur général de l'éducation nationale de France, a précisé, au cours d'une entrevue, que ces échanges se feront d'abord au niveau des écoles normales.

A une date non encore déterminée, les deux gouvernements comptent lancer un programme d'échanges au niveau universitaire.

M. Lief est au Québec pour une série de rencontres avec les autorités gouvernementales pour étudier tous les aspects de ce projet.

Le devant de l'autel dans la chapelle privée (récemment refaite) du Pape Paul VI est un bas-relief assez bizarre. On y voit la scène de la Pentecôte, avec Marie, "Mère de l'Eglise", au centre, recevant, avec les Apôtres, les grâces du Saint-Esprit, en forme de colombe. Mais parmi les "Apôtres", on trouve, à droite, la figure agenouillée du pape actuel et derrière lui, à droite, debout, celle du patriarche Athénagoras, de Constantinople, chef titulaire de l'Eglise de l'Orient dans sa partie schismatique. Ce panneau résume alors le sens des décrets sur l'Eglise, sur les Eglises orientales et sur l'Oecuménisme.

L'hon. E. C. Manning

"Nous n'aurions pas de problèmes si les Canadiens se mêlaient amicalement"

EDMONTON — La Semaine du Canada français est exactement ce qui amènera la compréhension entre les Canadiens français et les Canadiens anglais.

C'est ce qu'a déclaré récemment le premier ministre de l'Alberta, M. E. C. Manning.

A une conférence de presse, il a affirmé notamment:

"Si l'on pouvait rapprocher tous nos concitoyens, se mêler, et discuter de ces "choses", dans une atmosphère amicale, je crois que vous constateriez qu'il n'y a pas de problème."

Conférencier et simples étudiants du Québec ont été invités à se rendre à Edmonton cette semaine pour adresser la parole et participer à des colloques à l'Université de l'Alberta. Toute la population de la province était invitée à y prendre part.

M. Manning a déclaré que le gouvernement de l'Alberta avait dépensé $1,000 pour défrayer le coût de la rencontre.

Il a conclu que les Canadiens de langue française avaient beaucoup contribué à la formation du caractère de la vie canadienne et qu'ils partageaient bien des choses en commun avec les autres groupes.

Il a formé l'espoir qu'un jour viendra où nous serons tous des Canadiens, peu importe l'origine anglaise, française, écossaise ou autre.

Pour renforcer l'unité nationale

L'adoption de mesures destinées à faciliter l'enseignement de différentes matières en français dans les provinces anglophones constitue l'un des plus sûrs moyens de renforcer l'unité nationale, a déclaré un avocat d'Edmonton.

M. Louis A. Desrochers, personnalité éminente de la communauté française d'Alberta, a déclaré que l'existence même d'une minorité française hors des limites du Québec est un important facteur d'unité nationale.

"Le Canada français ne se limite pas à la seule province de Québec," a-t-il déclaré.

M. Desrochers s'adressait à 125 étudiants participant aux activités de la Semaine du Canada français à l'Université d'Alberta. Répondant ensuite aux questions de ses auditeurs, M. Desrochers a déclaré à l'un d'eux qu'il y a une distinction à faire entre les éléments francophones et les autres groupes ethniques dans une perspective nationale.

"En effet les minorités françaises hors du Québec sont plus nombreuses que tout autre groupe ethnique, a-t-il noté. Nous devons penser dans une optique nationale."

Une chose difficile à saisir

L'une des choses les plus difficiles à saisir pour les Canadiens de langue anglaise c'est que les Canadiens de langue française forment une nation à part, a déclaré un économiste réputé.

Mais le Canada anglais doit faire face à ce fait et à celui que "le gouvernement fédéral doit être l'expression légale d'un Canada binational," a dit M. Earl D. Macphee lors d'un diner à un club social.

Le doyen du "School of Advance Management" de Banff a déclaré:

"Pour les Canadiens anglais, le Canada n'est qu'une nation. Pour les Canadiens français, ce n'est pas une seule nation. Les deux diffèrent historiquement et on n'a jamais encore concilié ces différences."

Le point de vue du Québec, que les Canadiens français forment une nation au sein d'un état confédéré, "est l'un des plus grands obstacles auquel le reste du Canada ait à faire face," a déclaré l'ancien doyen de la faculté de Commerce de l'université de la Colombie-Britannique, qui est aussi l'auteur de plusieurs enquêtes économiques.

M. Macphee a prétendu que le nationalisme parmi les jeunes gens du Québec avait pris une telle ampleur qu'il était devenu "une religion et non un simple mouvement".

"Parce que la jeunesse du Québec pense de plus en plus de cette façon, personne ne pourrait être élu à la direction de la province s'il n'appuyait pas cet état d'esprit.

La hiérarchie catholique polonaise réclame le châtiment des criminels de guerre nazis

VARSOVIE — Le cardinal Stefan Wyszynski, de Pologne, ainsi que plusieurs autres porte-parole catholiques, se sont rangés récemment du côté de la thèse du gouvernement communiste de ce pays sur la question concernant l'Allemagne de l'Ouest.

Le primat de Pologne s'est prononcé pour la première fois la semaine dernière dans la controverse autour d'une loi adoptée par l'Allemagne de l'Ouest, par laquelle tout procès de criminels de guerre serait interdit dans ce secteur à compter du mois de mai.

"Nous protestons contre l'idée de passer outre aux crimes de guerre, a dit le cardinal. Nous ne pouvons pas trouver de châtiments justes à la mesure de l'énormité des crimes."

Dans les circonstances, le cardinal se trouve à joindre sa voix au concert de protestations — dont certaines, mais non pas toutes, d'inspiration gouvernementale — qui se sont élevées contre l'arrêt des poursuites intentées contre des Nazis soupçonnés d'être responsables de la mort de quelque six millions de personnes dans la seule Pologne.

Collaboration avec le pouvoir

La semaine dernière, l'archevêque de Wroclaw a pris part à une campagne contre un mouvement en faveur de la restitution d'un territoire concédé à la Pologne à la fin de la dernière grande guerre. Récemment élu membre d'un comité chargé du développement de ce territoire, l'archevêque est le premier membre du haut clergé catholique à participer à une commission gouvernementale.

Il n'a pas encore siégé à la commission, mais il lui a fait parvenir un message dans lequel il souhaite que les débats soient fructueux, et à l'ordre du jour de ces débats, on note une motion appuyant fortement la politique du gouvernement communiste de Pologne qui condamne "les velléités de révisionnisme revanchard et militariste qui se font jour en Allemagne de l'Ouest".

La motion précise même que "toute tentative destinée à doter les militaristes de l'Allemagne de l'Ouest d'armements nucléaires, tout effort visant à retarder le châtiment de crimes nazis", tout cela doit être combattu en Pologne.

Le prix du blé américain est réduit une autre fois

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont réduit de nouveau les prix de leur blé, afin d'être en mesure de soutenir la concurrence des blés français, argentin et australien.

Les milieux officiels américains prévoyaient que la Commission canadienne du blé pratiquerait quelques petites coupures dans le prix du blé dur du printemps, afin de le rapprocher davantage du prix du blé américain destiné à l'exportation.

La décision prise par les Etats-Unis constitue une nouvelle phase du cycle d'ajustement qui débuta lorsque le Canada réduisit les prix des catégories inférieures de son blé exporté par les ports de la côte ouest, à la suite de la vente d'environ 27,000,000 de boisseaux à la Chine.

La Commission canadienne du blé a dû abaisser ses prix pour ne pas manquer sa transaction avec la Chine, vu que la France, l'Australie et l'Argentine offrent sur le marché des grains moins chers.

Ces développements survenant sur le marché mondial du blé sont suivis à Washington avec beaucoup d'attention pour deux raisons: 1) ils apportent un élément de tension dans les relations économico-politiques entre les Etats-Unis et le Canada; 2) ils alourdissent le coût des exportations de blé pour le budget fédéral américain, puisque le gouvernement verse aux exportateurs la différence entre le prix intérieur et le prix consenti à l'acheteur étranger.

Selon les spécialistes du gouvernement américain, il n'y a guère de chance que les cours puissent remonter dans un proche avenir, puisque les autres pays producteurs, notamment l'Australie et l'Argentine, ont également cette année d'importants surplus exportables.

Le Bureau de la Statistique devient un Ministère fédéral

OTTAWA — Le ministre du Commerce, M. Mitchell Sharp, a annoncé, dans un communiqué, que le bureau fédéral de la statistique est désormais un "ministère" du gouvernement à toutes fins juridiques et administratives.

Ce changement de statut est entré en vigueur par suite d'un décret du conseil du 6 janvier dernier qui confère également au "statisticien du Dominion", M. W. E. Duffett, le titre de sous-ministre.

La nouvelle désignation entrainera quelques petits changements administratifs, surtout entre le BFS et le ministère du Commerce. Cependant, elle ne modifiera pas l'infrastructure du régime qui existe depuis plusieurs années, sous lequel le statisticien du Dominion fait rapport directement au ministre.

Le Canada possède un dispositif centralisé de statistiques, dont le BFS est le principal élément. Les renseignements que publie le Bureau sont utilisés un peu partout par l'administration fédérale, les provinces, les municipalités, les industries et autres institutions.

M. Sharp a fait remarquer que le poste de Statisticien du Dominion existe depuis cinquante ans. Le Bureau fédéral de la Statistique a pris naissance trois ans plus tard en vertu de la Loi sur la statistique promulguée en 1918.

Comme l'indique la Loi, le Bureau a pour fonction "de recueillir, établir, analyser, résumer et publier des renseignements statistiques sur les mouvements commerciaux, industriels, financiers, sociaux, économiques et généraux, et sur la condition de la population".

Depuis lors, la portée et la gamme des travaux du BFS ont augmenté très sensiblement grâce à l'essor du Canada moderne, surtout pendant et depuis la deuxième guerre mondiale. Le Bureau a maintenant plus de 2,200 employés et huit bureaux régionaux situés d'un bout à l'autre du Canada.

Travaux en cours à Lourdes en France

LOURDES (CCC) — Plusieurs chantiers sont actuellement ouverts dans le domaine de la grotte de Lourdes: à l'Asile Notre-Dame, où sont accueillis les pèlerins malades, à l'orgue de la Basilique de l'Immaculée Conception et sur l'emplacement de l'ancienne salle Bernadette.

En outre, on a commencé la construction d'un bâtiment destiné au logement des brancardiers du service des malades durant la saison des pèlerinages.

Mais le chantier le plus important va s'ouvrir pour lancer un pont sur le Gave, à une centaine de verges en amont de la grotte, ce qui rendra possible l'accès de la prairie de la rive gauche du Gave. Cette prairie avait déjà été utilisée en 1946, lors du rassemblement des prisonniers et déportés: deux ponts provisoires avaient été alors lancés sur le Gave.

Tragique querelle linguistique en Inde

MADRAS — La police indienne a fini par mettre sous contrôle les manifestations provoquées par l'imposition de l'hindi comme langue officielle de Madras (Etat de langue tamil), comme de toute l'Union indienne.

La querelle linguistique s'est soldée par au moins deux suicides par le feu, deux tués à bout portant par la police, deux blessés dans un état critique et cinquante autres personnes à l'hôpital. Douze policiers ont été blessés par les manifestants.

De plus, 200 étudiants ont été arrêtés et leur nombre est venu grossir les rangs des 2,000 séparatistes de Madras qui avaient été jetés en prison, auparavant.

Ces étudiants ont été arrêtés, déclare un communiqué de la police, sous les inculpations de "réunions illégales", "émeutes" et de "dommages à la propriété publique".

M. Bhakthavatslam, premier ministre de l'Etat de Madras, a déclaré aux manifestants que les habitants de son Etat n'auront pas à souffrir de l'imposition de l'hindi comme langue officielle, puisque l'anglais demeurera la langue seconde. La majorité des gens de cet Etat parle anglais.

L'hindi est parlé par moins de la moitié des 480 millions d'Indiens, mais il demeure la langue la plus connue du pays à part l'anglais. L'hindi est la langue maternelle d'au moins quatre Etats (sur dix-sept). Quatorze langues importantes et huit cent dialectes sont actuellement utilisés en Inde.

La Bible en japonais

TOKYO (CCC) — La Bible complète vient d'être éditée en japonais par les Salésiens de Don Bosco.

C'est la première fois qu'un texte complet des livres saints fait l'objet d'une traduction en japonais effectuée par un seul et même groupe.

Jusqu'à présent, seules des traductions partielles avaient été effectuées par les catholiques, tandis que les protestants ont déjà publié une Bible complète.

La liberté religieuse à la sous-commission de l'O.N.U.

GENEVE (CCC) — Les trois premiers articles du projet de convention internationale sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance religieuse viennent d'être adoptés par la sous-commission de l'Organisation des Nations Unies pour la lutte contre les mesures discriminatoires et pour la protection des minorités.

Par douze voix contre une, et une abstention, la sous-commission a adopté un article sur le droit des parents à choisir la religion ou la conviction de leurs enfants.

L'obligation des Etats de respecter et de protéger la liberté de religion et de conviction fait l'objet d'un autre article adopté à l'unanimité.

La sous-commission a, en outre, adopté à l'unanimité moins une abstention, un texte de "définitions".

Ce texte établit notamment que:

A) L'expression "religion ou conviction" s'applique aux convictions théistes et athéistes;

B) L'expression "discrimination fondée sur la religion ou la conviction" désigne toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la religion ou la conviction et dont le but ou l'effet est de supprimer ou de compromettre la jouissance ou l'exercice des droits et libertés fondamentaux dans les domaines énoncés dans la déclaration des Droits de l'Homme, ainsi que toute entrave ou restriction à la profession, l'observance ou la manifestation de toute religion ou conviction par des individus ou des groupes.

C) Ni l'établissement d'une religion, ni la reconnaissance d'une religion ou d'une conviction par l'Etat, ni la séparation de l'Eglise et de l'Etat ne seront considérés en soi comme discriminatoires.

La sous-commission est saisie de trois projets de convention internationale sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance religieuse.

La Liberté et le Patriote
Membre de l'AHLFC et de la CWNA



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Ltd.



Tirage certifié

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 18 mois, $5.00; 2 ans, $6.00.
à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Editorial

Du nouveau au journal

Nos lecteurs se rendront compte, cette semaine, que notre journal est livré une journée plus tôt que dans le passé. Il en sera ainsi pour une période expérimentale de six mois, pour les raisons qui ont été données depuis deux semaines dans un "avis" en première page. Nous y revenons parce que le journal n'est pas simplement une chose à lire, c'est une habitude vitale et un changement d'habitude a des effets assez inattendus. Dans des centaines de bureaux de poste, par exemple, il va falloir ajuster la journée de travail, car les paquets de journaux arriveront pour la distribuiton du jeudi matin au lieu du vendredi. Ainsi qu'il a été expliqué auparavant, il semble que le jeudi devient de plus en plus la journée du marché (on peut partir plus de bonne heure en promenade le vendredi après-midi). Les agences de publicité doivent tenir compte de cette modification des habitudes de leur clientèle.

Il y a cependant d'autres facteurs à considérer. Un hebdomadaire comme le nôtre, qui dessert une population à base d'une langue et d'une culture communes, doit tenir compte des distances, des horaires postaux et des capacités d'une imprimerie commerciale en fixant sa journée de publication, assez tard dans la semaine pour recevoir les correspondances courantes, assez tôt pour assurer la livraison avant le dimanche, jour préféré de lecture, au moins à la campagne. Faire face à ce problème demande une conscience aiguë des besoins à servir: il y a toujours la tentation d'une politique plus profitable et plus facile qui consisterait à tout concentrer sur un grand centre, laissant de côté les intérêts des endroits qui font partie de la grande famille canadienne-française, mais qui sont éparpillés un peu partout dans la province et au-delà.

D'autre part, ce sont précisément ces sacrifices pour la cause de la solidarité qui permettent au journal d'offrir aux marchands de nos centres un auditoire, même éloigné, des plus sympathiques. Il arrive assez souvent, par exemple, à un annonceur de St-Boniface de recevoir un client ou une commande d'un endroit "à l'autre bout" à cause du journal qui est le lien de la grande famille française. Et, en plus d'atteindre une clientèle plus considérable, le marchand a la satisfaction de faire sa part pour le maintien de ce lien. Nous profitons de l'occasion pour féliciter nos marchands qui nous aident ainsi à maintenir le prestige de notre groupe minoritaire, en rendant possible un journal exclusivement en français, dont la présence affirme la vitalité de cette minorité, et avertit les entreprises anglophones que ce peuple tient à se faire solliciter en sa langue.

La publication du journal se faisant plus tôt dans la semaine, on ne peut pas garder en suspens autant de pages qu'auparavant. C'est une des raisons qui nous poussent à mettre dorénavant les éditoriaux en deuxième page, laissant la page trois pour les nouvelles et les annonces de dernière heure et, au besoin, pour les renvois de la première page. A caus de l'étendue du territoire (deux provinces) où se trouvent nos lecteurs principaux et à cause de l'intérêt que notre population porte à l'égard du Québec, d'Ottawa et de l'Eglise universelle, nous essayons habituellement de présenter un choix général de nouvelles en première page, en tenant compte des moyens d'information dont dispose le lecteur moyen. En deuxième page, les éditoriaux et articles de fond et autres seraient un peu dans le même ton avec en plus des commentaires d'intérêt provincial.

Ainsi la nouvelle position de la page éditoriale tient compte de la tendance plus moderne (contrairement à la pratique des journaux Sifton), sans reléguer cette page tellement à l'intérieur qu'elle n'a plus de rapport avec la suite de la lecture. Nous avons l'intention d'ailleurs, continuant les améliorations qui ont été lancées pendant notre année cinquantenaire, de faire de la page CBWFT, CKSB, etc., une page des loisirs.

La page trois est ainsi libérée pour des nouvelles de notre grand centre, pour les dernières heures et aussi pour tenir compte des indications qui accompagnent souvent la publicité nationale.

Dans notre numéro de la semaine dernière, un numéro "normal" de douze pages, grand format, nous avons compté 112 contributions de nouvelles, d'articles, sans y inclure l'annonce. Pas surprenant que le bureau de la rédaction ressemble parfois à une batteuse! Nous mentionnons ce fait puisqu'il va falloir désormais que toutes ces bonnes volontés, nécessaires à la récolte des nouvelles, accélèrent un peu la vitesse, en tenant compte de l'heure limite plus avancée. C'est un pas qui profitera au journal, ce qui suffit pour assurer la collaboration empressée.

Nous tenons sur ce point à signaler la belle collaboration du Frère Dépôt, pour la page de la Jeunesse, et de M. G. Laberge et Mlle Noëlie Palud, pour la page des Parents et Maîtres, tous trois modèles de ponctualité et de compétence. Rien de plus encourageant, d'ailleurs, que les rapports des institutions d'enseignement où la jeunesse d'aujourd'hui se forme pour demain à la lecture et à la composition françaises.

Par hasard, ces changements ont lieu au début du mois qui depuis quelque temps est signalé comme celui de la bonne presse. Ordinairement on en profite pour susciter une ardeur accrue chez les lecteurs et abonnés d'un journal. Nous pensons qu'il vaut mieux commencer par donner l'exemple.

L'hon. R. Teillet, une épreuve

Le journal **Winnipeg Tribune** a publié, le vendredi 29 janvier, un long article de M. Duart Farquharson au sujet des rapports entre M. Roger Teillet, député de St-Boniface et plus tard ministre des Affaires des Anciens Combattants et un M. Pierre Gérard, alors propriétaire d'une école de coiffure à St-Boniface.

Dans une autre nouvelle, le lundi soir suivant, le **Tribune** a résumé en une phrase le sens de l'article, à savoir: "to mix business and politics. The agreement helped lead Mr. Teillet to a seat in the House of Commons . . ."

Le samedi, lendemain de la publication du premier article, M. Teillet a commenté cette histoire à l'occasion de l'assemblée de l'Association Libérale Fédérale de St-Boniface et il a reçu un vote de confiance sans restriction. M. Teillet a signalé certaines inexactitudes dans l'article du **Tribune.** On peut, disait-il, critiquer la presse sans pour autant vouloir en restreindre la liberté.

Tout homme publique s'expose naturellement à se faire passer au crible, soit par l'adversaire politique, soit par des amis ou des soi-disants amis qui cherchent en vain des faveurs. La presse aussi, en pays démocratique, doit jouer le rôle de chien de garde par rapport à l'intégrité des serviteurs du grand public. La règle sur ce point a été résumée dans l'ancien dicton: "Il ne suffit pas que la femme de César soit fidèle, il faut que sa fidélité soit à l'abri de tout soupçon."

D'autre part un député doit travailler pour les intérêts de son comté et, toutes proportions gardées, se rendre utile à ses électeurs, dans leurs rapports avec Ottawa. Il doit gagner son pain avant d'être élu et entretenir ses affaires civiles, comme député, puisque ce n'est pas un travail à plein temps, à moins de devenir ministre. C'est pourquoi, sans doute, M. Teillet a terminé ces rapports avec M. Gérard au moment d'entrer au cabinet.

Il nous semble qu'en temps ordinaire ce qu'on sait par les journaux et par les explications de M. Teillet, de ses rapports avec M. Gérard, aurait paru assez normal. Il est regrettable qu'on en fasse cas publiquement quand le climat actuel à l'égard d'autres ministres risque de revêtir la nouvelle d'une importance indue.

Une nomination bien méritée

Il convient de remarquer d'une façon particulière dans la liste des membres du comité consultatif de l'hon. J. Lamarsh, le nom de Mlle Patricia Desjardins, de St-Boniface. Ce comité ou conseil aura comme tâche d'aviser le Ministre fédéral de la Santé et du Bien-être dans l'étude de problèmes concernant la deuxième partie de ses pouvoirs, le bien-être. A l'heure actuelle le sujet principal de ces études serait sans doute les plans de retraite, mais le nouveau conseil sera à la disposition du ministre pour tout ce qui se rapporte au bien-être.

Mlle Desjardins, originaire de St-Boniface, où elle a fait ses études avant d'obtenir ses diplômes de travailleuse sociale, fait un travail gigantesque au Manitoba, depuis plusieurs années, dans le champ de l'hygiène mentale. Directrice provinciale pour l'Association Canadienne de l'Hygiène Mentale, elle a démontré un dynamisme et un savoir-faire extraordinaire au service de cette oeuvre. Une publicité abondante et piquante, qui porte la marque de sa personnalité, a fait connaître cette association, augmenté le nombre de ses membres et surtout créé une opinion publique mieux renseignée au sujet des victimes de troubles mentaux. En effet depuis bien des siècles ces malades avaient à faire face non seulement à un problème personnel angoissant mais aussi ils sentaient peser sur eux la méfiance populaire, comme si leur affliction était honteuse et presque peccamineuse. Si la communauté se montre plus compréhensive au Manitoba sur ce point, c'est grâce en grande partie, aux efforts énergiques de Mlle Desjardins. Cette dernière a mis sur pied, en étroite collaboration avec des citoyens intéressés, tout un service qui rend plus facile le retour à la vie normale de ceux qui doivent s'absenter de leur milieu pour traitements.

Cette nomination triennale assure au conseil consultatif un membre qui saura attirer l'attention des autorités sur un problème de "bien-être" au sens le plus élevé.

La province et le groupe franco-manitobain en particulier peuvent être fiers de cette représentante.

Conférence sur neuf penseurs canadiens-français

MONTREAL — A l'intérieur de son "French Canada Studies Programme" et grâce à la collaboration de la Fondation Maurice Pollack, l'université McGill présente une série de dix conférences intitulée: "Some French-Canadian Thinkers of the 19th and 20th Centuries".

Le professeur Mason Wade, qui dirige le "Canadian Studies Programme" à l'université de Rochester, a présenté la conférence d'introduction le 25 janvier: "An Introduction to French-Canadian Intellectual History."

Les neuf autres causeries et conférenciers sont: 1) Louis-Joseph Papineau (1er février), par M. Eric MacLean, du Montreal Star; 2) Sir Georges-Etienne Cartier (15 février), par M. Jean-Charles Bonenfant, de la bibliothèque de la Législature provinciale; 3) Mgr Ignace Bourget (22 février), par le R. P. Léon Pouliot, s.j., du collège Ste-Marie; 4) Sir Wilfrid Laurier (1er mars), par le professeur H. Blair Neatby, de l'université Carleton, à Ottawa; 5) Henri Bourassa (8 mars), par M. Claude Ryan, directeur du Devoir; 6) Léon Gérin (15 mars), par M. Jean-Charles Falardeau, professeur à l'université Laval; 7) Edouard Montpetit (22 mars), par M. Albert Faucher, professeur titulaire à l'université Laval; 8) le chanoine Lionel Groulx (29 mars), par le doyen G.F.G. Stanley, du Collège militaire royal de Kingston; et 9) François-Xavier Garneau (5 avril), par M. Marcel Trudel, professeur à l'université Laval.

LES BENEDICTINS SE TRANSFORMENT

ELKHORN (CCC) — Lors d'une réunion à l'Abbaye St-Michel d'Elkhorn (Nebraska), les Abbés bénédictins des Etats-Unis ont décidé d'adresser une pétition à Rome pour demander l'autorisation de réciter l'office au choeur en langue anglaise.

De plus, ils ont demandé de pouvoir concélébrer au moins une fois par semaine et lors des grandes fêtes.

Lors du Congrès international des Abbés bénédictins, qui se tiendra à Rome peu avant l'ouverture de la quatrième session, différentes demandes seront mises en discussion.



Cette photo représente un événement majeur dans l'histoire des Etats-Unis. En effet, on y voit les porte-parole de l'Eglise qui expriment devant un comité du congrès l'opinion catholique sur un projet d'aide fédérale à l'enseignement dont les élèves d'écoles paroissiales pourraient bénéficier. Depuis plusieurs années l'Eglise s'opposait aux projets d'aide fédérale destinée exclusivement aux écoles publiques.

Le président Johnson vient de présenter un plan, en cinq points, qui exploite tous les moyens indirects de remédier à cette lacune, à l'avantage de tous. Tous les enfants pauvres (familles ayant moins de $2,000 de revenus par année) seront éligibles. De plus, il y aura des subventions pour manuels scolaires gratuits, des services partagés (laboratoires de langues), des institutions spécialisées, ni publiques, ni paroissiales et un vaste programme de bourses. Le tout dans le but de donner chance égale à tout enfant américain au point de vue scolaire.

La délégation catholique, qui a indiqué son appui à ce commencement de justice scolaire, en y apportant des suggestions, était remarquable aussi par la présence d'un laïque. Il s'agit de M. Edward McArdle, de Silver Spring, Maryland, père de sept enfants, qui s'est montré particulièrement heureux de la gratuité des manuels scolaires. Avec lui de gauche à droite, Nosseigneurs W. McManus, de Chicago, F. Hochwalt, N.C.W.C., et J. McDowell, de Pittsburgh. En cette même occasion, le comité parlementaire a reçu des commentaires favorables de représentants de presque toutes les églises protestantes.

Lettre de Paris

L'inquiétant ralentissement de l'économie française

Spécial à La Liberté et le Patriote

Les cris d'alarme se multiplient, couvrant les gémissements qui commencent à se faire entendre çà et là. L'économie française est-elle entrée dans une phase de récession? Ou bien le ralentissement qui est actuellement constaté — et douloureusement ressenti par certains — n'est-il qu'un "accident de parcours"? Le débat est ouvert, dans lequel le général de Gaulle vient de jeter le poids de son autorité.

C'est à travers un commentaire officiel des travaux du dernier Conseil des ministres que le pays a eu connaissance de l'optimisme du chef de l'Etat concernant la situation actuelle. Après un exposé de M. Giscard d'Estaing, le général de Gaulle a déclaré à ses ministres: ". . . Le passage d'une situation inflationniste à une situation de stabilité ne pouvait pas ne pas comporter une certaine période d'adaptation, dans laquelle nous nous trouvons actuellement. Un certain ralentissement ne constitue pas un arrêt. Nous allons maintenant entrer dans une période d'expansion dans la stabilité, aboutissement de la politique prévue depuis septembre 1963".

Voilà donc des propos rassurants, mais qui ne laissent pas d'étonner: on ne savait pas le général de Gaulle aussi versé dans les sciences économiques. Lui qui dédaignait naguère cette "intendance" qui doit suivre les armées et non les gêner dans leurs mouvements, emploie aujourd'hui le langage brillant, mais toujours un peu abscons de ces hommes nécessairement distingués que sont les économistes.

Mais en fait, de Gaulle a compris maintenant que c'est au plan intérieur, et plus spécialement dans le domaine économique et social que se joue la partie dont dépend la survie du gaullisme. Le journal britannique "TIMES", qui considère que de Gaulle est au faite de sa gloire, n'a pas tort d'écrire: ". . . La plus grande paradoxe de ce régime paradoxal est que l'homme qui peut si souvent décontenancer les plus grandes puissances mondiales, peut être défié lui-même par des mineurs ou des bouchers intransigeants, ainsi que par des paysans et des étudiants indociles . . ."

• • •

Ce paradoxe, illustré par maints événements récents, explique très certainement le soudain intérêt du général de Gaulle pour les choses de l'économie et de la finance. D'autant qu'il n'est pas sourd, et qu'il perçoit parfaitement ces rumeurs inquiètes qui montent à travers le pays. Les statistiques concernant l'activité économique sont formelles: la production industrielle française est en baisse depuis octobre. Faible, certes — à peine 1 pour cent — cette baisse est très inégalement répartie selon les secteurs, dont certains, d'ailleurs, demeurent en expansion rapide, ce qui fausse la moyenne générale en dissimulant un affaissement assez sensible en certains endroits. Sont en recession, le textile, dont la production a fléchi de près de 7 pour cent depuis le printemps, la métallurgie de transformation, l'industrie du cuir et du caoutchouc, les mines de fer, l'automobile; sont en stagnation, ou en très faible progression: les industries de l'édition et du papier, le gaz et l'électricité, le verre et la chimie; sont en forte expansion: la sidérurgie, dont la production a augmenté de 10 pour cent en un an, le pétrole et la pétro-chimie, la fabrication des matériaux de construction, etc. . .

• • •

Ces chiffres, lorsqu'ils sont négatifs, se traduisent en termes techniques et humains par des réductions de temps de travail, des fermetures d'ateliers ou d'usines, du chômage et de l'angoisse dans les foyers de travailleurs. Certes, le chômage demeure en France à un niveau extrêmement bas (23,882 chômeurs secourus au 1er janvier, contre 21,029 le mois précédent). Mais il se situe parfois en des lieux où le reclassement des sans-travail peut difficilement s'opérer. Ainsi, dans les vallées des Vosges vouées au textile, les petites usines ferment les unes après les autres; certaines mines de fer de l'Est réduisent sensiblement le nombre de leur personnel; autour de Nantes et de St-Nazaire, c'est la construction navale qui est en crise. Dans tous les cas le phénomène de la mono-industrialisation joue contre les travailleurs licenciés, qui doivent nécessairement envisager un changement de résidence.

Les paroles du général de Gaulle "expansion dans la stabilité" auront sans doute eu une saveur amère pour ces travailleurs qui, même s'ils sont fort peu nombreux, font finalement les frais du plan de stabilisation de M. Giscard d'Estaing, dont il serait injuste par ailleurs de nier les mérites, puisqu'il a réussi à maîtriser l'inflation.

• • •

Cependant, le ralentissement de l'expansion provoque nécessairement une diminution des investissements. Sur ce plan, la situation paraît plus préoccupante que partout ailleurs, car le volume des investissements conditionne l'avenir. M. Antoine Pinay vient de sortir d'un long mutisme pour déclarer: "Le relâchement du rythme des investissements productifs est particulièrement inquiétant". Sans voir les choses d'une façon aussi pessimiste, M. Georges Pompidou a bien voulu reconnaître qu'il y avait là un problème. "Peut-être, a-t-il déclaré, le gouvernement sera-t-il amené dans les semaines qui viennent — avant Pâques, sans doute — à prendre des mesures pour relancer les investissements".

On prête au général de Gaulle l'intention de traiter de ce problème que pose actuellement l'anémie de l'économie française dans sa conférence de presse du 4 février. Mais il lui faudra être très persuasif pour chasser de l'esprit de beaucoup de Français le trouble et l'inquiétude qui s'y sont installés au cours de ces dernières semaines . . .

Maurice HERR.

"Le plus grand des Anglais depuis Wellington"

Dans la galerie contemporaine des illustres, sir Winston Churchill dresse une physionomie qui ne sera pas vite oubliée, curieux mélange de traditionnalisme et d'originalité, de génie et d'amateurisme, de gravité et d'humour. Quand nous l'avons vraiment découvert, en 1940, son cigare succédant au parapluie débonnaire de Neville Chamberlain, nous n'étions sans doute pas nombreux à savoir qu'il venait de si loin dans l'histoire, qu'il descendait des Marlborough, que ce grand bourgeois était né à la meilleure époque bourgeoise, celle de la reine Victoria, qu'il avait pris les risques de l'aventure guerrière à Cuba, au Soudan, en Afrique du Sud, en Asie, avant de courir ceux de la lutte politique.

Il avait déjà derrière lui ce que tout autre tiendrait pour une carrière et pourtant son véritable destin commençait. Ses activités antérieures laisseraient-elles beaucoup de traces dans les mémoires s'il avait échoué alors? C'est pendant le "blitzkrieg" que Winston Churchill a remporté sa plus grande victoire personnelle.

On avait proclamé, Bernanos tout le premier, que les démocraties occidentales étaient faibles et irrésolues, et mal commandées! A croire que le mépris du nazisme pour la démocratie ébranlait les certitudes de l'Occident. Cette faiblesse, ce discrédit, nous les avons expiés.

Pour nous épargner la nuit, il se trouva que l'Angleterre redevint en toute vérité une île, tassée sur elle-même, les yeux et les armes tournés vers le ciel d'où descendait la mort; forteresse assiégée qui eut la chance d'être commandée par un chef unanimement reconnu, alors qu'en d'autres pays l'invasion provoquait des déchirements toujours saignants aujourd'hui; tête de pont d'où partirait, quelques années plus tard, la reconquête de l'Europe. Winston Churchill personnifiait la volonté d'un peuple, le patriotisme, mais aussi la liberté pour l'Angleterre et pour nous.

Malgré le prix payé dans cette guerre, "la plus inutile de l'histoire", disait-il, il dut voir l'Angleterre abaissée, comme le reste de la Petite Europe, au profit des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. Le temps de l'Empire selon Kipling et selon son coeur touchait à sa fin; les lanciers allaient quitter le Bengale et Churchill devrait assister au dernier acte du drame qui sonnait le glas de l'euphorie victorienne. A cet homme de tradition, il incombait de faire la transition entre deux âges.

Il savait bien qu'après avoir organisé la guerre, l'organisation de la paix poserait de redoutables problèmes. C'est lui qui lança l'expression "le rideau de fer" et certes ses penchants n'allaient pas vers l'Est ni vers aucune forme de socialisme.

"Le plus grand des Anglais depuis Wellington", écrit un de ses biographes, Alan Moorehead. Il fallut à sa grandeur des circonstances hors de l'ordinaire, mais il fut digne des circonstances. Il avait rejoint Gladstone dans les honneurs que dispense la monarchie, il rivalisait avec Disraëli pour l'éloquence politique. Son amour du régime parlementaire — la Chambre des Communes était à ses yeux un sanctuaire, — son esprit conservateur, la tendresse quelque peu archaïque qu'il portait au cérémonial de la vie publique anglaise, ne l'empêchaient pas d'être audacieux, dans ses plans, discuté d'ailleurs à ce titre, et d'imposer une personnalité joviale et parfois énigmatique dans le jeu ancestral des institutions. Peu d'hommes auront, de leur vivant, ressemblé aussi bien à leur statue.

La peinture était son violon d'Ingres. Mais il aimait écrire pour se reposer du forum. Il avait publié naguère des ouvrages sur ses campagnes militaires et il s'y montrait critique envers les autorités militaires ou politiques. On n'a pas perdu le souvenir de LA GUERRE DU FLEUVE, son troisième livre, paru en 1899, où il prenait à partie le général Kitchener. Il y eut ensuite sa biographie de John Churchill, premier duc de Marlborough, qui lui valut le Prix Nobel en 1953; il y eut les six volumes de ses Mémoires de guerre; il y eut même un roman: SAVROLA, traduit en français peu après la guerre et qu'il ne considérait pas comme un chef-d'oeuvre.

Il fut peu communicatif en matière de religion. Ses biographes, notamment Virginia Cowles, révèlent qu'il avait traversé une période d'hostilité à la religion mais que la pensée de la mort, fréquemment entrevue pendant sa vie militaire, le conduisit à la foi de Dieu.

Le voici qui abandonne la scène. Avec lui disparaît un visage familier autant qu'un homme promis au Panthéon. Avec lui, nous rendons à l'histoire les années terribles. Mais, si le chef d'alors n'est plus là pour faire vivre le symbole qu'il incarnait, il laisse aux peuples d'Occident la tâche d'achever ce que la guerre n'a jamais accompli: la réconciliation des hommes.

Lucien GUISSARD
(La Croix)

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 10 ans (1955)

Voici un fait intéressant qui devrait faire taire bien des langues. Très souvent on entend dire que pour faire annuler un mariage à Rome il faille beaucoup d'argent. Or, en 1954, il y eut 131 annuellements de mariages déclarés par le tribunal de la Rote, et de ce nombre 63 causes avaient été entendues gratuitement. Le nombre total de causes entendues devant ce tribunal avait été de 255; 131 avaient été affirmatives et 114 négatives.

La paroisse basilique-cathédrale de St-Boniface publiait son rapport financier pour l'année 1954. Ce rapport révélait que les recettes pour l'exercice à l'étude avaient été de $90,580.81 et les dépenses de $79,159.41. Le surplus formait un chiffre très intéressant, et c'est pourquoi M. l'abbé A.-B. Boulet, curé, offrait ses félicitations et ses remerciements aux fidèles de la paroisse.

La salle paroissiale de Woodridge, Man., devenait la proie des flammes. Cette salle, le seul endroit de réunion des paroissiens de Woodridge, avait été construite en 1932. La perte était fortement ressentie par tous.

Le gouvernement du Québec octroyait la somme de $1,900,000 aux universités du Québec. Fait à noter que ces subsides étaient versés aux universités non catholiques dans la même proportion qu'aux universités catholiques. (Ça, c'est du British Fair Play que les Britishers du Manitoba ignorent encore.)

Une partie de cartes des Canadiens français de Regina avait eu plein succès. Une foule très considérable assistait à cette soirée organisée par M. Armand Monette. (Le capitaine Monette est actuellement quartier-maître de l'armée à Winnipeg.)

Il y a 20 ans (1945)

L'année 1945 passera à l'histoire pour avoir été l'année de la fin du terrible conflit mondial 1939-45. Les Alliés pressentaient une victoire prochaine, mais il a tout de même fallu presque la moitié de l'année avant que victoire il y eut. Les pertes subies par les forces canadiennes du début du conflit jusqu'au 30 novembre 1944 étaient de 60,941 hommes. Les morts étaient de 16,387; les disparus de 1,595; les prisonniers de 5,237 et les blessés de 37,772.

M. A. L. Clark, député libéral de St-Boniface à la législature du Manitoba, mourait à l'hôpital de St-Boniface, à la suite d'une opération. M. Clark avait été le premier député libéral élu dans St-Boniface depuis 1921.

Les citoyens de Bellegarde, Sask., comptaient des experts au curling. Ainsi les gagnants au bonspiel de l'hiver 1944-45 étaient l'équipe composée de Gilbert Mahin, Joseph George, Lucien Garnier et Aimé Lamotte, qui se mérita la coupe "Grand Challenger"; celle de Félix Sylvestre, Jean George, Edouard George et Gilbert Mahin, qui gagna le trophée des "Marchands". Le prix de consolation allait à Gilbert Perreaux, Arthur Sylvestre, Albert George et R. McDonald. Le prix spécial "Booby" était décerné à André Sylvestre.

Il y a 30 ans (1935)

La femme la plus âgée du Manitoba, Mme Joseph Gladu (Joséphine Lebraine), mourait à l'âge de 108 ans. Mme Gladu était née à Fort Vancouver en 1826. Malgré son grand âge, Mme Gladu avait gardé toutes ses facultés.

Il est intéressant de noter qu'à chacune des périodes que cette chronique revoit, il ne manque pas une seule année où l'on ne lit le désir des politiciens, tant à Ottawa que dans les provinces, de rapatrier la constitution de 1867. Or, en 1965, après 98 ans, on n'a pas encore réussi à accomplir ce tour de force. Les politiciens en Angleterre l'ont répété à maintes reprises qu'ils étaient d'avis que le Canada reprenne le contrôle de ses destinées en rapatriant la constitution. D'une part les politiciens d'expression française semblaient avoir peur que l'élément majoritaire n'abusent de leur force pour empiéter sur les droits canadiens-français; d'autre part, les anglophones semblaient craindre la perte de leur suprématie en se rendant compte que leur élément diminuait d'année en année alors que les autres groupes ethniques devenaient plus nombreux.

A l'occason de la semaine de l'Education, Son Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque-coadjuteur de St-Boniface, parlait de l'Association d'Education en ces termes: "Après dix-huit ans d'efforts soutenus, de labeurs constants, de sacrifices persévérants, elle peut se rendre le témoignage d'avoir fait l'union des esprits et des coeurs autour de l'enseignement français et catholique au Manitoba, d'avoir sauvé ce qui pouvait être sauvé de l'enseignement français à l'école, d'avoir entretenu dans les coeurs la volonté de rester français, dans les âmes l'énergie de la lutte prudente et soutenue, et sur les lèvres de nos enfants les vocables de la douce France". Plus loin, l'archevêque ajoutait: "L'Association d'Education ne crie pas, elle instruit; elle ne s'agite pas, elle agit; elle ne critique pas, elle construit; elle ne se plaint pas des voisins, elle se demande ce qu'il faut faire et elle le fait".

Il y a 40 ans (1925)

En première page de La Liberté du 4 février 1925, nous lisons le titre suivant: **Le (sic) Radio est Extraordinaire.** Le sous-titre nous annonçait: Un père entend, de Montréal, son fils jouer du violoncelle à Winnipeg. (En effet, c'était bien extraordinaire à cette époque, mais que diraient les gens d'alors s'ils pouvaient constater les progrès faits depuis ce temps?)

Alors que dix ans auparavant plusieurs au Manitoba demandaient la prohibition de la vente de boissons alcooliques et que, effectivement, cette prohibition fut déclarée en 1917, voilà qu'en 1925 on rendait public le rapport financier de la régie des liqueurs pour la période août 1923 à août 1924. Ce rapport révélait que pendant l'exercice en question le gouvernement avait vendu pour la valeur de $3,639,179.85 de boissons alcooliques pour réaliser un profit de $1,346,161.34. Le premier ministre Bracken, faisant rapport sur l'état financier de la province à la fin de l'année fiscale, déclarait que les revenus de la province avaient été de $10,603,580.71 alors que les dépenses se chiffraient à $10,470,185.65, soit un surplus de $133,395.06. (Le rapport financier pour la période se terminant le 31 mars 1964 était comme suit: revenus $151,761,000 et dépenses $151,602,185 . . . une petite différence de $140 millions dans les opérations financières de la province.)

A Fannystelle, le magasin général Mollot fut la proie des flammes. Tout fut détruit, édifice et contenu.

La mort d'André Nault, âgé de 96 ans, rappelait un des exploits les plus extraordinaires du grand-père de ce dernier, Jean-Baptiste Lagimodière. Ce surhomme avait fait **à pied** le trajet de la Rivière-Rouge à Montréal pour porter une lettre à Lord Selkirk. Cette course historique dura du 31 octobre 1815 au 31 décembre de la même année.

A Prince-Albert, la compagnie de la Bonne Presse, éditrice du Patriote de l'Ouest, tenait son assemblée annuelle. Les officiers élus étaient: M. J.-E. Morier, président; M. l'abbé I. Adam, vice-président; Mgr J.-H. Brodeur, trésorier; M. l'abbé N. Gilbert, secrétaire; MM. J. Jaspar, L.-E. Valade et W.-A. Legault, directeurs.

A Gravelbourg, les officiers de la fanfare étaient MM. Jos. Lafrance, Aimé Lizée et Albert Forcier.

Il y a 50 ans (1915)

Le coeur navré à la vue de tant de misères dans la ville au cours de l'hiver, M. l'abbé O. Corbeil, de St-Boniface, fait un plaidoyer en faveur de la colonisation à la campagne. Son article, dans le numéro du 2 février 1915, explique au lecteur la valeur de la vie à la campagne et mentionne les nombreux endroits où on pouvait s'installer sur un homestead au Manitoba. Entre autres il mentionnait les régions d'Inwood, de De Laval (Fisher Branch), Ste-Rose-du-Lac, Toutes-Aides, Campervile, etc.

La question du français dans les écoles d'Ontario était toujours à l'ordre du jour. Ainsi, un député de langue anglaise, M. Campbell, député de Pontiac, faisait un plaidoyer aux Communes en faveur de la langue française en Ontario. En ceci, il appuyait le député Armand Lavergne, de Montmagny, qui avait demandé justice pour la minorité française de l'Ontario. M. Campbell demandait pour la minorité française de l'Ontario la même justice que recevait la minorité anglaise du Québec.

Le correspondant de Toutes-Aides, Man., proclamait la joie des paroissiens de cet endroit à la nouvelle qu'à l'été suivant ils auraient une école bilingue. On parlait aussi d'une beurrerie dans un avenir assez rapproché.

Voici les noms de quelques annonceurs du début de 1915 dans La Liberté: The Royal Insurance Co. Ltd., Joseph-T. Dumouchel, agent; Charette, Kirk Cie Ltée, plombiers; Banque d'Hochelaga, E. Bélair, gérant; M.-A. Landry, bijoutier à St-Boniface; Alfred-U. Lebel, avocat; Dr W. Lemaire, médecin vétérinaire; Dubuc et Mondor, avocats; A.-D. Meunier, peintre décorateur; docteurs Mahoney et Kennedy, dentistes; Philippe Coutu, entrepreneur de pompes funèbres; D.-R. Baribault, architecte; Dr N.-A. Laurendeau, médecin de St-Boniface; Dr F. Lachance, chirurgien de St-Boniface; L.-A. Delorme, avocat; Dr L. D. Collin, chirurgien de St-Boniface; J.-A. Beaupré, avocat; la Cusson Lumber Co. Ltd., manufacturiers de meubles d'église; J. P. Raleigh, D.D.S., dentiste; etc.

177 livres français offerts aux bibliothèques scolaires

Instituteurs et institutrices ont reçu la liste officielle, préparée par Mlle Elise Comte, principale de l'école Taché à St-Boniface, des 177 livres français qu'il est possible d'obtenir pour les bibliothèques scolaires, de la 1ère à la 9e année, selon le régime des octrois provinciaux. On lit en effet au tout début de ce document: "Dans les écoles publiques de plusieurs classes, employant trois professeurs ou plus, où le Cours de Français est enseigné, les professeurs peuvent choisir 25 pour cent du total de leurs achats pour fins de bibliothèque dans cette liste approuvée de lectures supplémentaires en français".

Vingt-quatre livres (lecture, vocabulaire, littérature, recueils de chansons, pédagogie) se réfèrent à la 1ère année; trente-cinq à la 2e année (lecture, collection "Les Albums Merveilleux", collection "Petit Livre d'Or", vocabulaire, littérature, recueils de chansons et pédagogie); trente à la 3e année (lecture, collection "Un petit livre d'or", collection "Les petits livres d'or géants", vocabulaire, littérature, recueils de chansons, pédagogie); quinze à la 4e année, dix-huit à la 5e, quinze à la 6e, treize à la 7e, quinze à la 8e et douze à la 9e, tous des livres de lecture.

Profitons-en!

Il est à espérer que les professeurs de nos écoles franco-manitobaines prépareront à temps leurs commandes de livres français pour les bibliothèques scolaires, et sauront tirer parti à bon escient des octrois auxquels ils ont droit.

Orateur invité

Mme M. Trudeau, responsable du comité de publicité de la Caisse Populaire de Holy Cross, annonce que le docteur A. H. Laidlaw, d'Ottawa, secrétaire de la Co-op Union of Canada, sera l'orateur invité lors de la 22e assemblée annuelle des 1,500 membres de cette Caisse. Cette assemblée sera tenue dans l'auditorium de Holy Cross, rue Dubuc.

Ancien professeur de l'Université St-François-Xavier, à Antigonish, N.-E., le docteur Laidlaw a aussi consacré plusieurs années à diriger des programmes d'éducation des adultes en Asie, au service des Nations unies et du Plan Colombo. Il est un des directeurs de la Central Mortgage and Housing Corporation of Canada.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 1er février avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface.

Une délégation du St. Philips Court, ayant comme porte-parole le Rev. M. Hood, se présentait devant le comité de finances pour demander que, comme par les années passées, une subvention lui soit accordée afin de diminuer les taxes et de maintenir ainsi les loyers de cette résidence pour personnes âgées à un niveau relativement bas, puisqu'il ne s'agit pas de profits dans cette entreprise; M. le Maire assure la délégation que le conseil a déjà été saisi de cette question et qu'elle a été remise au comité des prévisions budgétaires où elle recevra une attention particulière; M. le Maire ajoute que deux clubs de service étudient la possibilité d'établir des maisons de ce genre et qu'il y a aussi un projet d'une résidence pour 250 personnes âgées à l'étude.

Une délégation imposante de citoyens et citoyennes du nord de la rue Provencher se présentait devant le comité du transport pour demander que la ville appuie sa requête afin d'obtenir un service d'autobus dans cette section de la ville.

Mme J.-J. Tétrault, qui est bien connue pour l'intérêt qu'elle porte aux problèmes civiques, plaidait la cause des citoyens et révélait, qu'ayant organisé la Marche des Dix Sous dimanche dernier dans notre ville, des dames qui l'avaient aidé dans cette entreprise qui avait remporté un beau succès, puisque la contribution a été plus élevée que l'an dernier, avaient aussi fait circuler une pétition dans le secteur nord de la rue LaVérendrye, demandant un service d'autobus et avaient obtenu 86 signatures. Mme Tétrault faisait valoir la distance que les élèves ont à parcourir par ces temps froids pour se rendre à l'école Marion ainsi qu'à l'école Taché. M. le Maire félicite la délégation pour le beau résultat obtenu et pour leur dévouement à cette oeuvre de charité et leur dit que la ville, à plusieurs reprises, a demandé au gouvernement Métropolitain de s'occuper de cette question; les réponses jusqu'ici ont été négatives et le département des transports en commun du Métro dit, premièrement, qu'il n'y a pas assez de clients pour justifier un service d'autobus dans ce district; deuxièmement, que les règlements de la circulation les empêchent de faire un virage à gauche sur la rue. Taché à certaines heures et que, troisièmement, il faudrait paver une rue transversale de l'est à l'ouest; M. le Maire souligne que le pavage d'une rue pourrait coûter une somme assez considérable aux résidants de cette rue, à moins d'inclure les résidants d'autres rues afin d'augmenter le nombre de contribuables qui en paieraient le coût; M. le Maire dit qu'une réunion avec le Métro se tiendra et que cette question sera discutée à nouveau; il espère obtenir des résultats positifs et mentionne que peut-être y aurait-il moyen d'étendre le parcours de l'autobus Aulneau en faisant un crochet sur la rue St-Joseph, aller et retour, soit toute la journée, soit à certaines heures, surtout pour faire bénéficier la gent écollère. Il remercie la délégation et l'assure que la ville n'oublie pas leurs problèmes et que le Conseil, fort de l'appui apporté par leur pétition, redoublera ses efforts pour leur obtenir satisfaction. M. le Maire remercie encore une fois Mme Tétrault, Mme Joyal et leurs aides pour le beau travail accompli et pour l'intérêt qu'elles portent au bien-être des citoyens de la ville.

Après le départ de la délégation, M. le Maire faisait une motion demandant au greffier de faire un relevé du nombre des enfants âgés de 10 ans et plus qui résident au nord de la ruelle nord de la rue LaVérendrye entre les rues Taché et St-Jean-Baptiste et que des représentations soient faites encore au Métro pour l'obtention d'un service d'autobus au nord de la rue Provencher.

Le chef de police rapporte qu'à la suite d'une étude il ne serait pas opportun de faire de la rue Kenny une rue à sens unique, parce qu'il en faudrait une autre en sens inverse et que la circulation n'est pas assez dense dans ce secteur résidentiel pour justifier un changement à la circulation.

Le district scolaire no 4 de St-Boniface demande que la somme de $90,000 par mois lui soit payée jusqu'à l'approbation du budget.

M. V. L. Dutton, l'apôtre de l'eau pure et de la liberté de l'individu, s'insurge à nouveau contre la fluoridation de l'eau de l'aqueduc de laquelle le citoyen n'est pas libre de s'empoisonner ou non; et vu que l'Unité sanitaire fait maintenant une application locale de fluoride sur les dents des enfants, il demande que les renseignements suivants lui soient fournis: Combien d'enfants ont reçu des traitements au fluoride en 1964 et à quel coût; si ce traitement est réellement plus efficace pour arrêter le carie dentaire, pourquoi la ville dépenserait-elle une somme considérable à traiter toute l'eau qui sert non seulement à désaltérer nos citoyens mais qui est utilisée pour les lavages, arrosage, etc., il croit que c'est une dépense non seulement inutile mais nuisible.

A lundi prochain.



Une école suisse pour l'Algérie

ALGER — Le président Ben Bella a inauguré récemment à Bab el Oued, quartier populaire d'Alger, une école professionnelle. Ce nouveau centre a été construit par la Société suisse d'aide ouvrière en collaboration avec le Service d'assistance technique du département politique de la confédération, ainsi que le ministère algérien du travail.

Trente-cinq élèves âgés de 17 à 25 ans y étudient divers métiers sous la direction de spécialistes suisses. Quatorze y suivent des cours de dessin, 11, des cours d'électromécanique et 10, des cours de mécanique.

Connie Hawkins fera partie de l'équipe des "Harlem Globe-trotters" que l'on pourra voir à l'oeuvre à l'Arena de Winnipeg, le mercredi 24 février.

Le feu a détruit, samedi soir, l'édifice d'un étage de l'Ecole de Coiffure Franco-Canadienne, au numéro 130, rue Marion. A deux pas de l'avenue Taché, entre le restaurant Andrews et l'édifice de la Légion, le feu en cet endroit menaçait ces voisins, faisant éclater les vitres du bloc Norwood Court. On cherche la source de l'incendie qui a causé une perte de $65,000 et dont la violence était attribuable aux liquides chimiques qui servent dans la coiffure. M. G. Giguère était propriétaire de l'édifice et M. M. Rabu y dirigeait une école de coiffure. (Cette dernière déménage temporairement chez Pollock's School, Winnipeg.) Les autorités ont loué en cette occasion l'énergie et la compétence des pompiers qui ont empêché que le feu se répande et que les locataires du Court soient en péril. (Photo Free Press)



500 nouveaux membres s'inscrivent à la C. P. de St-Boniface en 1964

Un actif de $1,583,605, au 31 décembre 1964, des dépôts au montant de $1,473,676, des prêts pour $1,102,896, des revenus se chiffrant à $103,562, des bonis pour $50,724, une augmentation de 500 nouveaux membres au cours de l'année 1964, voilà autant de faits qui justifiaient la fierté des 2,502 sociétaires de la Caisse Populaire le St-Boniface lorsqu'ils furent proclamés par M. Raymond Bernier, président, lors de la 28e assemblée annuelle tenue dans la salle des Canadiens de Naissance, le jeudi soir 28 janvier dernier.

Dans son rapport, au nom des autres membres du bureau d'administration, M. Bernier avait raison de dire que "le sommet atteint par votre Caisse en 1963 a été de nouveau dépassé et 1964 représente la période la plus florissante depuis la fondation". Il rendit donc hommage aux sociétaires, puisque "ces excellents résultats démontrent clairement la confiance et l'intérêt accrus que vous portez à votre Caisse", laquelle d'ailleurs vous procure de multiples bienfaits et, grâce à "sa solidité financière, son administration efficace, la précision et la surveillance de ses rouages et le souci de toujours vouloir améliorer est maintenant, plus que jamais, en mesure d'accroître la qualité et le nombre de ses services aux membres et même à toute la population de St-Boniface".

Le rapport de la commission de crédit démontre qu'on a accordé en 1964 un total de 472 prêts au montant de $803,342.75: prêts hypothécaires (37), achats de terrains et bâtisses et réparations (69), achats et réparations d'automobiles et de camions (98), ameublement et vêtement (43), taxes (5), médecin et dentiste (3), éducation (7), vacances (20), opérations commerciales (10), consolidations de dettes (85) et autres (95). Ce rapport fut lu par M. Gilles Bérubé, président de la commission de crédit.

Le président du conseil de surveillance, M. Cyprien Gauthier, affirme que "le bilan et l'état des revenus et dépenses présentent équitablement la situation financière de la C.P. de St-Boniface au 31 décembre 1964, ainsi que les résultats des opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus".

En présentant son rapport financier, M. Maurice Therrien, gérant, apporta de nombreuses précisions au sujet de l'actif et du passif, du résultat des opérations de l'année 1964, des recettes et des déboursés.

L'actif de $1,583,604.92 (il était de $1,200,831.45 au 31 décembre 1963) se répartit ainsi: en caisse, $5,782.30; Caisse Centrale, $117.03; en banque, $31,032.89; prêts en cours: personnels, $461,034.36 et hypothécaires, $641,862.32; placements, $377,015; bâtisse, $57,531.35; ameublement, $6,534.80; ville (compteur d'eau), $10; revenu accru, $2,684.87. Au passif on inscrit le capital social, $1,250,323.23, le compte épargne, $223,352.93, les bénéfices différés, $8,144.75; le fonds de réserve, $45,831.64, et les bénéfices non-répartis, $55,952.37.

Pendant l'année 1964, les opérations ont rapporté $148,522.19: intérêts sur prêts, sur placements, taxe d'entrée, boni de la Centrale, ristourne assurance, loyer, etc. Les dépenses incluent: boni, ristourne sur prêts, intérêts sur épargne et emprunts, dépense de bureau, salaires, assurances diverses, éducation, frais légaux, plans de pension, dépréciation, taxes d'affaires et municipales, ménage, échange sur chèques, frais de banque, réparation et entretien, inspection 1963, etc., etc.

Les élections qui eurent lieu au cours de la soirée ont modifié quelque peu la liste des officiers, car certains avaient terminé leur terme d'office. Voici la liste complète pour l'année 1965:

Bureau d'administration: Raymond Bernier, Maxime Désaulniers, Louis Hébert, Etienne Bohémier, Mme Alice Druwé, Lucien-P. Guénette, Maurice Gauthier, Jean-Baptiste Poitras, fils, et Denis Belair.

Commission de crédit: Gilles Bérubé, Paul Bétournay, Joseph-H. Desautels, Joseph St-Hilaire et Joseph Robitaille.

Conseil de surveillance: Lucien Bérubé, Aurèle Désaulniers, Paul Normandeau, Lionel Fréchette et Roland Gervais.

Le personnel comprend Maurice-E. Therrien, gérant, Denis-W. Chénier, secrétaire et gérant-adjoint, Raymonde Manaigre, caissière, Rita Lacoste et Jean-Louis Hébert, caissiers à temps partiel.

Perception de l'Oeuvre des Bourses du Collège

Le comité de perception a fixé le 21 février comme date pour cette perception dans les paroisses de la campagne.

Des équipes d'amis du collège et de collégiens visiteront les Franco-Manitobains à domicile afin de recueillir les fonds nécessaires à cette oeuvre de première importance.

Le collège a déjà bien souvent justifié sa raison d'être. On n'a qu'à regarder autour de soi: dans tous les domaines de la vie culturelle, sociale et professionnelle on trouve des Anciens du Collège. Plus souvent qu'autrement ce sont ces Anciens qui occupent les places de commande grâce à la formation reçue au collège, formation qui en a fait des chefs.

Nous savons que les intéressés à la haute culture sauront recevoir les délégués avec la même générosité que par les années passées.

Lisez **La Liberté et le Patriote** de la semaine prochaine et vous y trouverez des statistiques très intéressantes.

Le comité de publicité.

De Gaulle évoquerait les rapports Est-Ouest

PARIS — Le président de Gaulle mettra probablement l'accent sur les problèmes provenant des relations est-ouest, y compris la réunification allemande, dans sa conférence de presse semestrielle, le jeudi 4 février.

Le chef d'Etat s'est retiré à Colombey-les-Deux-Eglises pour préparer les réponses aux questions qui lui ont été soumises. C'est la règle, à ses conférences de presse, de faire connaitre les questions d'avance.

Le général s'est rendu directement à sa maison de campagne, samedi, après avoir assisté aux funérailles de sir Winston Churchill.

Dans les milieux diplomatiques, on espère que le président donnera des éclaircissements sur le résultat de ses entretiens avec le chancelier de l'Allemagne occidentale, M. Ludwig Erhard, les 19 et 20 janvier derniers, au château de Rambouillet.

Europe européenne

De Gaulle aurait réussi, dans une certaine mesure, à rendre le chef ouest-allemand sensible à ses arguments en faveur d'une Europe européenne, indépendante le plus possible des Etats-Unis, au point de vue nucléaire comme sur les autres plans.

Le président de la République française parlera peut-être de son entretien d'une heure, jeudi dernier, avec le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Wilson, entretien qui aurait donné, selon certains, le signal d'un rapprochement franco-britannique après la période de froideur qui a suivi le décision du général de Gaulle, il y a deux ans, de refuser l'entrée au Marché commun à la Grande-Bretagne.

A l'Alliance Française

L'Alliance Française du Manitoba tiendra sa prochaine réunion le mardi 9 février à 8 h. 30 p.m. à l'Académie Ste-Marie, 550, Wellington Crescent, Winnipeg. La conférence sera alors donnée par M. Yves Berger, conférencier officiel de l'Alliance Française, qui parlera de "L'évolution du personnage dans le roman, depuis Balzac jusqu'à aujourd'hui".

Né le 14 janvier 1934 à Avignon, France, M. Berger a fait ses études secondaires dans sa ville natale, puis il poursuivit ses études supérieures à Montpellier et à la Sorbonne de Paris. Agrégé de l'Université, puis professeur au Lycée Lakanal et Pasteur pendant trois ans, il est actuellement directeur littéraire des Editions Grasset.

Il a publié une étude intitulée "Boris Pasternak" en 1959 et un roman, "Le Sud", qui mérita le Prix Fémina en 1962. Son prochain roman, "Adam, son histoire, ses rêves", paraîtra ce mois-ci. Il prépare aussi les oeuvres complètes de Jean Paulhan pour le Cercle du Livre Précieux. Il est un des collaborateurs de l'Express et de la Nouvelle Revue Française.

Membres et amis de l'Alliance Française sont invités à venir l'entendre mardi soir prochain à 8 h. 30 à l'Académie Ste-Marie. Un café sera servi en fin de soirée.

Mariage

MARCOUX—ASSELIN



Le samedi 26 décembre 1964, en l'église du Précieux - Sang, M. l'abbé Louis Laurencelle bénissait le mariage de Mlle Jeannine-Marie-Marcelle Asselin, fille de M. et Mme Marcel-A. Asselin, à M. Roland-V. Marcoux, fils de M. et Mme Jean Marcoux. Mlle Yvonne Asselin exécuta des cantiques, accompagnée à l'orgue par Mlle Claudette Sala.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe courte, genre fourreau, en organdie de nylon blanc sur taffetas, avec manches trois-quart et corsage garni d'appliqués de dentelle. Son voile chapelle était retenu par un diadème et elle portait une cascade de roses rouges.

La demoiselle d'honneur, Mlle Claudette Pelissier, de Regina, et la bouquetière, Pierrette Asselin, portaient des robes courtes en velours bleu, des voiles courts et des cascades d'oeillets. M. Henri Marcoux était garçon d'honneur et MM. Gerry Marcoux et René Asselin agissaient comme huissiers.

A l'issue de la réception à la salle St-Michel, les nouveaux mariés partirent pour un voyage de noces à St-Paul et Minneapolis. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Petites Notes

Réunion et banquet

Les membres de l'Amicale Marie-Rose ainsi que toutes les anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph sont invitées à la réunion et au banquet annuel qui auront lieu cette année le dimanche 14 mars à l'Institut. D'autres avis paraîtront plus tard, mais on demande aux intéressées de réserver cette date à leur Alma Mater.

Remerciements

M. Arthur Gaseau, de 190, rue Bertrand, désire remercier bien sincèrement, par la voie du journal, tous les parents et amis qui l'ont visité durant son long séjour à l'hôpital de St-Boniface et ceux qui ont offert des prières à ses intentions ainsi que pour l'envoi de voeux, fleurs, fruits et bonbons.

Un merci spécial aux infirmières et aides du 7e étage pour leurs bons soins.

Sts-Martyrs-Canadiens

Promesse Guide

Vendredi dernier avait lieu la première promesse guide. Tous sont fiers des jeunes. Douze guides! Ailleurs, cela pourrait paraître sans valeur, mais tous savent que c'est un événement très important pour la paroisse, les parents, les futures affiliées.

Réussir une première fois afin de donner le pas, c'est ce qui s'est produit, grâce à la collaboration de l'abbé R. Bélanger, de la cheftaine, de l'assistante, des parents, du comité protecteur et des petites vedettes.

Félicitations sincères à ces dernières: Louise Vadeboncoeur, Viviane Desrochers, Jeanne Morin, Suzanne Drouin, Linda Tétreault, Diane Mousseau, Suzanne Pellerin, Diane Toupin, Lucille Desrochers, Paulette Couture, Yvonne Johnson. Jocelynne Normandeau. Remerciements sincères à tous.

La prochaine réunion générale de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le jeudi 11 février, à 8 h. 30. M. et Mme Gérard Prénovost seront les conférenciers invités.

Le dimanche 14 février, à la messe de 8 h. 30, il y aura communion générale des membres suivie d'un déjeuner-communion à l'hôtel Niakwa. Le R. P. R. Bédard, O.M.I., parlera de "la femme à l'heure du Concile".

Il y aura dîner-communion après la messe de midi, le dimanche 7 février, à l'hôtel Marion. Ce dîner est organisé par le Club Béliveau.

Partie de cartes

La dernière partie de cartes fut un succès éclatant. Le prix d'entrée alla à Mme J. Losto. Les gagnantes aux cartes furent MM. R. Leblanc et L. Trudel, Mlle E. Szendoy et Mme S. Bazin.

M. Philippe Entremont, pianiste français de renommée internationale, sera de nouveau soliste avec l'Orchestre Symphonique de Winnipeg lors du prochain concert dans l'Auditorium de Winnipeg, le jeudi 11 février, à 8 h. 40 p.m. Il jouera alors les "Variations Symphoniques pour Piano et Orchestre" de César Frank et le "Concerto de Piano" de Ravel. M. Victor Fedbrill dirigera l'orchestre qui complètera le programme de cette soirée avec "The Incredible Flutist" de Walter Piston, l'ouverture de "The Abduction from the Seraglio" et "Ports of Call" d'Ibert.

Né à Reims, France, il y a 30 ans, Philippe Entremont a pour père un directeur et un professeur de musique du Conservatoire de Reims, et pour mère une pianiste de haute qualité. Il commença ses propres études musicales à l'âge de 6 ans. A 17 ans, il était le gagnant du Concours International de la Reine Elisabeth de Belgique, la plus difficile compétition pour les pianistes du monde entier.

On se souvient que ce grand et jeune artiste de France vint pour la première fois à Winnipeg le 11 avril 1963, alors qu'il conquit les auditeurs de l'Orchestre Symphonique par son interprétation du troisième Concerto pour Piano de Prokofieff.

Les billets du concert du 11 février sont en vente au Symphony Box Office.

L'Association à l'oeuvre

(Suite de l'exposé: "La littérature de jeunesse au Canada français", fait par M. Guy Boulizon, le 22 juin 1957, à Québec, au Congrès de la Refrancisation, et dont le début a été publié dans notre chronique de la semaine dernière.)

Tout le monde s'en occupe

Dans tous les pays du monde, les problèmes de la littérature de jeunesse sont à l'ordre du jour. Quand on songe que, durant des siècles, l'enfant n'a pas connu de livres qui lui fussent vraiment destinés, pas plus qu'on n'avait pensé à lui réserver un univers à lui: L'enfant n'était qu'un homme en réduction, un adulte en miniature, et ce qui était bon pour l'adulte devait convenir au petit, en moindre quantité. Il fallut attendre le temps de Louis XIV et un académicien solennel, le Bon Perrault, pour oser enfreindre la colère de Boileau et incorporer à l'héritage intellectuel des peuples de langue française, les thèmes inoubliables et mille fois repris, du Chaperon Rouge, du Petit Poucet, de la Belle au Bois dormant.

Il y eut ensuite bien des soporifiques, bien des fadaises, bien des platitudes . . . mais de temps en temps apparaissait aux yeux éblouis des enfants, tel ou tel livre (qui ne leur était pas forcément destiné) mais qu'ils adoptaient immédiatement. Robinson Crusoe, Pauvre Blaise, Jules Verne.

Toutefois, ce n'est que depuis le début du siècle que la littérature de jeunesse a vraiment préoccupé les milieux les plus divers: psychologues, psychiatres, pédagogues qui s'efforcent d'établir les conditions idéales d'un bon livre d'enfant ou qui essayent de dépister dans une littérature enfantine, les sources de tel ou tel complexe:

Les ethnographes qui croient pouvoir retrouver dans les contes quelques thèmes universels du folklore ou la trace de quelque mentalité prélogique;

Les écrivains qui ont découvert que bien souvent, écrire pour les enfants était rentable et (pensaient-ils malheureusement) à la portée de tous;

Les chefs et les politiques qui s'aperçoivent que la jeunesse joue un rôle plus essentiel que jamais, qu'elle est mêlée plus tôt à la vie qu'autrefois, aux problèmes et qu'on est bien obligé de tenir compte de ce que pensent les jeunes et si possible, de diriger leur pensée;

Les parents, enfin, pour lesquels les lecteurs de leurs enfants représentent un problème, non plus d'ordre intellectuel ou théorique, mais une question grave, angoissante, vitale.

Les grands ennemis

Ce problème qui est important dans tous les pays, devient dramatique lorsqu'il s'agit du Canada français. En effet, les ennemis, conscients ou inconscients, de la littérature canadienne de jeunesse, sont innombrables et viennent aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur.

Citons tout d'abord, ce climat familial qui est celui de trop de foyers maintenant, où la lecture (la vraie lecture, celle qui est non pas une évasion ni une paresse mais un renoncement à soi, pour pénétrer dans la pensée d'autrui, pour vivre les aventures d'autrui) est battue en brèche par la T.V. et la radio qui dévorent le temps, suppriment l'effort et font des membres du foyer des êtres envoûtés et passifs. (à suivre la semaine prochaine)

Comité d'organisation des Cercles paroissiaux

Pour faire suite à une motion de l'Exécutif, le Comité d'Administration de l'A.E.C.F.M. a composé un comité d'organisation des Cercles paroissiaux. Ce comité spécial, placé sous la présidence de M. Raymond Bernier, est composé des personnes suivantes: le R. P. A. Ducharme, S.J., recteur du Collège de St-Boniface; Mme Jean Bérubé, St-Boniface; M. Fernand Paquin, président du C.P. de St-Norbert; M. Gabriel Forest, St-Boniface; M. Claude Comeault, président provincial de "La Relève"; M. Lucien Loiselle, St-Boniface.

Ce comité doit se réunir dans les prochains jours et étudier les détails de la restructuration de nos C.P. selon une conception toute nouvelle, qui répondra aux grands besoins actuels des Franco-Manitobains.

Le Comité de Publicité
de l'A.E.C.F.M.

La C. P. du Précieux-Sang a un actif de $161,893.83

Les membres de la Caisse Populaire du Précieux-Sang ont tenu leur 8e assemblée annuelle le 21 janvier dernier, sous la présidence de M. Joseph C. Dupas. Après la prière et un mot de bienvenue du président, ils écoutèrent avec intérêt la lecture du procès-verbal de la 7e assemblée annuelle (1964). Ils choisirent les membres du comité de nomination, puis ils furent mis au courant du contenu des rapports du bureau d'administration, du comité de surveillance et du comité de crédit, ainsi que du rapport financier.

Le rapport des directeurs indique que la Caisse possède maintenant un actif qui dépasse les $160,000. La construction prochaine de la nouvelle église paroissiale prévoit une place spécial au sous-sol pour la Caisse. Les membres des divers comités (d'administration, de crédit et de surveillance) sont assurés par l'Assurance-Vie Desjardins, depuis deux ans, "lorsqu'ils sont en devoir pour la Caisse", M. Gagnon, gérant et comptable de la Caisse, manifeste une grande compétence dans son travail, mais les développements de la Caisse obligent les directeurs à prévoir qu'il lui faudra de l'aide bientôt. Enfin, les directeurs recommandent qu'un boni de 3½ pour cent soit payé sur les parts, demandent la ratification du règlement d'emprunt no 1-60 "autorisant les directeurs à emprunter jusqu'au maximum de 50% du capital social, de l'épargne et des surplus de la société, et qui fut adopté le 14 janvier 1960".

89 prêts

Selon le rapport du comité de crédit, ses membres ont tenu 42 réunions en 1964 et accordé 89 prêts, soit 2 de plus qu'en 1963. Voici la classification des prêts accordés: 6 pour prêts-épargne ($7,650); 12 pour achats et réparations d'automobiles ($10,217.75); 15 pour achats d'ameublement et de vêtements ($5,379); 5 pour paiements d'assurances: vie, feu, etc. ($1,157.06); 2 pour taxes ($550); 4 pour éducation ($825.92); 5 pour vacances ($2,025); 5 pour opérations commerciales ($21,635); 18 pour consolidations de dettes ($19,901.86); 8 comme premier versement sur achat de maison et réparations ($4,545); 3 pour prêts hypothécaires: achats et réparations de maisons ($21,151); et 6 pour prêts hypothécaires: achats et réparations d'automobiles ($15,194). Total: $110,211.59.

Le comité de Surveillance affirme qui la comptabilité de la Caisse est exacte; a préparé et expédié un relevé de compte à chaque membre de la Caisse le 31 juillet dernier; vérifié les comptes particuliers du capital social, de l'épargne et de l'emprunt; félicite le gérant qui accomplit parfaitement son travail et rend de grands services à tous et chacun.

Le rapport financier, au 31 décembre 1964, indique qu'en 1964 les revenus ont été de $11,271.43, ainsi répartis: solde au 1er janvier 1964, $7,464.81; taxe d'entrée, $12.70; intérêt sur prêts, $8,336.02; dividende de la Centrale, $81.17; dividende de l'Assurance-Vie Desjardins, $244.73; autres revenus, $132. Quant aux dépenses, en voici l'énumération: boni, $1,912.11; ristourne, $314,19; intérêt sur emprunt, $532.18; bureau, $98.44; salaire, $1,505; cotisation au CCM, $106.57; assurances sur prêts et épargnes, $1,620.06; loyer, $100; dépréciation, $50.99; autres dépenses, $298.63; réserves, $819.80; bénéfices non-répartis, $3,466.93.

Actif $161,000

Si l'on considère les biens de la Caisse en termes d'actif et de passif, voici quelques chiffres bien précis: Actif, $161,893.83 (Argent en main, à la centrale, $5,369.23; Prêts: personnels, $92,650.67; épargne, $11,608.37; hypothécaires, $24,815.56; Placement, $27,000; Ameublement, $450); Passif: capital social, $99,983.49; épargne, $17,833.25; emprunt, $38,500; réserve, $2,023.66; fonds d'éducation, $86.50; bénéfices non répartis, $3,466.93.

En plus de la lecture de ces rapports, l'assemblée comporta une période de questions-réponses, la votation pour ratifier le règlement d'emprunt no 1-60, l'acceptation du boni de 3½% suggéré par les directeurs, l'élection des officiers, le tirage du prix de présence, quelques remarques du R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé et aumônier, et un excellent goûter après la clôture de l'assemblée.



GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

Nouvelle dimension du guidisme catholique

C'est à Rome que s'est tenue, du 5 au 10 janvier dernier, la réunion historique qui a jeté les bases de la Conférence Internationale Catholique du Guidisme (CICG), organisme de liaison entre les cheftaines catholiques des différents pays et organisme représentatif auprès des autres internationales catholiques de jeunesse.



Mlle Gabrielle Moreau

Vingt-et-une associations de 18 pays ont adhéré à la CICG comme membres fondateurs: Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Canada (secteur français), Congo-Léo, Côte d'Ivoire, Espagne, France, Grande-Bretagne, Haïti, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Madagascar, Monaco, Pays-Bas, Suisse.

Le Saint-Père qui avait étudié les documents de fondation de la CICG et en avait approuvé la Charte, les Statuts et le Règlement intérieur, a accordé une audience aux délégués, au nombre de 80, dont 14 aumôniers nationaux, et leur a dit sa confiance dans le mouvement guide.

Le programme du congrès comportait, outre les séances d'étude sur la constitution, des conférences sur l'Apostolat des laïcs selon le schéma conciliaire, des célébrations liturgiques dans les grandes basiliques romaines et des soirées fraternelles de détente.

La pratique du Guidisme offre aux éducateurs catholiques une occasion privilégiée pour aider les guides à animer toute leur vie d'esprit surnaturel et pour les orienter vers l'apostolat actif; la CICG par l'approfondissement de la pédagogie guide qu'elle entreprendra et par les échanges qu'elle favorisera entre les pays apportera à la méthode un dynamisme nouveau et une orientation plus large.

Mlle Marie-Thérèse Cheroutre, commissaire générale des Guides de France, a accepté le mandat de Secrétaire Générale de la CICG. Elle sera assistée d'un Conseil de 6 membres venant des pays suivants: Allemagne, Italie, Suisse, Belgique, Brésil et Grande-Bretagne. Une rencontre avec les dirigeantes des guides catholiques en Asie s'élaborera pour 1966; le prochain grand Congrès se tiendra en 1969.

Les Guides Catholiques du Canada (secteur français) étaient représentées à ces importantes assises par Mlle Gabrielle Moreau, de Montréal, commissaire nationale, Mlle Thérèse Provencher, de Trois-Rivières, trésorière, et par M. l'abbé Roger Métras, de Sherbrooke, aumônier national de la branche jeannette.

Au poste CBWFT

SAMEDI 6 FEVRIER
6.00—Long métrage: "Tragédie au cirque"
5.00—Langue vivante
5.15—F-Ma
6.15—Téléjournal
6.30—Les uns, les autres
7.00—Ticho-Ticho
7.30—Théâtre chez soi
8.00—Thierry la Fronde
8.30—Long métrage: "Toselli"
10.00—Film
10.15—Votre choix
10.45—Cinéma: "La Fille aux yeux d'or"

DIMANCHE 7 FEVRIER
2.15—Premier pas
2.45—Cours universitaires
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'heure des quilles
6.30—Le professeur Guillemin
7.00—Robin des bois
7.30—Les Intrépides
8.30—Les insolences d'une caméra
9.00—Le téléthéâtre
10.30—Long métrage: "La Mort du Cygne"

LUNDI 8 FEVRIER
4.00—Miroir d'Eve
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Atome et galaxies
6.00—Des goûts et des couleurs
6.15—Téléjournal
6.30—Les enquêtes Jobidon
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—De 9 à 5
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—Chasse à l'homme
10.00—A communiquer
10.30—Cinéma: "La Duchesse de Langeais"

MARDI 9 FEVRIER
4.00—Votre cuisine, Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Si santé m'était comptée
6.00—Paris musique
6.15—Téléjournal
6.30—Robinson Crusoé
7.00—Caméra '65
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Tous pour un
9.00—La cour est ouverte
9.30—Monsieur Lecoq
10.00—Intérêt et principal
10.30—Festival Jean Renoir

MERCREDI 10 FEVRIER
4.00—Le temps de vivre
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Reflets
6.00—Marie-Eve vous suggère
6.15—Téléjournal
6.30—Mon amie Flicka
7.00—Coeur aux poings
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le pain du jour
8.30—La cité sans voiles
9.30—Dans le vent
10.00—Sextant
10.30—Cinéma: "Maruzzela"

JEUDI 11 FEVRIER
4.00—La bonne fourchette
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Le quotidien magique
6.00—François Reichenbach
6.15—Téléjournal
6.30—Les croquignoles
7.00—Les cadets de la forêt
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Septième-Nord
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Pleins feux sur Colette Renard
10.00—Cartes sur table
10.30—Cinéma: "L'Homme ne se rend pas"

VENDREDI 12 FEVRIER
4.00—L'éternel féminin
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Tire l'aiguille
6.00—Illusions amusantes
6.15—Téléjournal
6.30—Ti-Jean Caribou
7.00—L'enfant du cirque
7.30—Jeunesse oblige
8.00—L'inspecteur Leclerc
8.30—Cinéma international: "La Fille de la rizière"
10.15—Les affaires de l'Etat
10.30—Les couche-tard
11.00—Cinéma: "Bellissima"

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE
7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Le jour du Seigneur
9.15—Concert
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.10—Variétés
11.30—Temps nouveaux-missions nouvelles
11.45—Voix célèbres
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nations au micro:
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain
6.20—Horaire
6.25—Nouvelles
6.30—Musique de scène
7.00—Match intercités
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.10—Tour des capitales
9.30—Terre nouvelle
10.00—Invitation à la rêverie
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouvelles. Pensée du soir Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement
6.00—Ouverture
6.32—Réveille-matin
6.40—Radio-journal
6.53—Intermède
6.54—Chronique sport.
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.20—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Réveille-matin
7.45—Chronique sport.
7.48—Réveille-matin
7.55—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement
8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.10—De la cave au grenier
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles, Marie Tellier, avocate
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.10—Chronique sport.
12.14—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Partage du jour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Radio-Sacré-C.
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles, Ranch 1050
4.33—Intervalle
4.25—Les enfants sages
4.55—Chronique sport
5.00—Nouvelles
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles Carnet mondain
7.15—Détente musicale
11.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir Fermeture

LUNDI
7.30—Interview ou intermède
8.00—Le clavecin
8.15—Sérénade
8.30—La revue des arts et des lettres
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Sur toutes les scènes du monde

MARDI
7.30—Interview et intermède
8.00—D'amour et de chansons
8.30—Petit ensemble vocal
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Regard sur le Canada français
10.00—Concert symphonique

MERCREDI
7.30—Veillée à la chandelle
8.00—Toute la gamme
8.30—Sculpture d'aujourd'hui
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Concert du mercredi

JEUDI
7.30—Les petites symphonies
8.15—Paysages et musique
8.30—Récital d'orgue
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Nations au micro allemands
10.30—Le temps des refrains

VENDREDI
8.00—Toute la gamme
8.30—Les nouveaux citoyens
9.00—Trente minutes d'information
10.00—Chorales du Canada français
10.30—Musique de chambre

SAMEDI
7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Matinée musicale
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Tante Lucille
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Rythmes sud-américains
11.30—Divertissement
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Rendez-vous
12.30—Union des électeurs
12.45—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.05—Prévisions du temps routes
1.10—Condition des
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Folklore
1.45—Carrousel
2.30—Digest Music Hall
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file
5.00—Radio-Journal
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Détente musicale
7.30—La soirée du hockey
9.15—Chronique sport. et musique
9.30—Trente minutes d'information
10.00—Visite aux chansonniers
10.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir. Fermeture



Une proportion impressionnante des habitants de l'Amérique latine est extrêmement pauvre. Non seulement ces gens ne mangent pas à leur faim, mais encore ils sont mal logés et ils sont illettrés. Une nouvelle série d'émissions "La Faim des autres" animée par Raymond Laplante, sera présentée prochainement tous les lundis à 10 heures du soir, au réseau français de télévision de Radio-Canada. Cette émission donnera un aperçu de la misère en Amérique latine et des efforts qui sont faits pour y remédier.

M. Roland Lelièvre, directeur des relations publiques de l'Assurance-Vie Desjardins, à Lévis, Qué., annonce cependant que ce programme, qui avait été annoncé par Radio-Canada pour débuter à compter du lundi 1er février, a dû être retardé à cause de difficultés techniques. Il semble qu'il y aura probablement un délai de 3 ou 4 semaines. L'Assurance-Vie Desjardins et les Caisses populaires regrettent vivement ce retard malheureux et prennent immédiatement les mesures nécessaires pour en informer individuellement les Caisses populaires.

Théâtre parisien ...

(Suite de la première page)

Madeleine Vimes (Rôle de Mara) — Diplômée du Conservatoire d'Art Dramatique de Paris. Dès le début, a tenu des grands rôles, tel que celui de Chimène, dans "Le Cid". A participé, en 1963, à des festivals, avec des partenaires de la Comédie Française. Engagée au Centre Dramatique de l'Ouest, elle a interprété successivement Camille dans "On ne badine pas avec l'amour", de Musset, et Junie dans "Britannicus", de Racine. En 1964, elle fait partie de la troupe du Studio des Champs Elysées, où elle interprète plusieurs oeuvres classiques. Elle a participé également au Festival du Marais.

Jean Bolo (Rôle d'Anne Vercors) -- Fait ses débuts au Théâtre Sarah Bernhardt, dans "Volpone" et "La Vie est un Rêve". En 1947, interprète son premier grand rôle dans "L'Ombre d'un Tueur", de Sean O'Casey. Après un séjour au Centre Dramatique de l'Est, est engagé au Théâtre Hébertot dans "Caligula", d'Albert Camus. En 1951, il participe au Festival d'Avignon, aux côtés de Gérard Philippe, sous la direction de Jean Vilar. Interprète plusieurs grands rôles: Théâtre de Montparnasse, Théâtre de Poche, Théâtre Hébertot ("En Attendant Godot"), Le Petit Marigny où il crée "Peur et Misère", de Brecht, et au Théâtre de la Renaissance. Plus tard, il interprète Figaro dans le "Mariage de Figaro". 1958-1959 — Festival de Carcassonne, Studio des Champs Elysées, Théâtre Sarah Bernhardt, dans "L'Affaire des poisons". 1960 — il joue dans "Le Père Humilié", de Paul Claudel. Au côté d'Alain Delon et de Romy Schneider, il participe à la pièce de John Ford au Théâtre de Paris. 1962-1963, troupe de Sacha Pitoeff. La dernière saison au Théâtre La Bruyère et au Théâtre Montparnasse avec la pièce de Bernard Shaw, "Joan".

Germaine Delbat (Rôle d'Elizabeth Vercors) — Fait ses débuts au Théâtre de l'Odéon. Accompagne Cécile Sorel dans une tournée en Orient. De retour en France, elle rentre au Théâtre de l'Avenue. Elle interprète "Jeanne" dans le film de Dreyer. Elle joue successivement au Théâtre de l'Oeuvre et à la Troupe théâtrale "Poste parisien". En 1944, elle interprète le rôle de Lia dans "Sodome et Gomorrhe", de Jean Giraudoux. Elle joue, plus tard, dans différentes pièces: "Sud", de Julien Green", "L'Ennemi", dans des pièces de Marcel Aymé et d'André Roussin. Elle joue aux côtés d'Edwige Feuillère dans "La Dame aux Camélias", au Sarah Bernhardt. Elle joue dans plusieurs films, avec Kirk Douglas, dans "The Life of Van Gogh" et vient de terminer un film pour l'American 20th Century Fox Film sur l'invasion en Normandie.

Paul Descombes (Rôle de Pierre de Craon) — Débute en 1949 au Théâtre du Chatelet. Au Centre Dramatique de l'Ouest, il interprète le rôle de Titus dans "Bérénice", de Racine, de Hector dans "La Guerre de Troy n'aura pas lieu", de Jean Giraudoux, et tient des rôles importants dans des pièces de Molière, Calderon, Tchekhov, Victor Hugo. A la Nouvelle Comédie de l'Est, il reçoit le rôle d'Horace de Corneille et joue ce même rôle au Festival de Baalbeck en 1962. Il rentre ensuite au Théâtre de la Cité, entreprend plusieurs tournées importantes, et tout récemment, il apparait à Paris dans le rôle de Petruccio dans "La Mégère Apprivoisée". Il apparaît souvent à la télévision française.

Robert Sireygeol (Rôle de l'Apprenti) — M. Sireygeol a interprété de nombreux personnages de Molière. Il a joué dans différentes pièces de Marcel Aymé, Feydeau, Jules Renard, Anouilh, et au Théâtre Gramont, "Les Plaideurs", de Racine. Il a participé à de nombreux festivals d'art dramatique.

Jean Pommier (Rôle de Maire de Chevroche) — Il a déjà participé aux activités du Tréteau de Paris dans "Orphée" et "L'Apollon de Bellac", de Cocteau et Giraudoux. Il a débuté au Théâtre de l'Atelier dans "Karamazov", de Dostoievsky, et "Carnaval des Voleurs", de Jean Anouilh. Il a été engagé ensuite au Théâtre Hébertot où il a joué dans des pièces d'Albert Camus "Le Juste" et de François Mauriac "Feu sur la Terre". Ensuite, il a fait partie du Studio des Champs Elysées. Il a passé trois ans avec la Compagnie de Jean-Louis Barrault, Théâtre de France. Il a joué dans "Les Epiphanies", de Pichette, avec Gérard Philippe, au Théâtre des Ambassadeurs. Il a fait partie du Théâtre National Populaire au fameux festival d'Avignon. Il a joué dans de nombreuses pièces d'avant-garde de "Tardieux" et "Unesco". Au Théâtre du Vieux Colombier, dans "Les Noces de Sang". Récemment, au Théâtre Montparnasse, dans "Richard III", adapté par Jean Anouilh. Il a participé à de nombreux films, et tout récemment dans "Le Train" avec Burt Lancaster.

Jean-Claude Bercq (Rôle de Jacques Hury) — Entrepris de nombreuses tournées de théâtre classique à travers la France. Il joue avec des membres de la Comédie Française dans "La Reine Morte", de Montherlant, également au Festival de Corneille en Normandie. Acteur de cinéma, il participe à quinze films, aux côtés de J. P. Mocky, D. Zannuck, A. Litvack, Zimmerman, John Frankenheimer, H. Clouzot. Il joue au Studio des Champs Elysées dans une pièce de Jean Cau, "Les Parachutistes". Interprète le principal rôle dans "La Jacquerie", de Prosper Mérimée.

La représentation de "L'Annonce faite à Marie", de Paul Claudel, par le Tréteau de Paris aura lieu le 24 février prochain au Playhouse, à 8 h. 30 p.m. Les prix des places sont les suivants: $3.50, $2.50, $1.50, et $1.00 pour les étudiants. Les billets sont mis en vente: au Consulat de France, au Collège de St-Boniface, à l'Association d'Education, à la Librairie Lumen.

Etant donné le grand intérêt que soulève la venue de cette troupe, on ne saurait trop recommander aux personnes qui s'intéressent au théâtre et à la culture française, de retenir leurs places le plus tôt possible. "Le Tréteau de Paris" entreprend une tournée à travers le Canada et les Etats-Unis. A titre d'indication, trente représentations auront lieu dans la seule ville de Montréal.

Causerie exquise de M. A. Corriveau sur la carrière de Gabrielle Roy

Un groupe de dames de Winnipeg et de St-Boniface, la majorité étant de langue anglaise, se réunissent chaque semaine pour un "Rendez-vous français" où elles écoutent d'abord un conférencier invité et causent ensuite ensemble en français. Lors de la dernière réunion elles eurent le plaisir d'entendre M. Arthur Corriveau, si avantageusement connu dans les milieux scolaires du Manitoba, leur parler de la grande romancière franco-manitobaine, Gabrielle Roy.

Le conférencier offrit tout d'abord une courte biographie de Gabrielle Roy: née à St-Boniface, élève de l'Académie St-Joseph, membre du Cercle Molière, elle fréquenta l'Ecole normale, fit de l'enseignement, puis on la retrouve à Londres en 1937 où elle étudie l'art dramatique. Ensuite, de Paris elle envoyait au journal de St-Boniface des articles sur l'Angleterre et elle inscrivait des articles sur le Canada dans la revue parisienne "Je suis partout". De retour au Canada en 1939, à Montréal, elle s'attaqua à son premier roman, mais pour pouvoir se suffire financièrement elle écrivait aussi dans les journaux et revues "Le Jour", "Revue Moderne", Le Canada" et "Le Bulletin des Agriculteurs". Elle publia plusieurs courtes histoires, amusantes et légères, comme "Cendrillon", "Embobelinée", "Grande Voyageuse".

Premier succès

Gabrielle Roy goûta son premier succès véritable en 1945 avec la parution de "Bonheur d'occasion", roman de moeurs qui fut tout de suite acclamé par les critiques et le grand public. "Bonheur d'occasion", proclamé le livre du mois par The Literary Guild of America en 1947 et couronné Prix Fémina de France en 1948, présente une tranche de vie de la classe ouvrière du quartier St-Henri à Montréal. C'est à la fois l'étude intime de Florentine Lacasse et de sa famille, et une description détaillée des misères engendrées par la pauvreté et l'insécurité.

On ne peut qu'admirer l'adresse de l'auteur dans les portraits sombres qu'elle dépeint. L'atmosphère mélancolique de la grande ville et les émotions des personnages y sont décrites avec force et clarté, dit M. Corriveau. Mais le lecteur impressionnable se sent peut-être quelque peu déprimé par la fatalité presque morbide qui imprègne la vie des pauvres gens. Pas surprenant que certains déplorent le manque de foi, d'optimisme, d'humour véritable dans ce roman. Il reste tout de même que "Bonheur d'occasion" est une étude très objective, véritablement réaliste, fortement marquée de préoccupations sociales. C'est sans nul doute l'un des premiers grands romans canadiens du genre.

Dix ans plus tard, soit en 1954, parut "Alexandre Chênevert", autre roman qui se déploie dans un milieu de misère et de pauvreté. C'est l'histoire d'un employé de banque, obsédé par la fatalité de la misère humaine. Pour dire vrai, Alexandre est l'auteur de sa propre souffrance, car il est trop porté à l'introspection, trop enclin à s'arrêter sur les maux de l'humanité. Frustré, il désespère et, quand la maladie le frappe, il se détériore mentalement aussi bien que physiquement. Quoique une lueur de paix s'élève vers la fin, le tout laisse les lecteurs plutôt déprimés.

La petite poule d'eau

Il en est autrement avec le délicieux roman "La petite poule d'eau" qui fut publié en 1950. Cette fois, Gabrielle Roy n'est pas accablée ni tourmentée des problèmes qui surgissent dans la vie de la grande métropole. Au contraire, ce roman sait nous entretenir par des scènes et des anecdotes de famille et de vie communautaire qui se déroulent dans les régions rustiques du grand nord manitobain. C'est l'histoire de gens très simples, très ordinaires, à qui rien de bien surprenant n'arrive. Mais le tout est présenté avec un charme et une simplicité extraordinaires. Le lecteur est vite captivé par la simplicité des moeurs, par la droiture psychologique qui les motive, par l'optimisme sain qui règne dans ce livre. Et le tout est écrit dans un style direct, précis, facile et gracieux.

Moment d'exaltation

Mais il est évident que Gabrielle Roy, jusqu'ici, n'avait pas encore réussi à capter la véritable force qui la pousse à écrire, n'avait pas encore trouvé le moyen de saisir et de nous transmettre l'élan véritable de son âme. Elle le disait elle-même en 1954 alors qu'elle adressait la parole à la Société Royale du Canada à Winnipeg: "Mais ce que je voudrais le plus retrouver . . . c'est avant tout un sentiment d'exaltation, ce mouvement de l'âme par lequel, un instant, elle semble s'accorder à l'infini." On peut dire qu'elle y est presque parvenu dans son récent roman, "La Montagne secrète".

Dans ce roman, par l'entremise de Pierre, peintre errant du grand nord, la romancière nous dévoile donc un peu les battements de son propre coeur d'artiste, les émois de son âme à la recherche du bonheur profond, ses grands rêves mystérieux d'amour et de bonté. Cette oeuvre est comme un reflet des fibres intimes et profonds de son être d'artiste, fibres qui cherchent à s'harmoniser aux secrètes exigences de l'infini. Peut-être qu'ainsi Gabrielle Roy a-t-elle voulu nous faire communier avec elle aux sources de la beauté, afin que nous puissions mieux comprendre la vérité que le Père missionnaire du roman énonçait ainsi: "Ne le voyez-vous pas, enfant opiniâtre: il y a le coeur de celui qui donne, et le coeur de celui qui reçoit; il arrive parfois que l'un et l'autre soient de même contenant; ce qui vient de l'un emplit l'autre de joie; et c'est alors seulement peut-être que jaillit cette chose qu'on nomme: beauté."

Roman psychologique

"La montagne secrète" n'est pas un roman de moeurs, c'est plutôt un roman psychologique, dit M. Corriveau. C'est ce genre de roman qui semble vouloir accorder la préférence à l'étude de l'âme, qui s'efforce de pénétrer le mystère de l'homme. C'est l'histoire de Pierre, artiste peintre qui depuis dix ans parcourt les régions isolées et perdues au fond du grand nord canadien à la recherche de ce que le monde voulait de lui, ou lui du monde; qui depuis dix ans entendait la plainte de son âme: "Hâte-toi, Pierre, le temps est court, le but lointain". C'est l'histoire de Pierre qui entendait partout l'appel d'une beauté qui n'existait pas encore, mais qui, s'il en atteignait la révélation, le comblerait d'un bonheur sans pareil".


Gabrielle Roy

Et Pierre, sur son parcours, rencontre d'autres êtres solitaires qui, eux aussi cherchent, chacun à sa façon, chacun selon ses aspirations, le bonheur qui leur est propre: il y a Gédéon, le vieux chercheur d'or; il y a Nina, petite nomade des Rocheuses; il y a le gros Sigurdsen, trappeur intrépide; il y a le Père André Le Bonniec, vieil homme de Dieu; il y a Stanislas Lanski, étudiant de Paris . . . Ces personnages solitaires et quelque peu étranges, nous paraissent tous incomplets. Nous les connaissons plutôt par les agissements de leurs âmes en face d'événements singuliers ou de situations particulières. Chacun reflète en quelque sorte une facette du grand thème qui parcourt tout ce roman: cette mystérieuse préoccupation de l'âme qui aspire à être comblée; cette course de l'homme, sa hâte, sans trève, à travers une incommensurable distance, vers ce bonheur qui lui échappe toujours. Les animaux et la nature aussi semblent participer à ce grand drame, comme si le tout communie à la même source de la vie, de l'infini. C'est ce thème universel qui frappe, non les personnages.

L'artiste qui souffre

Ce désir profond que tous nous éprouvons, ce désir de bonheur, de découverte du mystère de l'infini, nous fait souffrir. Mais c'est l'artiste plus que tout autre qui souffre. Il souffre, parce qu'il n'est pas un homme comme les autres, parce qu'il ne peut être satisfait d'être simplement un homme. Toujours il entend l'appel d'une beauté qui n'existe pas encore; toujours il cherche la révélation, à une distance indéterminée, d'un bonheur sans pareil, d'un bonheur qui le comblerait. Le mystérieux appel de sa tâche toujours amplifiée veut qu'il avance toujours, comme s'il était sa propre monture, son esclave. Sa mission est vaste et embrasse tout l'homme: son ennui, sa pensée, ses rêves, sa souffrance, ses joies douleureuses, ses sommets, ses abimes. Et l'artiste, en plus de ce pressant besoin de s'acquitter de toutes dettes envers lui-même, ressent le désir de s'acquitter envers les hommes. Il est celui qui ouvre les yeux des hommes, et qui ouvre aussi entre eux de grandes portes de communications.

M. Corriveau prouva tout cela en citant de nombreux extraits de "La Montagne secrète", au grand plaisir de ses auditrices. Elles ne pouvaient ainsi qu'accepter la conclusion générale de cette conférence: "Gabrielle Roy n'a cessé de perfectionner son art, depuis la publication de 'Bonheur d'occasion'. Par son oeuvre 'La Montagne secrète', elle monte au sommet de la littérature canadienne-française. Par ce roman, elle s'est obtenue une place d'honneur parmi les astres du monde littéraire. Sa contribution au roman canadien est une des plus puissantes par son caractère d'humanité et d'universalité."

"À NOUS LA PAROLE" — Semaine étudiante '65

Projet lancé par la Fédération de la Jeunesse Etudiante Catholique

Secondaires:



Sens de la Semaine

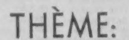
Depuis deux mois, les militants (es) de la J.E.C. ont travaillé pour voir quelle était la situation de notre milieu étudiant face à la vie de l'école, à la vie des organismes et à la vie de classe.

La Semaine Etudiante veut éveiller les étudiants de l'école à ces problèmes et leur faire vivre une expérience positive à travers laquelle ils seront appelés à prendre leur place dans leur société: L'ECOLE. Les étudiants n'ont pas à rester dans leur coin, ils vivent dans un monde où ils doivent prendre leur place pour favoriser dans leur milieu étudiant l'entraide et l'évolution de chacun des membres. Ce travail se fait sur trois plans: sur le plan de la classe qui est un milieu qui conditionne le travail de l'étudiant, sur le plan de l'école qui conditionne les relations entre les personnes, sur le plan des organismes qui existent en fonction des étudiants et pour leur service.

Chercheurs de vérité avec les adultes



Prendre ses responsabilités d'étudiants



THÈME:

"Intégration des Jeunes et des Educateurs à une communauté vivante, l'Ecole"

PLAN:

★

LUNDI (3 commissions)
A NOUS LA PAROLE!
... la vie de l'école
de la classe
des organismes
... est-ce que ça nous intéresse vraiment?
... où en sommes-nous?
Nos opinions. Nos suggestions

MARDI (3 commissions)
ET NOTRE PART?
Nous et la vie de l'école
de la classe
des organismes
Qu'avons-nous fait pour aider à mettre de la vie dans les classes, l'école et les organismes?

★

MERCREDI
FAISONS NOS PREUVES
Etudiants et professeurs préparent une journée modèle de vie de classe.

JEUDI
A L'OEUVRE!
Journée modèle.
Vie de classe plus active:
... cours plus dynamiques
... souper de classe
... message du conseil de classe
... soirée récréative de classe

★

VENDREDI
UN NOUVEAU DEPART
Activités de groupe.
Messe communautaire
Panel: Résultats et opinions pour améliorer la vie de classe, de l'école et des organismes.



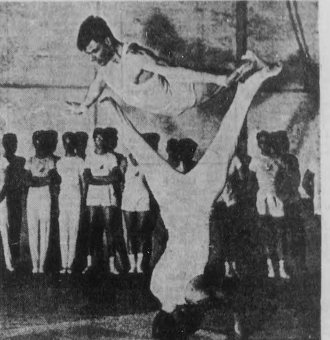
Ensemble dans la joie



Organisation de la Semaine Etudiante

Division du travail

- **Comité Central**
- **Sous-comité des présidents de classe**
- **Sous-comité du panel**
- **Sous-comité de publicité**



Dynamisme et discipline

Jeunes:

Qu'est-ce qu'une semaine étudiante?

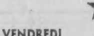
Nous y sommes!

C'est un branle-bas général dans toute l'école. Donc:

- Une semaine extraordinaire, différente des autres. Tous, étudiants comme professeurs se donnent la main pour transformer l'école et y mettre plus de joie et d'amitié. Tout le monde a le goût de participer, de travailler avec acharnement pendant cette semaine-là.
- Une semaine qui s'adresse aux étudiants. Non pas la semaine des jeunes travailleurs, la semaine de l'éducation; mais la semaine où tous les étudiants prennent la vedette. Une semaine où tout le monde prend conscience que les étudiants sont bel et bien vivants.



A nous la parole!



THÈME: "Jeunes chercheurs de santé, ensemble pour bâtir la communauté"

PLAN:

★

LUNDI (3 commissions)
1 — Le monde des jeunes c'est quoi?
Connaissons-nous le monde des jeunes?
2 — Etudier c'est quoi?
Comment étudions-nous?
... sens du travail étudiant
3 — Les étudiants de mon école sont-ils tous mes amis?
... en récréation, au repas du midi, dans les réunions des organisations?
Vivre avec et pour les autres

MARDI (3 commissions)
(préparation d'une activité)
1 — émission de télévision
— journal géant?
2 — cours intéressant
3 — Organisation d'un repas du midi?
... des récréations?
... des voyages en autobus?

★

MERCREDI
Réalisations de l'activité dans les trois commissions

JEUDI
Que s'est-il passé?
Retour:
... sur les activités réalisées
... sur les difficultés rencontrées
... sur nos attitudes
Suggestions d'action pour garder à l'école son caractère de JEUNES étudiants vivant ENSEMBLE pour bâtir la COMMUNAUTE.

★

VENDREDI
Fête communautaire
... repas communautaire
... suggestions et plans d'action pour le futur
... messe communautaire
... marche des sous



Eh que ça bouge!

Organisation de la Semaine Etudiante

1 — Le (la) grand (e) responsable
2 — Les responsables de classe 7, 8, 9
3 — Les chefs d'équipes
4 — Les responsables des comités
- Journaux
- tags
- affiches



Que s'est-il passé?

... on nous écrit:

"c'est la première fois qu'on a vraiment eu l'occasion de jaser avec les professeurs de classe ... on était à l'aise!"
"plusieurs de mes attitudes ont changé à cause de la Semaine Etudiante".

La Semaine Etudiante l'an passé. T'en souviens tu?

... on nous écrit:

"chez les auditeurs ... eh bien, chez les auditeurs je ne remarque aucune oeillade ennuyée, aucun long soupir exaspéré, aucun corps à moitié sur sa chaise. C'est l'intérêt qui domine — ce problème les captive, les prend tout entier!" (une institutrice présente au panel '64)

M. Louis Vaillant, inhumé à Haywood

HAYWOOD — Le jeudi 21 janvier, à l'hôpital de St-Claude, M. Louis-Joseph-Henri Vaillant rendait son âme à Dieu.

Né à Notre-Dame-de-Lourdes le 2 mars 1899, M. Vaillant vint à Haywood avec sa famille en 1910.

La dépouille mortelle fut exposée en l'église de Haywood le vendredi après-midi jusqu'à l'heure du service qui fut chanté le samedi matin à 10 h. par M. l'abbé Joseph Choisselat, curé.

Les porteurs étaient six neveux du défunt, MM. Alphonse Vaillant, Jacques et Louis Furet, Albert Bernard, Eugène Jacques et Thom Andrushuk.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Berthe Maury; un fils, Lucien; un beau-fils, Georges Gougeon; quatre petits-enfants et trois frères, Jean-Baptiste et Henri, de Haywood, et Jean, d'Edmonton.

La maison funéraire Doyle, de Carman, était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Vaillant désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie lors de ce deuil récent, soit par honoraires de messes, tributs floraux, assistance au service, prières auprès de la dépouille mortelle ou de quelque manière que ce soit.

Bonspiel

Vingt-quatre équipes prenaient part au bonspiel qui eut lieu durant la semaine du 17 janvier.

Première compétition — 1er prix: l'équipe d'Henri Dacquay, H. Jobin, G. Jobin et R. Philippot, de St-Claude; 2e prix: Louis Dedieu, Lucien Rouire, Jean et Paul Dedieu, de Haywood; 3e prix: Maurice et Albert Rouire, R. Picton et H. Rémillard; 4e prix: D. Carefoot, A. Smiley, L. Shewchuk et R. Tkackyk, d'Elm Creek.

Deuxième compétition — 1er prix: Louis Hébert, Léo Bergeron, Emile Robidoux et Louis Dheilly, de Haywood; 2e prix: Laurent Duprat, G. Rocan, M. Duprat et A. Richard, de Haywood; 3e prix: Jos. Labossière, Denis Robidoux, Marcel et Roland Dequier, de Haywood; 4e prix: René Vandel, R. Jackson, S. et M. Walker, de St-Claude.

Troisième compétition — 1er prix: Mmes Lucien Rouire, L. Hébert, Georges Tougas et Jos. Rey, de Haywood; 2e prix: Jos. Lapointe, R. Dion, Jos. Allec et Mme O. Lévesque; 3e prix: L. de Rocquigny, Jean Leduc, Philippe de Rocquigny et G. Souque, de Haywood; 4e prix: Guy Rey, A. Marchand, A. Gautron et Léon Dagesse, de Haywood.

Félicitations aux heureux gagnants.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Hélène Poirier, hospitalisée à Treherne, et à M. E.-J. Montsion, patient à l'hôpital général St-Boniface où il doit subir une intervention chirurgicale.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Albert Dheilly à l'occasion de la naissance d'un fils.

Retour

Mme Bernadette Gautron est de retour de St-Boniface, ayant passé trois semaines de vacances chez ses cousins, M. et Mme Gabriel Soulodre. Elle rencontra aussi plusieurs autres parents et amis.

St-Jean-Baptiste

Municipalité de Montcalm

Les membres du Conseil de la municipalité rurale de Montcalm se sont réunis le 5 janvier.

A cette occasion, M. S. Forrester fut choisi comme substitut et remplacera le maire actuel, M. Arthur Vermette, lorsque celui-ci devra s'absenter. M. Norbert Parent fut nommé président du comité des finances dont les autres membres sont MM. Florent Barnabé et Roland Valcourt. S'occuperont des travaux publics: MM. A. Vermette, Roland Valcourt, Bernard Lafond, W. S. Forrester, Albert St-Hilaire, Florent Barnabé et Norbert Parent. Ce dernier sera aussi en charge du comité du bien-être qui se compose en plus de MM. F. Barnabé et R. Valcourt. En charge du contrôle des mauvaises herbes: M. A. St-Hilaire pour deux ans et M. A. Vermette pour un an. En charge des outils et machineries, MM. F. Barnabé, N. Parent et B. Lafond. Le comité de construction comprend MM. F. Barnabé, W. S. Forrester, A. Vermette et N. Parent. M. Alphonse Saurette continuera d'être assistant-trésorier de M. Bernard Ayotte.

Aqueduc et égout

Le 22 janvier, les résidants du village étaient appelés à voter pour ou contre l'installation d'un aqueduc et de tuyaux d'égout. Les résultats furent merveilleux: 161 pour et 23 contre, soit une majorité de 212.

Après une entrevue avec les ingénieurs, il fut décidé que les travaux commenceraient au printemps.

Club 4-H

Le 29 janvier, une soixantaine de membres du Club 4-H se rendaient à la salle de l'école en vue de s'organiser pour 1965. Mlle Yolande Lafond fut élue présidente; Philippe Sabourin, vice-président; Diane Sabourin, secrétaire; Dorothée Fillion, trésorière. Mlle Louise Marion a été nommée reporter.

M. Georges Bruneau et Mme Pete Gaertzen sont à organiser un club de graines de semence. Les intéressés doivent donner leur nom.

Carnaval

Les différentes organisations de la paroisse se préparent pour un grand Carnaval dont la date a été fixée au 6 mars. Mesdames, messieurs et chers jeunes, on vous prie de commencer dès maintenant à coopérer pour le succès de ce Carnaval d'hiver. Il faut que tout le monde entre dans l'esprit de ce Carnaval. Préparez vos costumes, car il y aura un grand bal masqué. Il y aura aussi palais de glace, concours de reines, concours de barbes, programme intéressant, etc.

Le but du Carnaval est de ramasser des fonds en vue de construire une nouvelle salle.

Partie de cartes

Le dimanche 31 janvier avait lieu la première partie de cartes de l'année. Malgré la froide température, l'assistance fut nombreuse. Voici les noms des gagnants: cartes, Mmes Jeannette Tessier et Georges Beaudette, MM. Aimé Beaudette et Germain Touzin; bingo, Mme Raymond Lavallée, Mme René Ayotte, Mme Roger Lafond, M. Armand Sabourin, Mlle Denise Dupuis et Mme Gérard Dupuis; prix d'entrée, M. Léon Jobin et Mme Antonio Collette; vestiaire, Mme David Fillion; loterie, Mlle Blanche Marion, Bernard Sabourin et Anita St-Jacques.

M. André Marion remercia Mlle Rose-Marie Bissonnette pour le beau et intéressant film de son voyage en Europe et en Terre Sainte qu'elle a bien voulu présenter. Merci à tous les organisateurs et organisatrices, ainsi qu'à tous ceux qui sont venus les encourager.

Ste-Rose-du-Lac

Hockey

Le club senior local, les Royaux, continue ses victoires dans les parties d'exhibition, mais ne réussit pas dans les divers tournois. On espère que l'entraineur trouvera un moyen de diriger ses joueurs à une victoire lors du tournoi local, le dimanche 7 février.

Les jeunes de 12 ans et moins vont très bien sous l'habile direction de M. René Courcelles, leur entraineur. Au tournoi des jeunes le dimanche 31 janvier, ils vainquirent l'équipe de Kelwood, 4 à 3, dans une partie supplémentaire. Félicitations à ces jeunes étoiles et particulièrement à Denis Delaurier, manieur de bâton par excellence.

Un comité actif

Le Comité des jeunes des Chevaliers de Colomb, sous l'habile direction de M. Justin Bourbonnière, continue ses activités récréatives pour les jeunes. Voici un résumé de ces tâches hebdomadaires: M. Jean Bosc surveille les jeux de badminton et ping-pong pour les filles des 6e, 7e et 8e années chaque mardi soir.

M. Albert Normandeau dirige l'entraînement physique pour les garçons de l'Institut, le lundi soir, tandis que le mercredi Mlle Gilberte Beaudin dirige les étudiantes de l'Institut dans l'art dramatique et différents jeux et danses.

M. Roger Delveaux se dévoue comme entraineur pour les garçons des 7e et 8e années au jeu de ballon-panier.

Les Chevaliers de Colomb ont déboursé $310.00 pour achat de divers articles de gymnastique, tels que matelas, chevalet et tremplin, ainsi que pour le ping-pong et le badminton. Ces diverses activités ont donc été organisées grâce au travail bénévole des directeurs et des Chevaliers et à la générosité des gens de Ste-Rose-du-Lac, Ste-Amélie et Laurier.

St-Norbert

Correction

Le bingo au profit du "St. Norbert Community Club" eut lieu le dimanche 31 janvier au lieu du 7 février, tel que mentionné dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine dernière.

Elections

A la paroisse, M. Georges Boisjoli fut élu syndic. Félicitations.

A la commission scolaire, félicitations aux trois nouveaux commissaires, MM. Gérard Rémillard, élu pour 3 ans, Camille Dorge, pour 2 ans, et Léon Kenny, pour 1 an. Cette réunion dont l'assistance était nombreuse fut un succès.

Soirée

La soirée "Basket Social" organisée par les Chevaliers de Colomb de St-Norbert aura lieu le samedi 13 février, à 8 h. 30 p.m., à l'école élémentaire. Tous sont les bienvenues; il suffit d'apporter un panier de lunch. Qu'on se joigne aux gens de St-Norbert pour se faire de nouveaux amis et rencontrer ceux d'autrefois.

Notes

Si les paroissiens ont des nouvelles intéressantes pour **La Liberté et le Patriote** qu'ils s'adressent à Mme Alma Jeanneau, (tél.: 452-0623) 103, rue St-Pierre. Ceci va aussi pour les activités des diverses organisations de St-Norbert. Merci.

Ladies Guild

L'assemblée générale du "Ladies Guild" eut lieu dernièrement à l'école élémentaire.

Mme McCormack, présidente, donna un compte rendu des activités de l'année écoulée et Mmes Ouimet et Rabu présentèrent leur rapport concernant les cours de français donnés tous les mercredis soir. Mlle Shirley May Desrosiers fit connaître le succès du cours de couture et annonça qu'un cours avancé commencerait le 26 janvier à 8 h. p.m. à l'Institut Collégial de St-Norbert. Les membres et les non-membres peuvent prendre part à ces cours et activités qui sont sous le patronage du "Ladies Guild".

Mme Evelyn Dobiggin donna un rapport du "Swinging Saints Square Dance Club" de St-Norbert, et la présidente fit savoir qu'un cours de Décoration Intérieure commencerait le mardi 2 février, à 8 h. p.m., à l'école élémentaire. Un cours de gymnastique rythmique sera aussi offert aux dames et demoiselles au début de mars.

Il y eut ensuite élection du nouvel exécutif puis on remercia les membres sortant de charge ou démissionnaires. Un café termina l'assemblée.

LE STATION-WAGON SHERWOOD ENVOY



Pour 1965 Envoy présente une toute nouvelle version du station-wagon Sherwood. Il est plus long, plus large et plus bas et offre 4 pouces de plus à la hauteur des épaules, grâce à la ligne incurvée des portières et des glaces qui ajoutent de l'espace à l'intérieur sans affecter l'élégance des lignes extérieures. Parmi les avantages techniques on remarque: une augmentation de 71 pour cent dans la résistance à la torsion, de meilleurs départs par temps froid et une nouvelle chaufferette qui permet d'affronter des températures extrêmement basses, un nouveau système de freinage amélioré et des déflecteurs de boue amovibles, à l'intérieur des roues avant. Le moteur Envoy 4 cylindres, qui développe jusqu'à 70 cv, a une compression de 9:1. La Envoy Special et la Sherwood sont renouvelées pour 1965. Parmi d'autres caractéristiques le station-wagon offre des barres de torsion améliorées de l'abattant de chargement arrière.

Un musée à St-Pierre-Jolys?

ST-PIERRE-JOLYS — On entend souvent parler de savants (dont j'ignore les noms) qui font des fouilles à Grand Rapids, à Cedar Lake et autres endroits historiques du Manitoba. Mais laissez-moi vous renseigner sur ce qu'on trouve en plein village de St-Pierre-Jolys.

L'autre jour il s'agissait de nettoyer un puits, à 22 pieds de profondeur. On y découvrit un bout de bois fort bien rongé par les castors. De plus on y voyait des matières qui ressemblaient à du bois brûlé. Or, à la surface de la terre se trouvent des chênes d'un pied de diamètre, dont l'âge peut atteindre au moins cent ans. Je me demande qui pourrait dire l'âge des morceaux de bois trouvés à 22 pieds sous terre.

En parlant de castors, disons qu'ils abondent à St-Pierre sur les rivières La Fourche et aux Rats. Pas surprenant que Mlle Dupuis ait dû faire détruire ces petites bêtes à deux reprises, car elles l'obligeaient à entourer ses arbustes de broche et à faire installer des lampes électriques pour faire la garde.

Savez-vous qu'en 1874 les deux terres voisines (Elémond et Larivière) étaient ensemencées pour la première fois? Savez-vous que les colonnes de notre église paroissiale sont en bois de tremble de 9x9x30 pieds de longueur? Ces pièces furent coupées à NewYork, mais on les retrouve aujourd'hui à Sarto et dans les environs, où bon nombre de familles de St-Pierre allaient autrefois hiverner, en même temps, pour faire la coupe du bois.

Savez-vous que trois anciens de St-Pierre ont travaillé à la construction du chemin Dawson, et qu'un des membres du trio fit du transport entre North West Angle et Battleford, en traîne l'hiver et, l'été, en charette menée par deux boeufs?

St-Pierre possède une maison qui a près de cent ans. Je ne sais pas pourquoi on ne s'en servirait pas pour abriter un musée. Car nous possédons, d'abord, un fusil qui servit à la bataille de Louis Riel. On possède aussi de la poudre noire, des amorces, et tout ce qu'il faut pour se servir de ce fusil.

De plus, on possède un chaudron apporté du Québec sur le premier train qui voyagea entre Montréal, les Grands Lacs et Winnipeg. Ce chaudron servait à faire du sucre d'érable au Québec. Aujourd'hui encore on s'en sert pour faire du savon du pays.

Et puis, on possède un joug dont se servait encore tous les jours, il y a à peine deux ans, un bon vieux qui traversait la rue avec ses deux seaux d'eau.

Que dire du fourgon construit ici même à St-Pierre, moyen de transport qui n'aurait guère suffi aux 21 truands.

On a trouvé tout dernièrement un couteau à foin, couteau qui aurait appartenu à la famille Champagne ou à la famille Neveu. Et aussi des morceaux de vaisselle vieux de 70 à 75 ans, tels que couteaux, assiettes, théières. En faisant un peu de fouille ou de recherche, on trouverait davantage.

J'espère vous revenir l'an prochain avec d'autres détails. Puissent ces quelques notes intéresser vos lecteurs, surtout ceux du milieu rural! Ne serait-il pas temps que des Franco-manitobains s'intéresent concrètement à leur histoire locale?

Amateur du passé.

Aubigny

Parents et Maitres

Le jeudi 28 janvier l'A.P.M. tenait une réunion à l'école du village. Sous la présidence de M. James Ritchot cette réunion fut aussi intéressante qu'instructive.

Mme F. Pafud, secrétaire, fit lecture des minutes de la dernière assemblée après quoi Mme A. Dumesnil, dévouée institutrice des années 4 et 5, élabora le programme de "Social Studies" de sa classe, et afin qu'il soit mieux compris, chaque elève de 4e expliqua l'origine et la confection d'un tissu sur lequel il avait fait des recherches; et pour rendre cette explication plus vivante, chacun utilisait une pancarte qu'il avait lui-même fabriquée.

Un film intitulé "l'Hostilité" fut ensuite déroulé et une discussion s'ensuivit pendant qu'on dégustait la traditionnelle tasse de café.

Çà et là

Les sports occupent toujours les esprits à ce temps de l'année et le hockey est en première place. Félicitations aux jeunes pour les victoires remportées. Plusieurs des moins jeunes font du curling et là aussi: Bravo!

Bienvenue à la famille Félicien Bouchard arrivée à Aubigny depuis le début de janvier. Voeux de bon voyage à M. et Mme Ovide Vermette et M. et Mme Henri Gousseau qui sont partis pour la Californie le 26 janvier.

Prompt rétablissement à nos malades: M. François Guilbou, M. Ange-Marie Le Texier, M. Fred Ouimet, Mme J. H. Ritchot et à la petite Léa Ritchot, tous hospitalisés à Morris.

Baptêmes

Le 31 janvier, Bernard-Roger-Joseph fils de Noël Roy et d'Adrienne Bouchard, né le 26 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Colette, de St-Jean-Baptiste.

Le 31 janvier, Charles-Normand-Joseph, enfant de René Robert et de Thérèse Chartier, né le 23 janvier. Parrain et marraine: Dora et Henri Robert, frère et soeur de l'enfant. La porteuse était Mme Albert Nolette. Félicitations à ces heureux parents.

Ste-Agathe

Film

Le dimanche après-midi 25 janvier et le jeudi soir 28 janvier, à la salle de l'Institut Collégial, les spectateurs jouirent d'un film charmant, "L'Enfant à la voix d'or". Merci aux responsables.

Bingo

La cagnotte du bingo des Vétérans n'a pas encore été gagnée. Avis à ceux qui voudraient tenter leur chance le jeudi 4 février.

Hockey

Le mercredi 20 janvier, Ste-Agathe remporta la victoire: 6 à 5 sur Isle-de-Chênes; le vendredi, ce club perdit contre St-Pierre, 6 à 5 et le 24 janvier, aussi, contre St-Malo 7 à 4; le 26, égala East Steinbach au compte de 5 à 5.

Elections

MM. Camille Sabourin et Aurèle Dorge désirent remercier tous ceux qui ont voté pour eux lors des élections des commissaires de lundi 25 janvier dernier. Pour faire honneur à la confiance que les contribuables ont en eux, ils se proposent de mettre leur bonne volonté et leurs talents au service de la cause scolaire.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des Vétérans, Unité 304, de Ste-Agathe, aura lieu le samedi 6 février à 2 h. p.m. Une soirée suivra. Bienvenue à tous les intéressés.

Powerview

Assemblée de l'A.P.M.

Les membres du comité des programmes de l'Association de Parents et Maîtres ont, à leur assemblée tenue le jeudi 21 janvier, préparé l'agenda suivant qu'ils ont présenté aux membres en vue de l'assemblée générale qui aura lieu lundi 8 février à la salle de l'école secondaire: L'hymne national "O Canada", en français; invocation; conférence par M. l'abbé G Trudeau, curé de St-Georges, orateur invité, qui parlera du l'intégration de la Jeunesse dans la Société; il sera présenté par M. l'abbé O. Larochelle et remercié par M. Frank Watson: discussions en groupe, "Dieu, Protège la Reine", gouter.

Ste-Geneviève

Décès

Le jeudi 28 janvier est décédé à l'hôpital général St-Boniface, M. Ernest Painchaud, âgé de 88 ans.

Des prières furent récitées le vendredi 29 janvier à la chapelle funéraire "Green Acres". Le service fut chanté en l'église Ste-Famille, le samedi 30 janvier, par M. l'abbé L.-P. Jean. L'enterrement eut lieu au cimetière Green Acres. Les porteurs étaient MM. Jules et Emile Sorin, Noël Dionne, Georges Painchaud, Albini Grimard et Isidore Dandonneau.

M. Painchaud naquit à Québec et, lorsqu'il était encore jeune, vint s'installer sur une ferme à Prud'homme, Sask., où il demeura jusqu'à sa retraite en 1942. Il résidait à Ste-Geneviève depuis 14 ans.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Alfred, de Léoville, Sask., Donat et Léon, de Moose Jaw, Sask. et Félix, de New Westminster, C.-B.; deux filles, Mme F. Rowan (Délia), de Ste-Geneviève, et Mme R. Cyr (Cécile), de Port Alberni; deux frères, une soeur et 20 petits-enfants.

Dunrea

Assemblées paroissiales

Le mercredi soir 20 janvier, M. l'abbé C. Vachon, curé, convoquait à la salle paroissiale toutes ses ouailles pour donner le rapport financier de la paroisse pour l'année écoulée, discuter de certaines choses importantes concernant le bon fonctionnement des différentes activités et aussi pour nommer un nouveau syndic.

L'assemblée s'ouvrit par une courte prière récitée par M. le curé; M. Reynold Paskewitz fut choisi comme président de l'assemblée et Mme R. Rondeau comme secrétaire.

M. Albert Boulet, syndic dévouée sortant de charge, fut remplacé par M. Reynold Paskewitz.

Pendant l'année écoulée, il y eut 28 baptêmes, 10 mariages et 3 sépultures.

Lors de l'assemblée paroissiale à la mission de Baldur, le mercredi soir 27 janvier, d'importantes décisions furent prises.

Visiteurs

Mme J. Bourbonnière (Valérie Paradis) de St-Boniface, après le décès de son époux est venue passer quelques jours chez M. et Mme Arthur Paradis.

MM. et Mmes Jos Cahill et Gérard Desjardins, de St-Charles, sont venus au presbytère visiter M. le curé et Mlle B. Langlois; en même temps, ils rendaient visite à Mme G. Beaulieu, hospitalisée au Sanatorium de Ninette.

Nouvelle liturgie

Le samedi 23 janvier, MM. et Mmes N. et Gérard Boulet, ainsi que Mme A. Lavoie, tous faisant partie du choeur de chant, se sont rendus à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg où avait lieu un ralliement de tous ceux qui s'intéressent à la nouvelle liturgie de la messe. L'invité d'honneur, le R. P. Jules Martel, o.m.i., d'Ottawa, présenté par le R. P. Albert Lafrenière o.m.i., de la commission liturgique de Winnipeg, donna un aperçu de ce que sera à l'avenir le chant sacré dans la nouvelle liturgie, du rôle qu'auront à jouer le maitre-chantre, les membres de la chorale, l'organiste et les fidèles.

La journée, vite passée, se termina par une messe célébrée en anglais par Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, archevêque de Winnipeg. Les promeneurs revinrent enchantés de ce qu'ils ont vu et entendu et bien déterminés à mettre en pratique les précieux conseils donnés avec tant de conviction par l'érudit religieux qu'est le R. P. Martel, lequel a étudié le chant sacré à Rome et à Paris.

Remerciements

Merci à M. et Mme Aurèle Desaulniers, de St-Boniface, qui prêtèrent le précieux concours de leurs voix dans l'exécution des chants sacrés, à l'occasion des Fêtes. Tous en ont joui. Merci aussi à M. et Mme Gérard Boulet qui avaient coopéré à la fabrication de la jolie crèche.

Ste-Amélie

Naissance

Félicitations à M. et Mme André Guillas (Jeanne Pelletier), de Ste-Rose-du-Lac, à l'occasion de la naissance d'une fille le 25 janvier à l'hôpital de ce village.

Malades

Prompt rétablissement à M. Gaston Grandbois, patient à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac où il s'est fait enlever les amygdales, et à M. Paul Bonin, de St-Boniface, qui se fractura une jambe à deux endroits.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la paroisse qui eut lieu le dimanche 24 janvier, au rez-de-chaussée de l'église débuta par les prières dirigées par M. l'abbé A. Gervais, curé.

M. Georges Casavant agissait comme président et Mme Jules Leperre, comme secrétaire. Les minutes de la dernière assemblée furent lues et les rapports des organisations suivantes furent donnés: Chevalier de l'Autel, par Terry Vandenbosch; Dames de Ste-Anne, par Mme R. Gagnon; Ligue des Femmes Catholiques, par Mme G. Vandenbosch; bingo, par M. Georges Vandenbosch.

M. R. Gagnon, secrétaire du comité de construction et de réparation, fit connaître toutes les améliorations effectuées durant l'année. M. le curé, après avoir présenté le rapport financier et mentionné les activités spirituelles et matérielles de la paroisse, félicita les paroissiens pour leur coopération.

M. Antoine Vandepoele fut réélu syndic pour un autre terme.

MM. Julien et Georges Vandenbosch, du comité de construction et réparation, furent remplacés par MM. B. Labelle, Jean Pinette et Louis Vandepoele.

L'assemblée ayant été déclarée close, Mmes Julien Vandenbosch et Berthe Denis servirent un succulent bouillon.

Ross

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle des Dames de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 27 janvier.

Malgré le grand froid, l'assistance fut assez bonne. Plusieurs sujets discutés furent expliqués par M. l'abbé L.-P Jean.

L'assemblée se termina par une causerie intéressante au sujet des réponses à donner aux enfants quelles que soient les questions posées.

A propos de la finition du soubassement de la chapelle pour salle de banquet et réunions familiales, M. le curé formera un comité de construction et, aidé des syndics, ils discuteront du projet afin que le tout soit terminé pour le souper paroissial en septembre. C'est en vue de ramasser des fonds pour ce projet qu'une autre partie de cartes, organisée par un groupe de la paroisse, aura lieu ce mois-ci.

Grand succès du Festival '65 au Collège Saint-Boniface

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

C'est le samedi 30 janvier, à 9 h. 45 a.m., que débuta le festival de deux jours au Collège de St-Boniface.

Le R. P. François Gendron, S.J. à qui l'on dédia la première journée, eut l'honneur de faire l'ouverture officielle en lançant la première rondelle sur la patinoire.

Au dehors, de même qu'au dedans, l'esprit sportif régnait. Ballon-panier, hockey, courses en toboggan, ballon-volant, etc. étaient en vogue.

Le Petit Séminaire annula leur partie de hockey contre les Eléments-Latins du C.S.B. Dans le jeu de hockey (pelote) la première équipe remporta la victoire contre la deuxième équipe universitaire.

Au ballon-volant, les élèves de Versification eurent le dessus sur ceux des Belles-Lettres. Dans une des principales compétitons au ballon-panier, les juvéniles du C.S.B. remportèrent une victoire décisive de 54 à 32 contre Lorette.

Au cours de la soirée, les étudiants de Rhétorique à Philo II, pouvaient patiner au son de la musique. A 9 h. 30 débuta la veillée récréative musicale au gymnase. Le maître de cérémonies n'était autre que Roger Tétrault, reconnu par ses divers talents. Les Nomades, l'orchestre du Collège, surent grandement plaire à l'assistance par leurs morceaux enlevants. Gérald Paquin, M. Plamondon et les Balladins exécutèrent quelques chants qui furent chaleureusement applaudis. Félicitations aux Castors de La Broquerie pour leur magnifique travail!

Le R. P. A. Ducharme, S.J., recteur, félicita les organisateurs de la belle soirée. Il n'oublia pas de mentionner M. le maire J. Guay pour tous ses services rendus aux collégiens. Il remercia CKSB d'avoir bien voulu accepter de radiodiffuser la soirée, directement du gymnase du Collège. Le maire Guay ajouta son mot de remerciement et souhaita du plaisir à tous et à chacun, et un succès complet du festival.

Dimanche, une grande animation régnait dans l'assistance. M. le maire, accompagné de Son Exc. Mgr A. Hacault et du R. P. Recteur, ouvrit officiellement le festival '65!

Quelque deux milles personnes, parents et amis, de St-Boniface, St-Pierre, La Broquerie, St-Anne, etc., envahissaient la cour du Collège. Tous purent admirer les magnifiques sculptures de glace! Arc-de-triomphe, glissade monstre où tous les petits Bonifaciens s'en donnèrent à coeur joie, une tortue et divers animaux rampants d'une longueur géante, et tout cela en couleur.

Voici quelques résultats des parties de hockey qui furent jouées dans l'après-midi: C.S.B. II perdirent 2 à 1 contre Otterburne et C.S.B. III subirent une défaite de 4 à 3 contre Assiniboia. Après une lutte honorable où les chutes furent comptées! les étudiantes de Rhéto remportèrent la victoire sur les Philo (1-0). Au ballon-panier, les juvéniles du C.S.B. furent victorieux contre les "Freshmen" de Provencher.

A 5 h. fut l'heure de la chanson avec les Nomades et Gérald Paquin. Les spectateurs applaudissent chaleureusement chacun de leurs morceaux, car cet orchestre a des talents qui ne sont pas les moindres.

Tous purent se régaler de succulents mets servis au petit Bistrot français.

Dans la dernière partie de hockey, on vit les C.S.B.I gagnés 5 à 2 contre les Anciens du Collège.

Pour terminer la veillée, les Nomades vinrent de nouveau entretenir les jeunes et les moins jeunes. On termina le tout par un bonsoir et un merci à tous, de la part du personnel du Collège. A l'an prochain pour un autre festival éclatant au Collège de St-Boniface!

PETITE NOTE

Ecran cinémascope

Les membres du Ciné-Club Pie XII, de l'Institut Collégial St-Joseph, sont fiers d'annoncer qu'ils inaugureront leur nouvel écran cinémascope le dimanche soir 7 février, à 7 h., par la présentation du film de Darryl Zanuck, "The Longest Day", dédié en ce 25e anniversaire de la victoire au courage et à l'héroïsme de nos anciens combattants. Félicitations.

Prochaines assemblées annuelles des Caisses Populaires du Manitoba

Le Conseil de la Coopération du Manitoba annonce les dates proposées pour les prochaines assemblées annuelles de Caisses Populaires: Otterburne, lundi 8 février; St-Joseph et St-Pierre-Jolys, mardi 9; Aubigny, mercredi 10; La Broquerie, jeudi 11; South Junction et La Salle, lundi 15; Mariapolis et Sacré-Coeur de Winnipeg, mardi 16; St-Léon, mercredi 17; St-François-Xavier, lundi 22; St-Jean-Baptiste et Letellier, mercredi 24; La Familiale (St-Boniface), jeudi 25 février; Ste-Geneviève, lundi 1 mars, Richer, mardi 2; St-Georges, mercredi 3; St-Emile (St-Vital), jeudi 4; Ste-Anne-des-Chênes, mercredi 10; Caritas (groupe de prêtres), jeudi 11; Lorette, lundi 15; St-Adolphe et Ste-Rose-du-Lac, mardi 16; Elie et Ste-Amélie, mercredi 17 mars.

Caisse populaire de Sainte-Elisabeth

STE-ELISABETH — Les 53 sociétaires de la Caisse Populaire de Ste-Elisabeth possèdaient un actif de $27,172.63 au 31 décembre 1964, selon le rapport financier qui leur fut présenté lors de leur 25e assemblée annuelle, récemment.

Ce montant total comprend $1,018.02 en main, $1,921.62 à la Caisse Centrale, $13,989.53 prêts ordinaires en cours, $3,926.70 prêts-épargne, $3,712.60 prêts hypothécaires, $2,000 parts à la Centrale, $361.78 bâtisse, $212.38 ameublement, et $30 vol.

Au passif on inscrit un capital de $23,479.93, des épargnes au montant de $1,988.35, un fonds de réserve de $1,144.92 et des bénéfices non-répartis de $559.43.

Les résultats des opérations de l'année 1964 s chiffrent à $2,090.06. Les recettes de l'année ont été de $37,713.05: capital social, $7,764.24; épargne, $8,687.88; remises sur prêts ordinaires, épargne et hypothécaires, $16,461.79; intérêt sur prêts, $1,460.03; taxe d'entrée, $1.30; autres recettes, $89.20; en caisse au début, $3,298.61.

La C. P. d'Isle-de-Chênes a maintenant 293 membres

ISLES-DES-CHENES — La 20e assemblée annuelle de la Caisse Populaire d'Isle-de-Chênes eut lieu le 14 janvier dernier, sous la présidence de M. J. Demarke. Selon la tradition, le programme comporta surtout la présentation des rapports du bureau d'administration, (M. J. Demarke, président), du comité de surveillance (M. J. Moquin, président) et du comité de crédit (M. J. d'Auteuil, président).

Selon le premier de ces rapports, les directeurs ont tenu 12 assemblées régulières et 5 assemblées spéciales en 1964, et certains d'entre eux ont assisté comme délégués aux assemblées annuelles de la Centrale, du CCM, et au congrès national du CCC. Trois directeurs et le secrétaire-gérant, M. René-G. Trudeau, ont pris part à une séance d'étude organisée par le CCM pour les officiers des Caisses Populaires. Le taux d'intérêt sur les prêts-épargne fut réduit à 7%; pas de changement pour les autres prêts. Six des comptes de moins de $25 inactifs depuis au moins deux ans furent "fermés" par les directeurs et mis en un fonds spécial. Mme A. Manaigre a remplacé temporairement, au comité de surveillance, M. l'abbé McDougall, démissionnaire pour cause de santé. On suggère un boni de 2¾%, en prenant environ $220 dans le fonds de prévoyance. Mais après discussion, un boni de 3% fut voté par l'assemblée.

La commission de crédit a tenu 30 réunions en 1964 et accordé 75 prêts personnels et 7 prêts hypothécaires. Les prêts personnels se répartissent ainsi: machinerie agricole, 6; grain de semence, 2; dépenses de ferme, 3; terrains et bâtisses, 10; autos, camions, 20; ameublement, 6; médecin, dentiste, 2; vacances, 1; consolidations de dettes, 5; divers, 20. Ces prêts personnels représentent un montant de $80,080. Quant aux prêts hypothécaires, au montant global de $44,600, ils furent alloués pour achat et réparation de propriétés (4), achat de camion (1), consolidation de dettes (1) et opération commerciale (1). Ces chiffres représentent les prêts "accordés", mais de fait les prêts "émis" ont été 70 prêts personnels au montant de $57,880 et 8 prêts hypothécaires pour $44,550.02.

De plus, selon le rapport du comité de crédit, il y eut 8 contrats de délai accordés, 5 retardements de paiement, 9 demandes refusées parce que la garantie semblait insuffisante, ou que ce ne semblait pas à l'avantage de l'emprunteur, ou que les revenus de l'emprunteur ne pourraient lui permettre de rencontrer les remboursements indiqués sur la demande d'emprunt. (Ces détails précis indiquent bien le caractère de "service" de la Caisse.)

Voici quelques chiffres tirés du rapport financier, lu par le secrétaire-gérant, M. Trudeau: au 31 décembre 1964, l'actif de la Caisse était de $212,938.63, soit $6,010.53 en main, $19,369.52 à la Centrale, $60,014,73, prêts ordinaires en cours, $64,544.97, prêts hypothécaires en cours, $55,000 parts à la Centrale, $6,960, bâtisse, $790.00, ameublement, et $248.60, divers. Au passif, on remarque que le capital social est de $145,332.29, l'épargne de $56,858.27, la réserve de $6,514.53, le fonds de prévoyance de $573.98, le fonds spécial de $4.34, et les bénéfices de $3,654.95.

Selon les statistiques, la Caisse compte 293 membres, dont 223 adultes et 70 enfants; 36 nouveaux sociétaires se sont inscrits en 1964; 24 comptes furent fermés durant cette année; la moyenne en capital social par membre est de $496.50; les taux d'intérêts courants sont de 9% pour les prêts personnels, de 8% pour les prêts hypothécaires, et de 7% pour les prêts-épargne.

Du 1er janvier au 31 décembre 1964 les revenus ont été de $15,131.22: bénéfices au 1er janvier, $4,544.44; taxe d'entrée, $16.70; intérêt sur prêts, $9,166.41; boni Caisse Centrale, $507.60; intérêt Caisse Centrale, $546.98; ristourne Assurance, $198.97; loyer $82; divers, $68.12.

Nouvel exécutif

Le nouvel exécutif se compose comme suit: Comité de direction- M. J. Demarcke, président réélu, MM. F. Trudeau, H. Dugas, A. d'Auteuil et A. Arnould; comité de crédit- M. A. Dufault, président, M. Dollard Ritchot, remplaçant M. J. d'Auteuil, et M. R. Lacroix; comité de surveillance- M. A. Petit, président élu, remplace M. J. Moquin, Mme A. Manaigre, M. Raymond Fillion, Mme Rose-Marie Petit et M. Lionel Dupuis. Afin de donner une plus grande satisfaction, il fut voté par l'assemblée que 5 membres au lieu de 3 fassent maintenant partie du comité de surveillance.

Lorette

Partie de cartes

Le dimanche 24 janvier avait lieu une partie de cartes organisée par les parents des scouts. Il y eut plusieurs beaux prix.

Le prix spécial de présence (panier de provisions) échut à Paul Grégoire; les prix d'entrée, à M. Bill Grossman et Mme Emile Jeanson; les prix des cartes, à MM. Paul Verscheure et Claude Bohémier, Mmes Damase Dupuis et Emile Jeanson.

Ensuite, on procéda au tirage de la loterie et les chanceux furent M. O. Kerchuk, de Winnipeg ($10.00), M. Alain Desmarais ($5.00), Mme Isidore Lansard (le fer à vapeur, don de M. Martial Desmarais).

M. Denis Bohémier, chef de la troupe, agissait comme maître de cérémonies.

Un merci spécial aux jeunes scouts si dévoués, à Mme Armelle Degagné, présidente du comité des parents et aux parents scouts, ainsi qu'à tous ceux qui sont venus les encourager.

Invitation à tous les paroissiens et amis des paroisses environnantes à venir aux parties de cartes d'une série de sept. De beaux prix seront distribués pour ceux qui arrivent à temps. Les prochaines parties de cartes auront lieu les 14, 21 et 28 février à la salle paroissiale de Lorette.

Préparation au mariage

Un cours de préparation au mariage est à s'organiser pour la fin de février. Tous ceux qui sont d'âge raisonnable de se fréquenter peuvent le suivre dans huit dimanches après-midi avant la messe de 4 h. Il y aura comme conférencier, un médecin, deux infirmières, deux prêtres, un professionnel, un travailleur social, etc. Une causerie de 45 minutes sera suivie de discussions et forum.

M. l'abbé Julien Lévesque, vicaire; s'occupe des inscriptions qui devront se faire avant le dimanche 7 février. Donc, bienvenue aux intéressés et ne manquez pas cette occasion qui est la première dans Lorette.

Remerciements

M. Marcien Ferland, ancien instituteur de l'Institut Collégial de Lorette, accompagné d'un groupe d'étudiants du collège St-Paul, est venu égayer les élèves par de beaux chants. Sincères remerciements et espérons qu'il reviendra encore.

Malades

Prompt rétablissement aux personnes hospitalisées à St-Boniface: M. Almanzor Manaigre, Mmes Ovila Bissonnette et Joseph Grossman.

La Broquerie

A.P.M.

Le mercredi 27 janvier avait lieu l'assemblée de l'A.P.M. Le programme débuta par la prière, après quoi la présidente Mme Louis Granger remercia les membres d'être venus en si grand nombre malgré la rigueur de la température. Mme Georges Choiselat, secrétaire, fit ensuite lecture des minutes de la dernière assemblée.

Un film sur la vie de famille suscita un tel enthousiasme que l'assemblée demanda s'il était possible d'en présenter un sur l'éducation des adolescents, qui ferait suite à cette intéressante représentation touchant surtout les problèmes des plus jeunes élèves. On traita ensuite des moyens à prendre pour réussir l'éducation des jeunes au foyer, pour développer leurs talents et obtenir les meilleurs succès possibles d'une année scolaire, etc.

Des remerciements furent adressés à Mme Camille Boily qui depuis quelques années avait la charge de préparer le café. Cette tâche fut confiée à Mme Pierre Laurencelle.

Club 4-H

Le club a recommencé ses activités pour 1965. L'assemblée eut lieu à 8 h. 30 le lundi 25 janvier. M. Ashcroft fournit de bonnes explications sur la méthode de prendre soin des veaux.

Le comité suivant fut élu: président, Etienne Brémaud; vice-président, Robert Mireault; secrétaire, Gérard Dubé; rédacteur des nouvelles, Jean-Pierre Dubé.

St-Georges

Noces d'argent

Le samedi 23 janvier était une journée mémorable pour M. et Mme Josaphat Vincent, car c'était le jour anniversaire de leur mariage célébré à St-Georges il y a 25 ans. Dans la même église, à 7 h. 15 p.m., au milieu de leurs enfants, parents et amis, M. l'abbé Gédéon Trudeau, curé, célébra la messe aux intentions des jubilaires. Quelques dames de la paroisse, sous la direction de la Rév. Sr Marie-du-Sauveur, supérieure, chantèrent quelques cantiques, accompagnées à l'orgue par Mme Carolus Vincent.

Après la messe, on se rendit à la salle Château de Pine Falls pour une soirée dansante en l'honneur des jubilaires pendant laquelle leur fille, Mme Gérard Guétré (Jeannette), lut une adresse au nom des enfants; Fernand Vincent offrit les voeux au nom de la famille. M. Noël Lemire était maître de cérémonies et se fit l'interprète des amis pour souhaiter aux jubilaires les meilleurs voeux de bonheur et de longue vie.

M. Vincent remercia en termes appropriés l'assistance nombreuse.

A la fin de la veillée, un délicieux goûter fut servi.

Plusieurs parents vinrent de Winnipeg et St-Boniface pour cette occasion.

Elections

A l'assemblée annuelle de l'école consolidée de St-Georges, le 19 janvier, M. Elie Martel fut réélu et M. Julien Wilcott fut élu pour un terme de 3 ans, remplaçant M. Georges Harbottle, sortant de charge.

M. Paul Dupont fut élu syndic et il remplacera M. Sévère Vincent, sortant de charge.

Bienvenue

Bienvenue à M. et Mme Robert Dubé qui demeurent dans la maison de M. Francis Vincent. Ce dernier réside depuis quelque temps à Powerview.

Activités 1964 à la chapelle du lac Falcon

Selon un rapport publié le 22 janvier dernier par M. Marcien Trudeau, de St-Jean-Baptiste, secrétaire-trésorier de la chapelle "Saints Gabriel et Marcien" du lac Falcon, l'année 1964 (du 17 mai au 11 octobre) a enregistré d'encourageants progrès spirituels et matériels, à l'honneur des résidants qui passent la belle saison sur les rives de ce beau lac manitobain.

Par exemple, 9,530 personnes ont assisté à la messe dominicale, du 17 mai au 11 octobre, soit 22 dimanches, comparativement à 8,773 en 1963 et à 6,712 en 1962. Le nombre des communions en 1964 fut de 2,012, alors qu'il n'était que 1,818 l'année précédente. Les collectes ont rapporté $2,779.44 en 1964, $2,763.82 en 1963, et $2,118.40 en 1962. La dette fut réduite de $1,000 en 1964, et elle se chiffre actuellement à $4,500.

Voici quelques autres détails du rapport financier de M. Trudeau: en plus du fruit des collectes (2,779.44), la Chapelle reçut des dons spéciaux (table de communion: $61.57; bénitier: $30; $108 pour les nouveaux bancs qui seront fabriqués cet hiver et mis en place dès l'ouverture de la chapelle au mois de mai prochain; $47 pour le fonds de construction) qui, ajoutés à quelques autres revenus (vente du Sunday Herald, vente de cartes postales, intérêt bancaire, etc.) portent le revenu total à $4,383.33.

Les dépenses se répartissent ainsi: pour les prêtres qui vinrent célébrer la messe: $240; améliorations et réparations: $219.53; intérêts payés sur prêts, à la banque: $365.89; électricité: $50; terrain loué: $75, etc.

M. Trudeau conclut ainsi son rapport: "Quoique l'été 1964 ne fut pas très favorable aux personnes qui se plaisent à fréquenter le lac, les résultats obtenus sont très satisfaisants. Le comité tient à remercier très sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué à l'ameublement et au développement de cette chapelle, tant spirituellement que matériellement."

Personne ne sait ce que Dieu ferait d'une âme, si cette âme laissait faire Dieu.
P. de RAVIGNAN, S.J.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: René de Rocquigny

Fin de campagne

Durant toutes mes années passées au Juniorat, je n'ai jamais vu, chez les élèves, autant d'enthouhiasme que durant cette campagne électorale. Dès que les noms des candidats furent officiellement connus, la lutte s'engagea. Les uns, au verbe facile, jouaient de la langue et du geste; d'autres avaient recours aux artistes, voire même aux caricaturistes pour couvrir les murs d'affiches et de pancartes; les plus hardis envahirent même le réfectoire, au risque de causer des indigestions!

Le début de la semaine nous permit d'entendre des discours; de vrais discours de politiciens; on se vante, on raconte des histoires; en somme, paraît-il, on ne dit rien!

Scrutin secret, mercredi soir. Tout se passa dans l'ordre et selon la plus grande honnêteté, grâce à l'excellente organisation de notre savant président des élections.

Enfin sonna l'heure fatidique; même les plus habitués de la distraction ont l'attention rivée aux scrutateurs. Arthur Chaput, ayant obtenu le plus grand nombre de votes, se voit attribuer la présidence; Paul Mulaire est vice-président; Jacques Saquet, par une forte majorité, obtient la charge de secrétaire.

Félicitations à tous les candidats pour leur enthousiasme et leur bon esprit; félicitations particulières aux élus. Avec de tels officiers, le conseil étudiant sera un véritable succès.

Marius DUFORT.

Bingo

Grâce à l'initiative des élèves de la classe de Méthode, tous les Junioristes purent jouir d'une agréable soirée, le dimanche 24 janvier, en participant à un bingo fort bien organisé.

Les prix furent nombreux; enviés par tous, ils furent surtout très appréciés par les heureux gagnants.

Entre autres prix, mentionnons une petite radio-transistor gagnée par Reynald Kolly et un beau service de manicure gagné par Emile Vermette; par ailleurs, Marcel Joyal se réjouissait de pouvoir retourner chez lui avec un assortiment pour voyages.

Merci aux Méthodistes pour leur heureuse initiative et le plaisir qu'ils procurèrent à tous par le succès de cette soirée.

Denis BLANCHETTE.

Hockey

Le samedi soir 23 janvier, le club des Mazenod affrontait une équipe de Ste-Anne-des-Chênes. Après trois périodes de jeu serré, la partie se termina par le pointage de 9 à 2 en faveur des Junioristes.

Dimanche après-midi, les Alouettes perdaient une partie contre une équipe du Précieux-Sang en ne marquant que 3 buts alors que leurs adversaires en comptaient 5. Sur une autre patinoire, nos Etoiles demeuraient par ailleurs invincibles; l'équipe d'Elie leur laissa les honneurs par un pointage final de 4 à 3.

Nos Mazenod devaient cependant mordre la poussière dans leur rencontre avec le Collège St-Joseph; en effet, malgré un effort généreux et soutenu, ils ne purent compter que 5 buts, alors que leurs adversaires en logeaient 10 dans les filets.

Le samedi 30 janvier, les Alouettes annulaient une partie contre une autre équipe du Collège St-Joseph par un pointage final de 6 à 6. Durant le même après-midi, nos Mazenod, apparement très en forme, infligaient une défaite à l'équipe du Précieux-Sang.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Notre journal "La Liberté et le Patriote" devant sortir une journée plus tôt, des bruits ont circulé qu'il n'y aurait pas de chronique cette semaine vu que nos assemblées ont lieu chaque lundi. Mais Après Tout n'a pas les deux pieds dans la même bottine et ne décevra pas ses fidèles lecteurs.

Dorénavant les nouvelles seront un peu moins fraîches mais comme par le passé on essaiera d'y mettre du piquant pour piquer l'intérêt des lecteurs autres que ceux de notre conseil car il y en a, paraît-il, dont Bistouri que je remercie pour ses bons mots à notre égard; sa chronique suscite toujours l'attention.

Retraite fermée

Cette semaine, le point culminant est bien la date du 5 février alors que s'ouvrira à Villa Maria une retraite fermée à laquelle les Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface sont **tout spécialement conviés.** En ces jours où la mort subite est de plus en plus fréquente, pourrait-il y avoir plus belle occasion de se rapprocher de Dieu, but ultime de notre vie. Pensons-y bien, ce sera peut-être notre tour, cette année . . .

Lundi soir prochain est la **date limite** pour l'inscription de candidats à la Chevalerie pour l'initiation du 14 février prochain.

Si, par hasard, quelques-uns de nos membres ont encore des billets de tirage au fond d'un tiroir, prière de bien vouloir les en sortir et essayer de les vendre car dans quelques semaines, il sera trop tard. Donc un coup d'épaule, s.v.p.

En terminant, je dois vous dire qu'à la récente assemblée de l'exécutif, vos officiers ont discuté de bien des sujets: entre autres, des vivants et des morts, mais vu le manque de temps, on vous fournira d'autres détails la semaine prochaine.

Si . . . on a le temps.

APRES-TOUT.

Gravelbourg

Mariage L'Heureux-Cornet

Le samedi 23 janvier, à 4 h. p.m., M. l'abbé Lionel L'Heureux bénissait le mariage de Mlle Irène Cornet, fille de M. et Mme Pierre Cornet, à M. Denis L'Heureux, fils de M. et Mme Ovide L'Heureux, tous de Gravelbourg.

La mariée, qui entra dans l'église au bras de son père, portait une longue robe blanche de tulle et de pouit-de-soie. Le corsage était parsemé de pierre du Rhin. Son voile court était orné de trois roses blanches. Elle tenait un livre d'heures garni d'une orchidée blanche.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Julienne Couture et Alfréda Morin, portaient de longues robes turquoise. Les garçons d'honneur étaient MM. René Cornet et Réal Forest.

La réception pour 70 invités à la salle de la Légion fut suivie d'une soirée dansante.

M. et Mme Denis L'Heureux vont demeurer à Regina.

Souper mensuel

Le mercredi 27 janvier, à la salle paroissiale, eut lieu le souper mensuel de l'A.C.F.C. M. Gilbert Dupas, président, présenta les conférenciers: M. le Dr Raymond Piché, M. l'abbé Roger Ducharme, M. Georges Parent et M. Rolland Pinsonneault.

Les fonds du Cercle paroissial se maintiennent à la baisse. Comment y remédier?

Merci à toutes les dames qui ont préparé ce délicieux souper.

Victoire

Çà et là

Le 18 décembre avait lieu, à la salle paroissiale, le concert de Noël exécuté avec talent par les élèves de l'école. Il y eut également, à cette occasion, la distribution des prix de français de l'A.C.F.C. aux élèves méritants par le président du Cercle paroissial, M. Léonce Duret.

A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An sont venues de l'extérieur les personnes suivantes: M. et Mme Martin Pelletier et leur fils, Bernard, ainsi que Mlle Cécile Pelletier, de Montréal, Mlle Ombéline Huot, de Makwa, M. et Mme Edouard Samson et Aimée, de Léoville, chez M. et Mme Gérard Pelletier; M. et Mme Peter Boyenko, de Prud'homme, chez M. et Mme Gérard Francoeur; M. et Mme R. Laitres, de Saskatoon, chez M. et Mme Maurice Frenette; M. Jean Louis LeMoal, de St-Paul, Alta, et son frère, Gérard, de l'Ontario, chez M. et Mme Jean-Paul LeMoal; Mlle Ida Brassard, de Battleford, et sa soeur, Thérèse, de Melfort, chez M. et Mme Gustave Brassard; MM. et Mmes Paul, Marc et Albert Bonneau et Jean Doucet, de Spiritwood, M. Léon Bonneau, de Léoville, Mlle Marie Bonneau et une amie, Mlle Ida Richard, d'Hobbéma, Alta, et Mlle Thérèse Bonneau, de Rigaud, Qué., chez Mme Eveline Bonneau.

Sont venus de Prince-Albert: M. et Mme Eugène Brassard et leurs fille, Louise, chez M. et Mme Joseph Brassard et autres parents; Mlles Gaëtane et Francine Duret et Mariette Tremblay, MM. Gérard et Marcel Pelletier, dans leur famille; M. Louis Préfontaine et sa fille, Cécile, chez les familles Léo et Ludger Préfontaine; M. et Mme Gaston Hudon et leurs enfants, chez M. et Mme Léonce Duret. Ces derniers avaient également la visite de M. et Mme Edmond Hudon, de Zenon Park, et de Mme Jos. Hudon, qui a passé le mois de décembre avec eux.

M. Stanislas Dufour visite sa parenté de l'Est, ainsi que sa fille, Laurence, de Montréal.

M. Pierre Pelchat est de retour de la Colombie-Britannique.

M. Arthur Tremblay est allé visiter ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Maurice Lajeunesse, de Trail, C.-B., et Bill Johnson, de Barrhead, Alta, durant les Fêtes.

M. Fernand Watrin, ainsi que ses enfants, Jean et Léon, de Wilkie, Gérard, de Shellbrook, Huguette et Marie, de Prince-Albert, sont venus pour la saison des Fêtes.

M. et Mme Léo Préfontaine et leurs enfants sont allés, dernièrement, visiter les familles Anastase Rivard, de Vonda, et Victor Detillieux, de Domremy.

Baptême

Le 9 décembre: Léon-Joseph, fils de M. et Mme Léonide Durette, né le 1er décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Beaulac, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Mme Eveline Bonneau a passé quelques jours à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, au cours du mois de décembre; récemment, Mme Gérard Pelletier faisait un séjour au même endroit. M. Oscar Beaulieu est actuellement à l'hôpital Université de Saskatoon.

Prince-Albert

Décès de Mme Lamontagne

Mme Amanda Lamontagne, du 3102, 4e avenue Ouest, est décédée le dimanche 24 janvier dans un hôpital local, à l'âge de 73 ans.

Le service funèbre fut chanté par Mgr J.-A. Boucher, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur à 10 h., le jeudi 28 janvier. L'inhumation eut lieu au cimetière South Hill.

Née aux Etats-Unis, Mme Lamontagne (Chénier) vint au Canada, en 1913, avec ses parents qui s'établirent dans le district de Blaine Lake. L'année suivante, elle épousait M. Lamontagne à New Bedford, Mass., et, le samedi 29 août 1964, ils célébraient leurs noces d'or, renouvelant leur engagement en présence de Mgr Boucher. Ils habitaient Prince-Albert depuis 1948.

Outre son mari, Olivier, la défunte laisse dans le deuil trois fils, Léon, de Vancouver, Roger et Jean, de Prince-Albert; quatre filles, Mme Harry Fontaine (Hélène), de Dodsland, Mme Arthur Gunson (Laura), de Vancouver, Mme Georges Lavoie (Thérèse) et Mme Robert Sweeney (Lilian), de Prince-Albert; 15 petits-enfants et un arrière-petit-fils; trois frères, Ben. et Hector Chénier, de New Westminster, C.-B., et Ovila, de Batoche.

Parmi les parents venus du dehors, on note: MM. Léon Lamontagne, Ben. et Hector Chénier, M. et Mme Albert Robin, de St-Boniface, Man., Mme Dieudonné Paquette (Esther), de Ste-Anne-des-Chênes, Man., Mmes Arthur Gunson et Harry Fontaine, M. et Mme Léo Lamontagne, de D'Amour, MM. René et Emery Lamontagne, de Leask.

Sincères condoléances aux familles Lamontagne et Chénier.

Domremy

Cérémonies d'ouverture

Le jeudi 21 janvier eurent lieu à Domremy les cérémonies d'ouverture de la nouvelle école d'un central téléphonique à service automatique et du système d'égout. Une foule nombreuse et enthousiaste se rendit à la salle du village pour le déjeuner aux crêpes qui commença la journée. Le programme fut radiodiffusé sur les ondes de CKBI, Prince-Albert.

A 2 h. p.m., les cérémonies, présidées par M. Raoul Gaudet, se déroulèrent dans la salle. M. l'abbé J.-A. Houle fit l'invocation. Ensuite plusieurs dignitaires représentant l'école, la compagnie du téléphone, le village, la municipalité de St-Louis et le gouvernement provincial, adressèrent la parole. On remarquait dans l'auditoire des personnages de Hoey, Duck Lake, St-Louis, Wakaw, Bellevue et Prince-Albert.

Sincère merci à tous ceux qui ont aidé à faire de cette journée un grand succès.

Nouvelles familles

MM. Edmond, Isidore et Gilles Gareau sont les nouveaux propriétaires de l'hôtel du village. Bienvenue à ces nouvelles familles et bon succès dans leur entreprise.

M. et Mme Roland Bremner et leur famille sont déménagés pour l'hiver sur l'ancienne ferme de M. Eugène Boutin.

Dames d'Autel

Les Dames d'Autel de la paroisse tinrent leur réunion annuelle le 17 janvier. Voici les nouvelles officières pour l'année courante: présidente, Mme D. McGrath; secrétaire, Mme Maurice Préfontaine; vice-présidente, Mme Raoul Gaudet, et conseillère, Mme Albert Kusch.

Partie de Cartes

La première partie de whist par téléphone eut lieu le dimanche 24 janvier. Les gagnants furent Mmes T. Koslowski et Henri Guillet, MM. L. Bremner et Mike Burechailo.

Bingo

Il y eut des heureux gagnants au bingo du mercredi 27 janvier. M. Raymond Laroche remporta le gros prix de $400. Les Dames d'Autel, organisatrices de ce bingo, remercient M. Laroche pour son don de $20. Mmes Ronald Lépine, de St-Louis, et Louis Fiddler, de Domremy, gagnèrent $35 et $30 respectivement.

Funérailles

M. l'abbé J.-A. Houle, ainsi que MM. Gustave Baudais, Ernest Casavant et Armand Boutin assistèrent aux funérailles de M. J. C. Faucoup à Saskatoon. M. Faucoup enseigna plusieurs années à l'école Ste-Thérèse, et demeura dans la paroisse jusqu'en 1953 quand il se retira à Saskatoon.

Baptêmes

Le 17 janiver: Gisèle-Marie-Claire, fille de M. et Mme Clarence Préfontaine, née le 30 décembre. Parrain et marraine, Denis et Elaine Préfontaine, frère et soeur de l'enfant.

Le 26 janver: Diana-Marguerite-Marie, fille de M. et Mme Isidore Gareau, née le 19 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Médéric Gareau, de Bellevue, oncle et tante de l'enfant.

Voyage

M. l'abbé J.-A. Houle est parti pour deux semaines de vacances en Colombie-Britannique. Il visitera ses soeurs et frères à Port Alberni et Vancouver. Tous ses paroissiens lui souhaitent un bon voyage et un repos bien mérité.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 2 février, Fernand Bierot, Storthoaks; le 3 février, M. l'abbé Fernand Ducharme, Coderre, et Charles Lepage, Vonda; le 4 février, Pierre Gareau et Georges Gareau, St-Isidore-de-Bellevue; le 5 février, Gérard Duperreault, Willow-Bunch, Edmour Gaudet, Prince-Albert, et Hector Van Belleghem, Gravelbourg.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Trois heures 45, du lundi au vendredi. C'est l'heure où les auditrices de CFNS écoutent les "Visages de l'amour". Cette émission raconte depuis plusieurs semaines, la vie du plus célèbre des présidents de la Chambre canadienne: Louis-Joseph Papineau, rôle tenu par Jean-Pierre Masson.

Avoir après raconté les débuts de la carrière de Papineau, son entrée dans l'arène politique, ses débats orageux en Chambre et son acharnement à réclamer les droits des Canadiens français, voici que la réalisatrice de cette émission, Charlotte Savary, nous amène enfin aux troubles de 1837 et à la part que Louis-Joseph Papineau y a prise.

Alors chères auditrices, pour connaître l'histoire détaillée de ce président, nous vous invitons à écouter CFNS du lundi au vendredi à 3 h. 45.

Reportage

La semaine dernière, tout comme à Edmonton, c'était la semaine du Canada français à la cité universitaire de Saskatoon. Gaétan Deschênes a profité de cette occasion pour réaliser quelques interviews très intéressantes en compagnie de quelques-uns des orateurs invités. La première émission consacrée à cette semaine sera diffusée le samedi 6 février, à 11 h. 15 a.m. L'invité sera M. Paul Laurent, membre du Conseil exécutif de l'Union des Etudiants de l'Université de Montréal. La semaine suivante, le 13 février, l'invité sera M. Jean Bazin, président national de l'Association des Universités Canadiennes. Par la suite, nous espérons être en mesure de vous faire entendre quelques entrevues avec des étudiants du collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Une sentence originale

Le vivant hebdomadaire de Rouyn, "la Frontière", nous apprend que le juge Camille Beaulieu a probablement créé un précédent en condamnant un jeune homme à 22 fins de semaine en prison. Il l'y avait d'abord envoyé pour deux ans, mais sur l'insistance des parents qui parlaient de l'année scolaire du jeune homme, il modifia sa sentence. L'adolescent doit se présenter au geôlier chaque vendredi soir avec ses livres de classe pour quitter sa cellule le dimanche soir jusqu'au 11 juin. En voilà un qui ne doit pas attendre avec impatience la fin de semaine!

Willie CHEVALIER.

Sedley

Décès de Mme Duplantie

Le vendredi 22 janvier, Mme Marie-Anna Duplantie (née Gauthier), de Brockville, Ont., rendait son âme à Dieu après une longue maladie. Elle était âgée de 69 ans. Son époux, M. Herb Baker, la précéda dans la tombe en 1946.

La défunte laisse dans le deuil son deuxième époux, M. Duplantie; quatre fils, MM Albert Baker, de Sedley, Wilfrid Baker, de Craven, John Baker, de Pilot Butte, et Herb Baker, de Brockville, Ont; trois filles, Mme Rita Goldsmith, de l'Alberta, Mme Lillian Olson, de Winnipeg, et Mme Anne Petrie, d'Ottawa, et 21 petits-enfants.

Le jeudi 28 janvier, à 10 h. 30 a.m., les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame de Grâce à Sedley. Mgr F. J. Schachtel chanta le service.

La paroisse offre ses sincères condoléances à la famille éprouvée.

Çà et là

Mme Romuald Bourassa est partie à Montréal et ses environs. Elle retourna avec son fils, Robert, et son épouse qui étaient venus rendre visite à leur parenté de Radville, ainsi qu'à M. et Mme Oscar LaBelle, de Sedley.

Mlle Alberta Normandin rendait visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Charles Béchard.

M. et Mme Aurèle Béchard se rendaient à Prince-Albert assister aux funérailles de leur oncle, M. Arcandi Trudeau, qui demeurait autrefois à Sedley. M. Trudeau est le père de Mme John O'Byrne, de Lewvan.

M. et Mme Alison Ash sont allés acheter une automobile à Oshawa, Ont., et se rendirent ensuite au Québec afin de rendre visite à leur parenté.

M. Jacques Béchard prend un cours en soudage à Saskatoon.

Mlle Marlene Coupal a terminé son cours d'infirmière à Edmonton et est en visite chez ses parents, M. et Mme René Coupal. Elle exercera sa profession à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

MM. et Mmes T. Connaughty et Paul-A. Béchard sont partis au sud des Etats-Unis pour y passer quelques semaines.

Mlle Eloise Béchard, de Gravelbourg, et M. Roger Chabot, de Saskatoon, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Paul-A. Béchard.

Les clubs locaux de hockey sont assez chanceux cette année. Le concours de curling est en marche, ce qui fait du va-et-vient dans le village.

M. Bruno Poissant est de retour de l'hôpital et se rétablit après avoir subi une opération.

Vingt-deux personnes ont suivi le cours d'une semaine donné par la Société d'Ambulance St-Jean. Ce fut un réel succès et on tient à féliciter ceux et celles qui se sont donné la peine d'y participer.

M. et Mme Victor Gervais et Mlle Aline Jacques passeront quelques mois dans la province de Québec parmi leurs parents.

Périgord

Çà et là

M. et Mme Roland Bossé sont revenus de leur voyage dans l'Est. Ils ont visité un grand nombre de parents et d'amis à Timmins, Ont., M. et Mme Maurice Loiselle (Germaine Plamondon), de Windsor, Ont., M. et Mme Arnold Nussey, de Tilbury, Ont., et M. et Mme Jean-Paul Lanouette (Adrienne Plamondon), anciennement de Richer, Man.

M. Léo Patenaude est allé à St-Brieux, récemment, pour affaires.

MM. Clovis Dulude et Omer Langlois sont revenus de l'hôpital, récemment.

René Martin, fils de M. et Mme Emile Martin, est patient à l'hôpital de Rose Valley.

L'intérieur de l'église de Périgord a été redécorée.

Le dimanche 24 janvier, il y eut, à la salle paroissiale, une soirée dans laquelle les hommes de la paroisse servirent un souper aux crêpes. Cette soirée fut organisée par MM. Léo Patenaude, Alain DesRoches, Grégoire Fortin et Norman Bernier. A peu près 110 personnes furent présentes.

Montmartre

Malades

M. Lucien Vertefeuille et Mme Louise Breton sont hospitalisés à Montmartre.

M. Jean Faubert est de retour, après avoir subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises, à Regina.

Hockey

...Une partie de hockey a été jouée à Fort Qu'Appelle, le 25 janvier. Montmartre est sorti victorieux au compte de 6 à 3.

Çà et là

M. Olivier Perras est le nouveau syndic remplaçant M. Emile Giroux.

MM. Max et Omer Coupal sont partis en voyage dans l'Est.

Mme Jean-Baptiste Ferraton, accompagnée de Mme Philomène Perras, visite sa fille, Mme Alice Ayotte, à Edmonton.

Willow-Bunch

Çà et là

Bienvenue à M. et Mme Jean Lalonde, de Radville, qui viennent s'installer dans la maison de M. Philias Blais, en face du magasin coopératif dont M. Lalonde a accepté la gérance.

M. Wilfrid Benoit, d'Esterhazy, passa la fin de semaine dans sa famille, récemment.

Mme Jos. Bourgeois reste avec sa soeur, Mme E. Fontaine, pour les mois d'hiver.

Mmes Marie Joyal et E. Fontaine allèrent à Moose Jaw pour affaires, le jeudi 14 janvier. De là, elles se rendirent à Regina où Mme Joyal visita son frère, M. Alfred Rainville, patient à l'hôpital. Elle y rencontra son autre frère, Marcellin, de Wainwright, Alta, qui vint passer quelques jours avec elle. Le 17 janvier, celle-ci le conduisit à Weyburn pour y visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Cullens. Mme Rosina Balaux et M. Landry les accompagnèrent. Mme Joyal ramena sa fille, Mme Florida Baker, de Lindberg, Alta, qui était en promenade chez sa tante, Mme Cullens. Mme Baker et son jeune fils passeront quelque temps chez leur mère et grand-mère.

M. et Mme Blake Green et leurs deux enfants, de Moose Jaw, retournèrent chez eux, le 14 janvier, après avoir passé quelque temps chez leur mère et belle-mère, Mme Green, pour l'aider à réparer sa maison.

M. et Mme Michel Bonneau et leurs enfants sont déménagés dans leur nouvelle maison au village, la semaine dernière.

M. Jean Bourdage se remet d'une opération subie à l'hôpital de Regina, le 20 janvier.

Grand succès des visites interprovinciales en 1964

QUEBEC (CCC) — Lors de l'assemblée annuelle des directeurs des visites interprovinciales, au Club de la Garnison de Québec, Me François de Billy Gravel, président, rendait compte des succès sans précédents réalisés par cette entreprise communautaire.

En effet, 2,482 visites furent échangées entre étudiants du Québec et l'Ontario. C'est une augmentation de 539 ou 27 pour cent sur l'année précédente.

L'agence planifie des échanges de visites pour les jeunes Canadiens des deux groupes ethniques. Les jeunes Canadiens français peuvent vivre quelques semaines dans un foyer de langue anglaise et vice-versa dans le but d'apprendre la langue et aussi les coutumes de leurs contre-parties.

"Faites-le maintenant"

OTTAWA — A ce temps de l'année, plusieurs Canadiens se sont, dans le passé, trouvés sans ouvrage parce que le travail qu'ils faisaient habituellement pouvait difficilement s'accomplir en hiver. Ceci s'appliquait particulièrement à ceux qui travaillaient dans l'industrie de la construction ou à autres activités extérieures. Il en résultait une diminution de l'argent en circulation ce qui influait sur l'industrie et le commerce.

Dans la localité le gouvernement du Canada, se rendant compte de cet état de choses, a au cours des dernières années établi un programme destiné à encourager l'exécution de projets et travaux d'hiver. Plusieurs industries ont pu, en se servant de techniques nouvelles et par le réarrangement de leurs horaires de travail, éviter les fluctuations saisonnières de l'économie et lui assurer une certaine stabilité à l'année longue.

Une des méthodes qu'emploie le gouvernement c'est de lancer, à ce temps-ci de l'année, une campagne publicitaire, tant au niveau national que local, dans les journaux et les périodiques, à la radio et à la télévision. Le programme est centré sur le slogan "Faites-le maintenant" et est destiné à rendre un public, de plus en plus nombreux, conscient des avantages que comporte l'exécution en hiver de travaux de toutes sortes, et cela sans qu'il soit nécessaire d'attendre jusqu'au printemps.

Grâce à de nouveaux modes d'opération et à l'emploi de matériaux adaptés, les entrepreneurs peuvent maintenant poser les fondements d'un édifice en hiver comme en été et procurer ainsi un emploi plus régulier à un plus grand nombre d'ouvriers. Les corps publics et les services administratifs des municipalités et des provinces mettent des projets de réparation et de remise à neuf à exécution et contribuent ainsi de façon fort appréciable à procurer de l'emploi au plus grand nombre possible de travailleurs.

Que tous s'efforcent de participer à ce programme essentiel à la stabilité de l'économie en se rappelant que "lorsque tout le monde travaille, tout le monde en profite.

(Communiqué)

Le théâtre fleurit dans l'Ouest mais les acteurs rêvent du Québec

par Lily TASSO
(La Presse)

"Nous luttons pour essayer de maintenir ce que nous avons. Les comédiens qui ont du talent partent vers le Québec," déplore Mme Régine Marsh, de Winnipeg, de passage à Montréal à l'occasion d'une assemblée du comité exécutif du Festival national d'art dramatique, qui réunissait en fin de semaine près de 70 délégués de toutes les parties du Canada.

Mme Marsh, née Chevrier et originaire d'Ottawa, est présidente du Festival d'art dramatique pour la région Manitoba et nord-ouest de l'Ontario; vice-présidente du Manitoba Theatre Centre, vice-présidente nationale de l'ACTA (Association canadienne de théâtre amateur) et présidente du comité féminin de "The Curtain Raisers".

Mme Marsh tient de sa mère son amour du théâtre: "Je porte l'épingle du Festival d'art dramatique de 1935, qu'elle arborait il y a 30 ans".

"En ce moment je suis organisatrice, animatrice et administratrice," poursuit Mme Marsh qui s'empresse d'ajouter: "mais je ne suis pas comédienne, bien qu'on m'accuse souvent de l'être."

La région dont elle s'occupe pour le Festival couvre 750 milles, des Etats-Unis à la baie d'Hudson. Elle comprend huit troupes permanentes d'amateurs dont une seule française, le Cercle Molière, qui a souvent remporté le festival régional.

Le Cercle Molière, existe depuis 35 ans. Sa fondatrice, Pauline Boutal, continue d'en être l'animatrice. C'est la troupe vedette de l'ACTA dans l'ouest.

"Les grands succès du théâtre sont des miracles". constate Mme Marsh qui donne en exemple le Manitoba Theatre Centre: "Il a commencé en 1958 avec $2,000 et maintenant son bilan annuel s'élève à $350,000. John Hirsch — notre Jean Gascon — en est l'âme".

Mme Marsh consacre beaucoup d'efforts pour assurer la relève: "Je forme des cercles dramatiques dans les écoles", dit-elle. Déjà le Manitoba Theatre Centre possède une école où 180 jeunes de 7 à 18 ans, apprennent à apprécier le théâtre. L'ACTA aussi est actif: il recrute des groupes dans les établissements scolaires pour les aider à participer au Festival inter-écoles secondaires.

On compte beaucoup au Manitoba sur la création d'un Conseil des Arts au printemps "Heureusement que le service outre-frontières du ministère québecois des Affaires culturelles nous aide", observe Mme Marsh.

"Je cherche à trouver des fonds pour envoyer les jeunes se perfectionner à Montréal", ajoute-elle.

L'infatigable Mme Marsh, qui se multiplie pour le théâtre sur tous les fronts, a sa récompense lorsque l'appréciation vient de l'extérieur. "En décembre, le Manitoba Theatre Centre a donné "Mère Courage" de Brecht. Nous avons eu des critiques de New York, Minneapolis, Chicago et Toronto et ils ont tous été élogieux," dit-elle avec satisfaction.

La Great-West rapporte des gains importants en 1964

WINNIPEG — La Great-West, compagnie d'assurance-vie, a rapporté les augmentations les plus importantes de son histoire dans son encours, son actif et ses gains. Les prestations versées et les ventes ont aussi atteint de nouveaux sommets en 1964.

Le compte rendu de 1964 fut présenté à la soixante-treizième assemblée annuelle de la Compagnie, tenue en son Siège Social à Winnipeg le 2 février, par M. D. E. Kilgour, président.

Les prestations versées aux assurés et à leurs bénéficiaires se sont élevées à $120,520,000, une augmentation de $13.3 millions sur 1963. Les 76 pour cent de ce chiffre sont allés à des assurés vivants sous forme de rentes, de dotations arrivées à échéance, de prestations pour accident et maladie, d'intérêts et d'autres versements. De plus, la Compagnie a ajouté une somme de $52,101,000 aux réserves destinées à honorer ses engagements futurs envers ses assurés. Le rapport signala que l'expérience de la Compagnie en matière de mortalité fut plus favorable en 1964 que l'année précédente.

Les ventes d'assurance-vie et de rentes ont atteint $712,116,000 en 1964, ce qui représente un record pour la Compagnie. Les ventes de polices-vie individuelles ont augmenté de 17 pour cent en passant de $290,529,000 en 1963 à $341,220,000; celles d'assurance-vie collective sont passées de $260,363,000 à $262,904,000. Les ventes de rentes individuelles et collectives se sont chiffrées par $107,992,000.

Le total des primes d'assurance-santé fut de $41,389,000, une augmentation de 15.1 pour cent. Les prestations versées aux assurés, les frais généraux et les impôts ont représenté 100.6 pour cent du revenu de primes en comparaison de 99.9 pour cent en 1963. Toutefois, l'accroissement du revenu d'intérêts a été suffisant pour compenser la perte courante et pour permettre d'augmenter la réserve de prévoyance et l'excédent.

Les affaires en cours se sont rapprochées de sept milliards en atteignant $6,908,280,000 à la fin de l'exercice, soit une augmentation sans précédent de $509,000,000. L'encours-Vie est passé à $5,581,000,000, celui des rentes à $1,327,000,000.

Le revenu provenant de toutes sources s'est élevé à $215,079,000. Le revenu de primes s'est accru de 7.4 pour cent en atteignant $159,420,000. Le taux net d'intérêt réalisé a monté pour la seizième année de suite, passant de 5.47 pour cent l'année précédente à 5.61 pour cent.

L'actif total de la Compagnie a accusé un gain record de $77,631,000 en atteignant $1,068,679,000 à la fin de l'exercice. La réserve de prévoyance a été augmentée de $3,000,000 et l'excédent de $5,727,000. Le capital social, la réserve de prévoyance et les comptes d'excédent forment maintenant un total de $89,403,000.

Les placements immobiliers, au chiffre de $562,035,000, représentent plus de 50 pour cent de l'actif total. Le portefeuille d'obligations gouvernementales, municipales et de compagnies s'établit à $383,994,000 et celui des actions à $46,671,000.

Le rapport indiquait que les perspectives économiques pour 1965 permettent d'envisager l'avenir avec beaucoup de confiance.

Nomination au Royal Alex



M. Lloyd M. Margeson, gérant de l'hôtel Royal Alexandra de Winnipeg, annonce que M. Leonard F. Quaedflieg a été nommé gérant des ventes de cet hôtel. Hollandais d'origine, M. Quaedflieg parle couramment l'allemand, le français, le hollandais et l'anglais. Bien connu dans le domaine des ventes, de l'annonce, et dans les cercles mondains, il arrive de Calgary où il était représentant des ventes à l'hôtel Palliser.



La nouvelle Gamme de Tracteurs Ford de 37 c.v. (2-3 charrues) à 78 c.v. (5 charrues).

Il a fallu "inventer" une langue espagnole liturgique commune

MADRID — Le concile "Vatican II' pourrait avoir une influence sur le resserrement de l'unité linguistique des pays d'expression espagnole qui, depuis l'époque de Pizarre et de Cortès, a tendu à se dissocier. Ce sont en effet des textes liturgiques uniques qui seront prochainement utilisés en Espagne et dans toute l'Amérique latine, de la Terre-de-feu, au Rio Grande, à la frontière du Texas. En Espagne, c'est le 1er mars que les nouveaux textes espagnols seront utilisés pour la première fois pour la célébration de la messe et l'administration des sacrements, conformément aux décisions du concile.

Collaboration

Ces textes, élaborés en un an par une commission réunie à Rome depuis septembre 1963, sont le résultat d'une collaboration non seulement de prêtres espagnols et latino-américains, mais aussi d'hommes de lettres de tous les pays hispaniques, sans distinction de nationalité ni de tendances politiques. Des romanciers et poètes aussi différents que Ruben Dario, Gabriela Mistral, Romulo Gallegos, Cesar Vallejo, Laarreta, Neruda et Borges ont en effet apporté leur concours aux religieux qui, à Rome, essayaient de traduire en phrases espagnoles simples mais élégantes, les textes sacrés de saint Paul, des Apôtres et des prophètes. Cette collaboration a, espère-t-on dans l'épiscopat espagnol, permis à la commission d'approcher du but que le concile avait fixé aux traducteurs: "Un langage digne du vingtième siècle dans lequel le peuple d'expression espagnole puisse comprendre et apprécier la parole de Dieu".

Obstatcles

Des difficultés considérables se dressaient sur le chemin des traducteurs, car de nombreux textes bibliques et évangéliques paraissaient obscurs ou de traduction difficile en une langue à la fois populaire, digne et poétique.

Dans une première étape, un laïc, M. Jose Maria Valverde, poète et professeur à l'Université de Barcelone, et trois prêtres, les Pères Jose Maria Gonzalez Ruiz — traducteur de saint Paul — Angel Gonzalez Nunez — traducteur des psaumes — et Luis Alonso Achokel — spécialiste de poésie hébraïque — établirent le nouveau rituel de la messe en langue espagnol.

Revision

Ensuite, après une expérimentation de ce texte dans des centaines de paroisses espagnoles et sud-américaines, des évêques latino - américain proposèrent des modifications tendant à le reviser de manière à ce que la langue employée soit adaptée aussi bien à l'Espagne qu'aux divers pays du continent hispano-américain. Des prêtres du CELAM — Comité épiscopal d'Amérique latine — et des laïcs colombiens, équatoriens, péruviens et mexicains réalisèrent alors cette revision en vue de faire des nouveaux textes un rituel de la messe commune à l'Espagne et "à l'Amérique qui prie en Espagnol".

Evolution de la langue

La langue espagnole a en effet, depuis l'époque de la conquête, subi de nombreuses transformations tant en Espagne que dans les 19 pays d'Amérique dont la langue est le castillan. Certains mots tombés en désuétude dans la pénisule se sont maintenus en Amérique. D'autres, d'usage courant dans certains pays ,sont des grossièretés dans les autres. L'introduction d'expressions indiennes, ou de mots d'argots local passés dans la langue, ont achevé de "régionaliser" l'espagnol parlé en Amérique latine. Sans compter les mots ou expressions casillanes qui sont inconnues en Andalousie, aux Asturies ou au Pays basque. Il s'agissait donc, pour les traducteurs, d'établir un texte compréhensible sans difficulté par les quelque deux cent millions de personnes reparties de l'Aragon à la Terre-de-Feu, et du Rio de la Plata à la péninsule californienne.

Langue commune

Le rituel de la messe et les textes liturgiques finalement élaborés signifient, pensent les théologiens espagnols, le début d'une langue religieuse commune au monde d'expression hispanique, avec le même vocabulaire théologique. Seuls les accents nationaux particuliers aux 20 pays de langue espagnole varieront. Mais dans tous les pays d'Espagne et d'Amérique latine, les fidèles catholiques suiveront la messe sur un texte commun en castillan.

Dans certaines régions d'Espagne et d'Amérique latine, cependant, des fidèles suivront la messe en basque, en catalan, en quecha, en aymara ou en guarani. L'Eglise, en effet, n'a mis aucune limite au nombre des langues nationales à employer pour que "le peuple catholique puisse comprendre et apprécier la parole de Dieu". En Espagne, notamment l'usage du basque et du catalan a été approuvé par l'épiscopat.

Personne n'a sauvé plus de vies

L'exposition Pasteur, récemment inaugurée à Paris, à la Bibliothèque Nationale, présente au public une partie du don fait par le petit-fils du grand savant, le professeur Pasteur Vallery-Radot. Il s'agit d'un choix de documents, pris parmi les plus significatifs, qui jalonnent en quelque sorte les étapes d'une carrière consacrée à la science et au soulagement de l'humanité.

"Pasteur se trouve être le précurseur lointain de toute notre exploration moderne de la matière", écrit M. André George dans l'hebdomadaire LES NOUVELLES LITTERAIRES. "Les premières recherches portant sur la disymétrie moléculaire ouvraient, en réalité, la vie à l'atomisme. Ces recherches sont à la fois d'un physicien, d'un chimiste et d'un cristallographe, car c'est bien par l'organisation cristalline qu'il fallait alors commencer la descente aux profondeurs de la matière. Pasteur a entrevu la suite, écrivant dès 1850: "Il y a des merveilles sous la cristallisation et par elle la constitution intime des corps sera un jour dévoilée".

Il n'est pas jusqu'aux découvertes des Chinois américanisés Lee et Yang, prix Nobel 1957, sur la dissymétrie à l'échelle nucléaire, qui ne rappellent encore, dans leur allure générale au moins, les recherches du jeune Pasteur.

"Par une intuition géniale, il avait compris que les questions de structure moléculaire sont essentielles et pressentit que l'arrangement des atomes d'une molécule dans l'espace est d'une capitale importance. Récemment encore, l'Académie des sciences, par la voix des chimistes Dufraisse et Velluz, déclarait que les idées de Pasteur gouvernaient la chimie tout entière, précisant même qu'on utilise journellement encore tel principe de lui dans les différents aspects de la synthèse chimique contemporaine, pour régler les points de doctrine délicats.

"J'ai insisté sur cette activité initiale, écrit l'auteur de cet article paru dans LES NOUVELLES LITTERAIRES, car elle forme le départ de l'oeuvre entière et n'est pas la plus connue du public.

"Mais que dire de l'oeuvre biologique et médicale? Pasteur a, le premier, compris le rôle des microbes (bien avant le mot, qui est de 1878 seulement) comme agents néfastes et causes des maladies infectieuses ou des épidémies. Bien mieux! Il annonça les antibiotiques: "Le temps viendra où nous pourrons utiliser les bons microbes pour combattre les mauvais". C'est le découvreur de la streptomysine lui-même, Waksmann, qui le rappelle dans son autobiographie. Et l'on peut citer également le mot de Flemming, découvreur de la pénicilline: "Sans Pasteur, je ne serais rien"!

"On n'en finirait point de simplement énumérer ce qu'on lui doit et qui demeure efficace!

"Comme chercheur, Pasteur demeure l'idéal même de l'esprit scientifique. Il part d'une idée directrice; il écarte ce que l'expérience lui démontre n'être qu'idée fausse; il n'a de cesse que la vérité ne soit atteinte, et elle seule. Cette merveilleuse aventure scientifique s'accompagne de sens humain, d'émotion humaine. Chez lui, le coeur vaut l'esprit. Il reste jusqu'à présent le plus grand bienfaiteur que la science ait jamais pu offrir à l'humanité. Personne n'a sauvé plus de vies."

— No 401 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2					■							
3						■		■				
4							■					
5			■							■		
6			■								■	
7		■							■			■
8				■		■		■				
9										■		
10					■							
11					■				■			
12								■				

HORIZONTALEMENT

1—Carbonate naturel de zinc (plur.).
2—Genre de myriapodes. — Diminuera de longueur, en parlant des pièces honorables.
3—Religieux. — Enlevai.
4—Du fisc. — Chacun des tours d'un câble enroulé sur lui-même(plur.).
5—Chemin de halage. — Forme fructifère des champipignons. — Zéro doublé.
6—Métal. — Donnes un troisième labour.
7—Docteur juif. — Dans le corps.
8—Troublé. — Néant.
9—Maturation de certains produits. — Petit ruisseau.
10—Ville d'Angleterre. — Qui a rapport aux terres.
11—Genre d'insectes hémiptères. — Général américain. Venue en vie.
12—Tissus de cheveux. — Durillons.

VERTICALEMENT

1—Action de siffler légèrement.
2—Genre d'urticacées. — Opérer le mutage de.
3—Parties du bas-ventre. — Partie du monde.
4—Stances de trois vers. — Fille célèbre par sa beauté et ses malheurs.
5—Nom donné aux descendants d'Eaque.
6—Sienne. — Attacher. — Souillé.
7—Interj. espagnole. — Manière de draguer les rivières (plur.).
8—Négation. — Outil pour le roc (plur). — Volonté.
9—Séparée. — Roue à gorge de poulie.
10—Crâne. — Pronom. — Fille de Cadmus.
11—Muse. — Presser.
12—Division de l'année. — Multitudes..

SOLUTION DU PROBLEME No 400

■ **Horizontalement:** 1. Ethnographie; 2. Raies — Emoulu; 3. Ubéreuse — Ter; 4. Barentin — Tut; 5. Et — Iton — Mess; 6. Si — Père; 7. Céleris — Note; 8. Ere — Ie — Matin; 9. Nègre — Lacet; 10. Soupireras; 11. Es — Ixion — Ant; 12. Sais — Enée — Se.

■ **Verticalement:** 1. Erubescences; 2. Tabatière — Sa; 3. Hier — Legs; 4. Néréide — Rois; 5. Osent — Rieux; 6. Utopie — Pie; 7. Résines — Lion; 8. Amen — Marne; 9. Pô — Menace; 10. Hutte — Otera; 11. Iléus — Titans; 12. Eurasien — Ste.

Requiescat

Les peuples comme les individus ont une mission qu'ils doivent remplir. Le plus éminent homme d'Etat universel, Sir Winston Churchill vient de rendre sa belle âme à Dieu. Que pense le commun des mortels à la disparition d'un géant tel que lui? De toutes les figures constamment sur l'écran des affaires du monde n'a-t-il pas été le plus connu et le plus respecté.

Ceux qui participent aux fonctions usuelles du gouvernement mondial ne font qu'un pour répéter qu'il était le plus distingué, le plus sage et le plus compétent des hommes publics pendant tout le cours de ses quatre-vingt-dix ans. Militaire, politicien, écrivain émérite il a légué à son peuple et au monde entier la fierté noble et le courage des invincibles. Ses mots sont plus que des mots, ils sont l'histoire. Ses écrits resteront des trésors pour la postérité et le souvenir de sa mémoire illuminera les lignes de conduite des générations à venir.

Tant de choses seront dites en ces jours pour le saluer et le glorifier. Il a été l'appui et l'ami distingué des grands hommes de la terre au domaine royal et militaire, mais il a surtout dévoilé comme on le fait rarement ses qualités d'humain. Plus que d'autres il a compris les grandes valeurs de la vie. Son admirable épouse le seconda la vie entière pour traverser les soucis et les épreuves inhérents à sa sublime position. Ils ont surtout débordés de noblesse et d'exemple. Le nom du grand Sire restera toujours un synonyme de courage.

Ses nombreuses décorations et citations lui ont-valu l'estime et le respect des rois. Il a tenu l'âme de son pays dans ses plus grandes difficultés et il se fit l'ami individuel de chacun et de tous.

Sa virilité, sa sagesse et sa prudence ont voulu que cet homme garde jusqu'à la mort sa qualité supérieure. Quand aura-t-on vu sa tenacité? Au contraire la fatigue éteint souvent la force des hommes qui ont rejoint le pignon de la gloire dans les carrières qu'ils ont suivies.

Courbés profondément devant cette disparition qui affecte le monde entier, les Canadiens remplis de sympathie offrent leurs prières pour le repos de son âme. Humbles et grands de toutes les souches internationales se sont joints à cette pause de recueillement et d'oraison.

Le Grand Sir Winston avait des occupations nombreuses et des responsabilités extraordinaires et cependant il a été de ceux qui savaient faire des entractes reposants de récréations ingénieuses. Il s'adonna à la peinture et dernièrement on faisait passer à la télévision un programme nous faisant comprendre l'étendue superbe de ses talents d'artiste. Son coeur et son vif esprit ont ému l'univers.

De sa mère américaine il avait gardé la fierté prononcée du contact avec notre continent. Ce mélange de racines de deux grands pays lui ont sans doute ébauché son caractère sans pareil. L'Amérique lui rend donc ses respects naturels et spontanés.

Le ciel qu'il a montré à tous pendant si longtemps dans son signe particulier du V pour la victoire recoit aujourd'hui un illustre fils dans l'enceinte du Seigneur.

Ceux qui restent ne pourront faire autrement que de penser que là, comme ici, il aura une place admirable et de choix. Que son âme repose dans la paix de Dieu.

MANIE-TOBIE.

La chapelle privée du pape Paul VI

ROME (CCC) — La chapelle privée du Pape a été complètement transformée. Les travaux ont débuté l'été dernier, en même temps que ceux auxquels ont été soumis les appartements officiels au deuxième étage du Vatican.

On retrouve dans la chapelle la même simplicité austère qui constitue la note dominante des appartements pontificaux actuels. Un grand vitrail occupe le plafond. La résurrection y a été représentée par un artiste italien.

D'autres vitraux ornés d'épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament encadrent l'autel au-dessus duquel se dresse un grand crucifix en bronze. Le prie-Dieu et le siège réservés au Pape, au milieu de la chapelle, sont en bronze.

Le recueillement est à l'âme ce que le sommeil est au corps: il repose et retrempe.

E. LANGLOIS.

* * *

Tout le malheur de l'homme vient de ce qu'il ne peut demeurer tranquille en chambre.

PASCAL.

Sermons courts et messes courtes

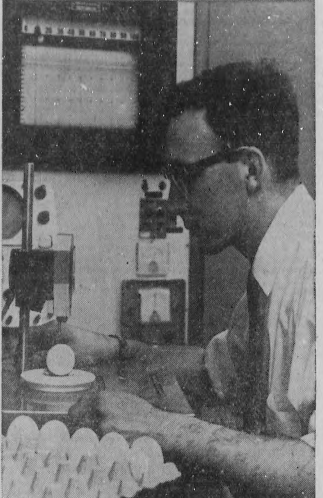
CARACAS (CCC) — Mgr José Rincon Bonilla, évêque auxiliaire de Caracas, a prescrit que, dès le 7 mars 1965, la durée des sermons ne devait pas excéder dix minutes. L'évêque a ajouté qu'avec la suppression du dernier évangile, les messes basses avec sermon dureraient de 22 à 25 minutes.

Comment mesurer la qualité des aliments



Les agents de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada ont besoin de beaucoup d'instruments spécialisés pour effectuer leurs travaux et venir en aide aux producteurs, aux conserveurs et aux emballeurs d'aliments, domaine où la concurrence est très vive.

Peter Voisey, ingénieur-constructeur d'instruments à l'emploi de la Section du génie, Direction de la recherche, enregistre ici au moyen d'un oscillographe les pressions et les résistances de la pâte de farine de blé à l'essai pour en vérifier les qualités boulangères.



Le matériel ci-dessus sert à déterminer la solidité des coquilles d'oeufs, important facteur dans la résistance à la casse depuis la levée des oeufs chez le producteur jusqu'à leur mise dans le réfrigérateur des consommateurs.



Un palpeur, démonté pour fins de démonstration, sert à mesurer les forces minimes nécessaires à la rupture de la pelure des tomates dans les études de la résistance à la fissuration des différentes variétés. Le tableau noir au fond sert à traduire les données indiquées par le palpeur en résultats pratiques.

La Bible vous parle

(Ce texte est choisi par la Société Catholique de la Bible.)

La sagesse du scribe s'acquiert aux heures de loisir et celui qui est libre d'affaires devient sage. (Eccli 38, 24)

? Le danger des richesses

"QUE SIGNIFIE LE PASSAGE: "il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux" (Mt 19, 24; Mc 10, 25; Lc 18, 25)?"

(M. Emile L., Trois-Rivières)

C'est là un passage qui a été trituré de toutes les façons. Certains l'ont trouvé beaucoup trop dur envers les riches; ils ont alors essayé d'interpréter les mots.

Cette phrase de Jésus a la même portée (mais en termes plus violents et selon les exagérations de style oriental) que le verset qui la précède: "Il sera difficile à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux". Elle ne prêche pas du tout l'impossibilité absolue pour les riches d'entrer dans le Royaume (à moins qu'on n'entende par "riches" que les "riches de coeur" qui ne veulent pas être "pauvres en esprit"). Elle est un avertissement sur le danger de l'attachement excessif ou désordonné aux biens de la terre.

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique, SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE 5221 av. De Gaspé, Montréal 14

Technique d'évaluation de la qualité des aliments

La qualité est le principal moyen de mesurer la popularité des produits agricoles canadiens sur les marchés internationaux.

D'où la question: comment mesurez-vous la qualité?

Réponse: Ce n'est pas facile pour la personne qui n'est pas initiée (voyez les opinions partagées d'un groupe de dégustateurs). La question devient donc un problème qui relève du Service des recherches techniques du ministère de l'Agriculture du Canada.

Selon M. Peter Voisey, le Service enquête sur plusieurs propriétés des aliments qui ont un effet sur leur goût et leur attrait auprès du consommateur. Des estimations sont faites sur les méthodes visant à déterminer la couleur, le croustillant, le velouté, la composition chimique et même les propriétés électriques. Vu la mise au point de nouvelles préparations alimentaires, il faut créer de nouvelles techniques d'évaluation et de contrôle avant que les nouveaux produits puissent être mis en vente. Les exigences des transformateurs de produits alimentaires visant une plus grande uniformité des matières premières nécessitent également des techniques spéciales d'évaluation.

Une méthode en vogue pour connaître l'acceptation d'un type de blé sur le marché très compétitif des blés panifiables consiste à mesurer l'élasticité de la pâte. Le module d'élasticité de l'acier est connu depuis longtemps mais ce n'est que dernièrement qu'il a été découvert qu'il existait également un module d'élasticité de la pâte, des pommes, des pommes de terre, des tomates et d'autres aliments.

Des appareils électroniques sont mis au point pour mesurer le module d'élasticité dans les produits alimentaires crus et transformés et certains indices laissent prévoir un contrôle plus précis des propriétés spécifiques des aliments. Ceci est très important pour le transformateur qui prépare des aliments congelés et de cuisson ultra rapide. Par exemple, si la matière première est de qualité uniforme, elle peut être toute transformée de la même façon et il peut abaisser le coût de revient du produit par l'automatisation de la transformation.

Dans l'impossibilité de mesurer la qualité avec précision, les variations des aliments et les effets des divers engrais techniques ne peuvent pas être déterminés avec exactitude. Mais il est maintenant possible d'effectuer des essais sur les diverses méthodes de culture, de les comparer et de recommander les meilleures au producteur.

Les produits alimentaires canadiens mis en vente à travers le monde sont assujettis à des normes très strictes depuis de longues années, mais pour qu'il en reste ainsi il faut que l'étalonnage de la qualité devienne plus souple et plus précis. Le contrôle de la qualité permettra de hausser les normes et, selon M. Voisey, ce sera un nouveau pas vers l'amélioration des aliments.

* * *

Bulletin pour les jardiniers

Les jardiniers professionnels ou amateurs pourront bénéficier d'une nouvelle publication du ministère de l'Agriculture du Canada intitulée "Fleurs annuelles pour les jardins canadiens".

Cette publication contient de nombreux renseignements quant à l'emploi des fleurs annuelles, le plan des plates-bandes, les semis, la transplantation et les graines de semences.

L'intéressé pourra y puiser de nombreux conseils pour combattre les insectes nuisibles et les maladies des plantes. Il y trouvera aussi une liste descriptive des fleurs annuelles, des graminées d'ornement et des fleurs annuelles pour fins spéciales. La publication comprend aussi un lexique des noms communs et botaniques des plantes et le temps des semences pour les différentes espèces.

L'auteur de cette publication, M. R. W. Oliver, de l'Institut de recherche sur les végétaux, a lui-même mis à l'essai plusieurs des plantes recommandées dans cette brochure.

Pour obtenir votre copie gratuite de "Fleurs annuelles pour les jardins canadiens", publication numéro 796, vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de la Division de l'information, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

A Radio-Canada



ROGER BAULU et Henri Bergeron à La Poule aux Oeufs d'Or

par Gisèle THEROUX

Jeudi, 8 h. 30 du soir, c'est l'heure de "la Poule aux oeufs d'or". Jamais poule (sans jeu de mots) n'a joui d'autant de popularité! Depuis plus de six ans, des millions de téléspectateurs se détendent en sa compagnie. A croire qu'elle ne subit pas l'outrage des ans, la chanceuse. Le petit écran se remplit de ses formes généreuses et, faisant fi des milliers d'yeux qui l'observent, elle vous pond un oeuf!

Ce joyeux rendez-vous hebdomadaire, qui vient de commencer sa septième année d'existence, est tout simplement, selon Roger Baulu, l'animateur, un jeu de société qui se joue en famille . . .

"Chaque semaine, nous dit Roger Baulu, il y a du nouveau; les concurrents changent: nous y rencontrons des plombiers, des étudiants, des jeunes femmes enceintes, des vendeurs . . ."

—Un petit pont d'Avignon, quoi! A quoi attribuez-vous, Roger Baulu, le succès de "la Poule aux oeufs d'or"?

—Vous savez, "la Poule aux oeufs d'or", c'est avant tout le spectacle de la bonne fortune. Sa popularité s'explique, selon moi, par deux facteurs: d'abord, le grand nombre d'heureux que cette émission a fait depuis ses débuts; aussi, parce qu'en faisant ainsi des heureux, elle s'attire la sympathie du public et, du même coup, maintient sa cote d'écoute très élevée.

—Etes-vous au courant du fameux numéro de l'oeuf contenant le gros lot?

—Non. Et il vaut mieux qu'il en soit ainsi. Car alors, je pourrais laisser échapper, à mon insu, soit une expression, soit un jeu de physionomie, je ne sais, qui me trahirait . . .

—Ne trouvez-vous pas que les questions que vous posez tendent à rendre ridicules les concurrents?

—Plusieurs personnes, en effet, trouvent ces questions un peu simplistes. Dans cette émission, la difficulté, pour les candidats, consiste à garder la rapidité de leurs réflexes. Et, bien sûr, le fait d'affronter la caméra pour la première fois complique aussi les chances. Il s'agit pour eux de ne pas perdre leurs moyens, quoi! Ce qui, d'ailleurs, arrive souvent.

Cette année, "la Poule aux oeufs d'or", tout en gardant la même formule de base, a renouvelé ses décors et a créé un concours pour se choisir deux nouvelles hôtesses, fort charmantes, que les téléspectateurs se plaisent maintenant à retrouver chaque semaine: Marie-Claude Lévesque et Lucie Gauthier.

A ce sujet, j'ai demandé à Yves Dumoulin, le réalisateur de "la Poule aux oeufs d'or", si le courrier concernant le choix des hôtesses avait été abondant. — Extraordinaire. Nous avons reçu cinq mille lettres. Je dis extraordinaire, car le public est habitué à écrire à gagner. Là, il enjeu, un prix à gagner. Là, il n'y avait absolument rien à gagner. Le public a vraiment contribué, de façon gratuite et formidable, au choix de nos hôtesses, ce qui prouve, une fois de plus, la popularité de cette émission.

J'ai aussi demandé à Henri Bergeron comment se fait le choix des candidats, dans la salle, avant l'émission.

—Les 800 personnes qui se rendent à l'auditorium de St-Laurent pour participer à cette émission reçoivent un billet numéroté. Une partie de ce même billet est déposée dans un panier. Les personnes dont le billet a été choisi subissent un test écrit. Parmi ces candidats, d'abord choisis au hasard et ensuite au mérite, selon le résultat de cet examen, six d'entre eux participent à l'émission.

—Toutes les personnes présentes possèdent donc la même chance d'être choisies?

—Absolument. Le choix des candidats se fait très ouvertement.

Roger Baulu a bien raison de considérer "la Poule aux oeufs d'or" comme un jeu de société. Les téléspectateurs s'y amusent. Les participants aussi, et les animateurs donc!

Henri Bergeron nous avoue s'y amuser et nous le croyons facilement en admirant sa mine réjouie!

Il est donc indéniable que le succès de cette émission repose, en grande partie, sur les épaules de Roger Baulu et d'Henri Bergeron, ces deux joyeux compères qui entraînent, chaque semaine, depuis bientôt sept ans, des millions de téléspectateurs dans une demi-heure de gaieté, de belle humeur, d'entrain, à la conquête de cette "poule" fabuleuse, la plus populaire du Québec!

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83.2	83.2	83.2	83.2	83.2
C.W. no 3	80.2	80.2	80.2	80.2	80.2
Fourrage no 1	79	79	79	79	79
Fourrage no 2	76	76	76	76	76
Fourrage no 3	73	73	73	73	73
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	136	136	136.2	136.4	136.4
C.W. no 3—6 rangs	134	134	134.2	134.4	134.4
Fourrage no 1	123	123	123.2	123.4	123.4
Fourrage no 2	121.4	121.4	121.6	122	122
Fourrage no 3	118.4	118.4	118.6	119	119
SEIGLE —					
C.W. no 2	123	124.2	125⅝	126⅛	125⅛
C.W. no 3	119⅛	120.2	121⅝	122⅛	121⅛
C.W. 2 rej.	119.4	120.6	122⅛	122⅝	121⅝
C.W. no 4	107⅛	108.2	109⅝	110⅛	108⅞
Ergot	106⅛	107.2	108⅝	109⅛	107⅞
Sur voie net	123⅛	124⅜	125.6	126.2	125⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Janvier	313	313.6	317.4	317.6	317
Mars	307	308.6	312.2	316	315.2
Mai	290	293	298.2	304	304
Juillet.	285⅞	288.6	293.6	297	296.4
AVOINE —					
Mai	82⅞	83	82⅞	83	83
Juillet.	82⅝	82⅝	82⅝	82¾	82.6
Octobre	81⅜	81⅜	81⅜	81⅛	81⅜
ORGE —					
Mai	126⅞	127	127⅛	127.4	127.4
Juillet.	126⅝	126⅝	126.6	127	127⅛
Octobre	124.4	124.4	124⅝	124⅞	124.6
LIN —					
Mai	322	324.4	326.2	325.6	325.2
Juillet	323⅝	326	327.6	327.2	326.4
Octobre	322⅝	325	326⅝	325.2	324⅞
SEIGLE —					
Mai	128⅛	129.2	130⅝	131⅛	129⅞
Octobre	129.4	130⅜	131.6	132⅛	130⅞
Juillet.	130.2	131⅛	132.4	133⅜	131⅝

(Pour la semaine du 25 au 29 janvier 1965)

VOULEZ-VOUS ÊTRE UN MARI HEUREUX?

Bien que cette page soit réservée aux Dames, il est permis de s'adresser quelquefois aux maris.

Voulez-vous être un mari parfaitement heureux?

C'est très facile. Tout ce qu'il vous faut faire est de devenir un mari et un père dignes de "l'étoile d'or", et ce, au moyen des quelques conseils que voici. C'est souvent en assurant le contentement des autres qu'on se forge le plus de joie.

Voici des conseils selon les opinions recueillies chez un grand nombre d'épouses et ce, à l'intention de tous les maris qui désirent des jours heureux.

1. Soyez délicat. Si vous ratez l'autobus de 5 h. 02, le train ou l'avion, donnez un coup de fil à votre tendre moitié. (Au lieu de téléphoner après avoir pris quelques consommations et en rejetant le blâme sur elle).

2. Soyez romanesque. Tôt au début de la semaine, de temps à autre, prenez un engagement avec votre femme pour une sortie en soirée le samedi suivant. Ceci lui fournit l'occasion de se faire coiffer, d'engager quelqu'un pour s'occuper des enfants et de se préparer une adorable petite toilette. (N'attendez pas à la dernière minute pour lui dire: "On sort ce soir")

3. Soyez loyal. Quand quelqu'un fait de grands éloges des qualités culinaires d'une voisine, placez un bon mot à l'égard des succulents gâteaux que prépare votre femme.

4. Soyez gai. Racontez des anecdotes drôles à la maison en soirée. (Ne conservez pas vos meilleures histoires pour les copains au bureau).

5. Soyez prévenant. Quand votre femme se plaint d'un vilain mal de tête, offrez-lui de préparer des oeufs et du bacon. (Ne dites pas: "Oh! tu es toujours malade, oh! tu deviens neurasthénique!)

6. Soyez généreux. Causez une agréable surprise à votre femme à l'occasion, en lui disant "ma chérie, pourquoi ne t'achètes-tu pas une nouvelle robe?" (au lieu d'attendre une scène de larmes).

7. Soyez galant. Ne lui ménagez pas vos compliments au sujet de sa jolie coiffure ou de son gracieux bibi. Ne dites pas "tu ressembles à un chat mal léché, ou combien as-tu payé cette horreur?"

8. Soyez condescendant. Quand elle conduit la voiture soyez aimable. (Ne prenez pas un plaisir malséant plus tard à raconter aux invités des anecdotes au sujet des ailes bossées).

9. Soyez charitable. Quand elle maigrit de quelques livres dites-lui comme elle a bonne mine (au lieu de dire qu'elle est mieux de surveiller sa santé en lui rappelant qu'elle a beaucoup de choses à accomplir dans la vie).

10. Rendez-vous utile. Offrez-lui de sortir les enfants, de les conduire au jardin zoologique, au cirque, au parc, de temps à autre, afin qu'elle puisse se livrer au nettoyage de la maison à tête reposée ou qu'elle puisse faire ses emplettes sans inquiétude. (N'allez pas vous enfermer dans le grenier ou la cave à lire des histoires de meurtres).

Si vous mettez ces quelques petits conseils en pratique vous vous mériterez certainement cette célèbre "étoile d'or" du mari idéal.

Décoration et élégance

par Yvette GARCEAU

De même qu'il n'y a plus de femmes laides, il ne doit plus y avoir d'intérieurs déplaisants. Le cadre qui nous entoure influence notre humeur et notre attitude. Il y a là plus que de la décoration d'intérieur. Il y a là plus que la "maison fonctionnelle." La maison doit être décorée de façon à ce que chaque personne se sente chez elle et surtout se sente heureuse.

Il y a similitude entre l'élégance et la décoration. Une personne de notre connaissance disait bien à propos "Je décore comme je me vêts". Les mêmes règles s'appliquent, d'ailleurs.

Ainsi, les lignes horizontales ont pour effet d'élargir. Ceci est vrai aussi bien dans le choix d'un papier tenture que pour l'achat d'un tissu servant à la confection d'une robe.

L'élégante mettra toujours ses atouts en évidence. Vous devez faire de même au moment d'entreprendre la décoration d'une pièce. Cette fenêtre panoramique, la cheminée, enfin tout doit attirer l'attention.

Veillez aux proportions et à l'harmonie. N'est-ce pas ce que vous faites également en matière de vêtement. La beauté, c'est en quelque sorte l'harmonie des formes et des couleurs . . . dans n'importe quel domaine!

Evitez de surcharger. Rien n'est aussi laid qu'une femme chargée comme un arbre de Noël . . . ou qu'une maison encombrée de toutes sortes de "bebelles".

Choisissez vos meubles d'une façon très personnelle. Evitez d'acheter tout votre mobilier du même coup. Allez plutôt dans les petites boutiques et chosissez ce meuble rare qui créera un effet tout a fait typique.

Votre maison tout comme votre garde-robe doit convenir à votre mode de vie.

Une chose importante avant de terminer. Tenez toujours compte de votre budget. Si vous décidez de refaire la décoration d'une pièce de votre maison, cela ne veut pas dire qu'il faille jeter dehors tout ce que vous possédez. Agissez de la même façon qu'au moment où vous refaites votre garde-robe. Eliminez ce qui n'a plus de bon sens et harmonisez vos nouveaux achats avec ce que vous possédiez.

Ainsi vous aurez une maison qui vous ressemblera vraiment!

La science est un effort vers la créature; la religion est un effort vers le Créateur.

BRANLY.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Une publication pour la jeunesse soviétique faisait récemment paraître un questionnaire à l'intention des jeunes lectrices leur demandant quelles étaient à leur avis, les qualités essentielles d'un jeune homme idéal.

Si l'on en juge d'après les réponses, les jeunes filles soviétiques ne recherchent guère le caractère frivole chez les garçons.

Une correspondante a déclaré qu'elle trouvait plaisir dans la compagnie d'un jeune homme avec qui elle pouvait discuter des questions internationales, des réalisataions scientifiques et des éléments qui entouraient leurs deux existences.

Une jeune institutrice a écrit que ses élèves veulent inspirer le respect des jeunes gens. Elle leur conseille de lire des poèmes et de soigner leur langage.

Une autre correspondante a répondu qu'elle avait une préférence pour un garçon studieux, possédant de bonne connaissances en mathématiques et en physique.

✦ ✲ ✦

A un médecin pessimiste qui disait à Piron qu'il perdrait la vue s'il ne renonçait pas au bourgogne, le joyeux poète répondit: "Monsieur, j'ai assez vu, mais je n'ai pas encore assez bu!"

✦ ✲ ✦

Si vous avancez en âge, il vous sera bien difficile de garder un coeur jeune. Les statistiques démontrent en effet que les troubles cardiaques, très rares avant l'âge de 25 ans atteignent 39 personnes sur 1,000, dans la quarantaine et 140 sur mille après 65 ans.

✦ ✲ ✦

Pour nettoyer le parchemin d'un abat-jour, frottez-le, soit avec un morceau de pain blanc frais, une gomme d'artiste ou un linge imbibé de lait.

✦ ✲ ✦

Du linge blanc qui a jauni après avoir été entreposé un certain temps, retrouvera sa blancheur si on le laisse tremper dans du lait de beurre pendant deux ou trois jours.

✦ ✲ ✦

Deux fous essaient de s'enfuir du troisième étage de leur asile. Ils ont trouvé une longue corde, l'attachent à la croisée. Puis ils se regardent consternés: la corde traine sur le sol.

Rien à faire: elle est trop longue.

✦ ✲ ✦

Un tout petit peu de sucre ajouté à chaque tasse de farine utilisée dans la confection de croûte à tarte améliorera la saveur ainsi que la texture de la croûte.

✦ ✲ ✦

Les taches d'encre rouge sur un tissu blanc s'enlèvent avec un mélange d'ammoniaque et d'eau.

✦ ✲ ✦

Il est maintenant permis, lorsqu'on est à table, d'appuyer ses coudes sur celle-ci, mais seulement entre les services, jamais lorsqu'on mange.

✦ ✲ ✦

Un criminel condamné à vie, manifestait bruyamment. Alors, le juge se fâche et lui dit:

"Si vous ne vous taisez pas immédiatement, je vous flanque deux ans de plus . . ."

✦ ✲ ✦

Au lieu de se servir de sa salive lorsque plusieurs enveloppes doivent être cachetées, il suffit de mouiller la colle avec un carré de glace recouvert d'un morceau de tissu.

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: J'ai reçu mon back pay, mon back time.

Ce qu'on doit dire: J'ai reçu ma rétroactivité, mon salaire rétroactif.

Il y a 250 ans naissait Botticelli

Au milieu du XV[e] siècle vivait, dans un quartier pauvre de Florence, un tanneur nommé Mariano Filipepi. Il était dans la cinquantaine et sa femme dans la quarantaine lorsqu'ils eurent un huitième enfant, auquel ils donnèrent le nom d'Alessandro. On suppose qu'il naquit en 1444, ou **au début de 1445,** car, en février 1458, le tanneur déclarait: "Sandro, mon fils, apprend à lire et n'est pas en bonne santé."

Cet état maladif fut sans doute à l'origine de la première chance de Sandro, puisque son frère aîné, Giovanni, qui avait vingt-quatre ans de plus que lui, se chargea de son éducation, le prit dans sa demeure et s'attacha tendrement à lui.

Ce Giovanni, courtier en rentes d'Etat, faisait d'excellentes affaires et jouissait d'un embonpoint assez rare dans une cité où hommes et femmes se distinguaient par l'élégance de leur ligne. Aussi ses amis l'appelaient-ils, par taquinerie, **le tonneau,** "botticello". Le petit frère devint donc "l'Alexandre du Tonneau", c'est-à-dire **il Sandro di Botticello,** d'où l'on a fait **Botticelli.** (Extrait de l'album consacré à "Botticelli", collection LES PLUS GRANDS PEINTRES, Larousse éditeur.)

N'allons pas répéter à nos amies le mal qu'on a dit d'elles

Les hommes nous accusent de "ne pas savoir garder notre langue", ceci avec les meilleures intentions du monde, ajoutent-ils! Mais ce travers qui, paraît-il, est très féminin, peut être cause de bien des ravages.

Comment! Mme L. accuse faussement une de nos amies communes, elle formule telle ou telle critique à son égard? Nous sommes indignées. Et dire que cette pauvre chère amie ne se doute de rien! Il faut absolument la mettre en garde. C'est notre devoir d'amitié le plus strict.

Nous nous précipitons chez l'amie: "Je ne devrais peut-être pas vous le dire, mais je crois vous rendre service en vous prévenant: méfiez-vous de Mme X."

Le doute est lancé, il fait son chemin, on était bien décidé à n'en pas dire davantage. Mais, pressées de questions, nous finissons par tout raconter. Et nous ajoutons, bien entendu, mille recommandations: "Ne me mettez surtout pas en cause! Ne prononcez jamais mon nom!" A l'égard de Mme X, nous jouons le rôle de la lettre anonyme, qui est une des formes les plus abjectes de la lâcheté humaine.

Pour peu que nous ayons affaire à une nature impulsive et directe, nous allons mettre le feu aux poudres. La plupart des querelles et des brouilles n'ont pas d'autres origines.

Loyalement, nous savons bien qu'il nous arrive, à nous aussi, de critiquer, sans méchanceté, de faire des suppositions trop hâtives. C'est une de nos faiblesses, nous jugeons trop vite et nous l'exprimons à haute voix. Aimerions-nous que ce fût répété? La parole inconsidérée que nous disons aujourd'hui, nous l'aurons oubliée demain. Nous n'épargnons même pas les êtres que nous aimons le mieux, mais nous serions consternées que telle phrase leur fût rapportée.

L'amitié exige, avant tout, de ne pas faire de la peine. Nos amis sont-ils, en leur absence, malmenés par les autres? Rectifions, protestons, défendons et puis . . . taisons-nous. C'est le meilleur service à leur rendre.

Répéter ce que l'on a entendu est toujours une mauvaise action. "Je ne devrais peut-être pas vous le dire . . ." Alors, de grâce, ne le dites pas!

GARDIENNE D'ENFANTS

Elle peut avoir 13 ans, de la débrouillardisse, de la patience, du jugement et faire une excellente gardienne: une autre pourra en avoir 18 et être dénuée de tout cela! Demandez-lui tout d'un coup pour signaler un numéro de téléphone en votre présence et vous la verrez s'affoler et embrouiller le cadran, ce qui peut vouloir dire qu'en cas d'urgence elle n'arriverait pas à le faire efficacement. Il faudrait presque avoir pu lui signaler les particularités des enfants et du logis avant de lui confier le tout! D'ailleurs, comment fermer la porte en paix derrière soi et profiter vraiment d'une sortie qu'il s'agisse de travail ou de loisirs, si l'on n'est pas pleinement rassurés? Il arrivera bien qu'au cours d'une soirée, certains de nos amis soient sur les dents et avouent leur inquiétude tout en redoutant le coup de téléphone possible! Quitter la maison dans ces conditions-là tient vraiment du supplice, pour ne pas dire de l'inconscience!

La première chose sur laquelle on devrait pouvoir compter, c'est sur l'amour spontané de la gardienne pour les enfants, un amour qui la rende présente, vigilante, ingénieuse et efficace, un amour et un intérêt que les enfants rassurés sentent planer sur eux. Savoir jouer avec les jeunes, leur parler pour en être compris, les débarbouiller et les coucher ensuite comme le fait "maman" avec une tendresse apaisante et une prière au petit Jésus qui doit être remercié de la belle journée qui vient de finir, sont autant de gestes qui créent un climat rassurant.

Savoir soigner les petits bobos, distinguer les gros et alerter qui de droit, prévoir et conjurer les jeux dangereux du genre casse-cou, pouvoir se faire obéir simplement en amenant les petits démons à changer d'idée en leur proposant un jeu nouveau, en recourant à une invention amusante. Une gardienne intelligente et bonne doit s'interdire toute rigueur spontanée, la taloche irréfléchie qui sabote l'affection et l'autorité. Il va sans dire qu'à leur retour les parents seront avisés des choses graves en dehors de la présence des enfants, comme il faudra leur rapporter tout malaise, toute blessure ou chute même apparemment inoffensifs.

Une bonne gardienne doit aussi être discrète, s'occuper des enfants, soit, mais ne pas fouiller dans les tiroirs et les papiers qui ne la concerne pas, ni bavarder ensuite de choses et autres, conduite des enfants incluse, chez les amis ou les voisins.

L'idéal, pour les parents, est d'adopter une gardienne que les enfants finissent par connaître et aimer. Rien de bouleversant pour les jeunes comme d'être abandonnés sans cesse à de nouveaux visages, rien d'aussi inquiétant pour les parents qui ne savent jamais trop à quoi s'en tenir, et qui en sont sans cesse à faire confiance sans que cela soit toujours motivé. On devrait exiger au moins autant de références de la gardienne qui veille sur nos petits, que de la femme de ménage qui frotte nos meubles!

Françoise ROY



Boutons de rose (donne 24 petits pains)

- ½ tasse de lait
- ¼ de tasse de shortening
- ½ tasse de sucre granulé
- 1½ c. à thé de sel
- ½ tasse d'eau tiède
- 2 c. à thé de sucre granulé
- 2 sachets de levure sèche rapide
- 2 oeufs, bien battus
- 4 tasses (environ) de farine tout-usage prétamisée
- ¼ de tasse de margarine ou beurre ramolli
- ¾ de tasse de cassonade
- ¼ de tasse de raisins de Corinthe
- 1 jaune d'oeuf
- 2 c. à table de lait
- Glacer de confiseur

Faire chauffer le lait jusqu'à frémissement. Ajouter le shortening, ½ tasse de sucre granulé et le sel. Laisser tiédir. Entre-temps, verser l'eau tiède dans un bol; y ajouter 2 c. à thé de sucre granulé et saupoudrer de levure. Laisser reposer 10 minutes, puis brasser.

Ajouter le mélange de lait tiède, les oeufs battus et 2 tasses de farine. Battre en pâte lisse. Rajouter suffisamment de farine pour obtenir une pâte souple — environ 2 tasses de plus.

Renverser la pâte sur une planche légèrement enfarinée. La pétrir jusqu'à ce qu'elle soit souple et élastique. **La mettre** dans un bol graissé; badigeonner le dessus de margarine ou de beurre. Couvrir et mettre à lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ une heure.

Entre-temps, combiner la margarine ou le beurre ramolli avec la cassonade et le raisin. Abaisser la pâte avec le poing; la renverser sur une planche légèrement enfarinée. Diviser en deux. Rouler chaque moitié en un carré de 12 pouces. Recouvrir avec la moitié du mélange de cassonade. Roulez sur la longueur à la manière d'un gâteau roulé. Couper en tranches d'un pouce. Les placer sur le côté dans des moules à muffins. Avec un couteau ou des ciseaux pointus, faire des entailles d'environ ½ pouce sur le dessus des tranches. Couvrir avec du papier ciré et une serviette à thé. Laisser lever environ une heure. Faire chauffer le four à 350°F (modéré).

Battre le jaune d'oeuf avec le reste du lait; badigeonner le dessus des boutons de rose. Faire cuire pendant 18 ou 20 minutes. Laisser refroidir sur des grilles et glacer pendant qu'ils sont encore chauds avec la glace de confiseur.

Distinction artistique

ROME (CCC) — Le sculpteur Vittorio-Emanuele Mariani, auteur de nombreuses oeuvres d'inspiration religieuse, ainsi que de médailles des papes Pie XII, Jean XXIII et Paul VI, a reçu le prix "Laurier d'or" pour une descente de croix.



Q. — J'aime beaucoup les soies et les cotons imprimés, mais je suis assez forte et courte. Croyez-vous qu'il faille absolument que je me prive du plaisir de porter des robes confectionnées de ces tissus? Je suivrai vos conseils. Merci.

Rondelette.

R. — Evidemment les tissus unis flateraient plus votre silhouette que les imprimés, mais il y en a certains à petits dessins qui vous conviendraient certainement. Il s'agirait de choisir quelque chose dont le fond est presque complètement caché par de petits motifs ou de petites fleurs, plutôt qu'une soie ou un coton au fond défini et à larges fleurs ou à grands carreaux, ou autres dessins géométriques. Si les couleurs ne sont pas trop vives, tout en étant gaies, cela sera encore mieux. Vous me semblez assez jeune, d'après votre lettre. Ne pourriez-vous pas suivre un régime amincissant et faire des exercices afin d'améliorer votre silhouette? De nos jours, rien ne devrait vous empêcher de le faire, il me semble: non seulement pour votre apparence, mais surtout pour votre santé.

☆ ☆ ☆

Q. — Il y a quelque temps, j'invitai trois amies à prendre le déjeuner avec moi dans un restaurant. J'avais économisé mon allocation afin de les recevoir et j'avais suffisamment d'argent. Je dois vous dire que je suis étudiante et que mes parents, très généreux, n'ont pas les moyens de me donner beaucoup d'argent et que je compense en rendant quelques services à nos voisines. Mes amies, compagnes de classe, sont à peu près dans la même situation. En nous rendant au restaurant, elles prétendirent ne pas avoir faim et ne vouloir prendre qu'un très léger repas. Quelle ne fut pas ma surprise, une fois rendue, de les voir choisir le repas le plus copieux et dispendieux sur la carte du jour? Mon bon appétit en fut presque complètement coupé. J'ai beaucoup craint de n'avoir pas de quoi payer, mais après le pourboire, il m'a resté tout juste assez pour payer mon retour à la maison en autobus. Que pensez-vous de telles amies? Ma mère m'a toujours dit d'être discrète dans mon choix de mets quand on m'invitait dans un hôtel ou un restaurant. Jamais je ne songerais à faire comme mes compagnes! — Mignonne.

R. — "Avec de telles amies, qui a besoin d'ennemies?", a dit je ne sais quel grand personnage. Elles sont tout simplement mal élevées et assez méchantes. Vous avez appris une leçon, n'est-ce pas? Je me souviens que certaines "amies" m'avaient joué le même tour, il y a quelques années. Elles n'ont jamais eu l'occasion de le répéter, je vous assure. Elles se sont peut-être demandé pourquoi je ne les ai plus revues, mais quand il y a tellement de personnes aimables et délicates, on se passe facilement des autres. Vous ferez aussi, sans doute, la connaissance de personnes qui empruntent un dollar jusqu'à samedi et qui oublient de le rendre. Soyez généreuse et charitable, mais jamais jusqu'à devenir "poire".

☆ ☆ ☆

Q. — Récemment, j'ai reçu de Toronto un appel téléphonique d'un monsieur se disant courtier dans une maison financière dont je n'ai pas saisi le nom. Il m'a dit qu'il savait que je possédais des actions dans une certaine compagnie minière et qu'il était dans mon intérêt d'en acheter d'autres, en aussi grand nombre que possible, car leur valeur augmenterait considérablement sous peu. Avant que je puisse lui poser quelques questions, il a raccroché. Croyez-vous que je devrais suivre ses conseils? J'ai trouvé étrange que cet homme soit au courant de mes affaires. Votre opinion me serait très utile, car je n'aimerais pas à risquer mon argent, mais, par contre, s'il y a vraiment occasion de faire un bon marché, je regretterai peut-être d'avoir été trop prudente. Merci. — Actionnaire.

R. — A votre place, je consulterais un courtier dans une maison de bonne renommée. Vous n'êtes pas sans savoir qu'il arrive assez souvent que des gens peu scrupuleux se servent des postes ou du téléphone inter-urbain pour attraper les "nigauds". C'est ainsi qu'ils qualifient les personnes qui se laissent leurrer par leurs belles histoires. Votre courtier saura si cette mine est en voie de développement, si on y a trouvé une nouvelle veine de métal et vous dira comment agir pour votre plus grand avantage. La liste des actionnaires d'une compagnie est une chose assez facile à obtenir dans le monde des affaires, comme celle des abonnés aux journaux et aux revues dans un autre domaine. Ce monsieur l'a acquise et, en dépensant quelques centaines de dollars en frais de téléphone, il a peut-être réussi à faire vendre un assez grand nombre d'actions de cette mine en faisant ainsi monter le prix; et lui . . . et bien, il a vendu celles qu'il détenait et peut avoir fait un joli coup. Vous n'êtes pas sans avoir pris connaissance des rapports de la presse, de la radio et de la télévision sur ce qui s'est passé à Timmins, Ontario, l'année dernière. Des fortunes ont été faites et surtout perdues à la bourse à cause de faux rapports qu'on avait fait circuler. Soyez prudente, laissez-vous guider par votre courtier; son expérience et son intérêt sont vos meilleures garanties de succès dans vos investissements.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La montée vers l'amour

par LISE BLANCHET

NUMERO 25

— Qu'en savez-vous, Madame? dit le docteur Joly.

Il y a un court silence que rompt le médecin.

— Puisque vous êtes décidé, je viendrai vous chercher à la nuit, demain. Des amis sûrs nous emmèneront avec une camionnette. Nulle crainte à avoir. Jusque-là, soyez prudent.

— Descendez, ma mère, dit Jean-Loup; descends aussi, ma Dominique; laisse-moi te gagner. Gagner le bonheur d'être vraiment ton mari.

Sur le joli front levé vers lui, il dépose un tendre baiser.

— J'attendrai ton retour, promet-elle.

Chapitre XVI

Il y eut le débarquement, il y eut Paris libéré et toute la France clamant la victoire. Ce fut la fin du carnage. On dansa sur le bord des routes, dans la cour des fermes, sur les places des grandes villes; un vent d'enthousiasme salua la paix revenue.

Fleurance, pourtant, mit une sourdine à sa joie: outre le fils Lombard, le village comptait trois morts; et les deux "messieurs" du château n'étaient pas revenus. On s'inclinait au passage de Mme Laure se rendant à l'église, ou devant Dominique promenant l'enfant de Thierry.

Au château, la vie continue: par une entente tacite, les relations entre les différents membres de la famille sont empreints de courtoisie, et même d'une certaine amabilité. On attend; cette transition pourrait bien durer jusqu'à la fin du monde!

Ainsi songe Dominique en cette soirée de septembre. La pluie tombe avec rage; elle cascade des tuiles aux chéneaux, rejaillit en gerbe sur le toit.

Frileuse, la jeune femme installée devant la cheminée regarde sa dernière oeuvre: un paysage de rouille et de grisaille, triste et chaud comme l'automne. Elle en est assez contente. Sans ses crayons et ses pinceaux, que serait-elle devenue?

Si seulement un éditeur lui répondait; elle envoie sans se décourager les dessins et les tableautins qu'elle juge les mieux réussis . . . Pour illustrer un livre d'art, ils feraient si bien!

Un jour, peut-être: il faut bien vivre dans l'espérance!

Et les jours passent, perfectionnant leur oeuvre: ils isolent Dominique . . . Tout lui a été ôté: l'affection avec sa tante aveugle, l'amitié avec Marielle; elle se sent toute seule! Quelle surprise lui prépare son destin au tournant de la route? Courageuse, elle pourra l'affronter!

Le docteur Joly est rentré dans sa maison accompagné par une jeune femme qu'il vient d'épouser: pour lui, le sort a été clément. Souvent le médecin et sa femme viennent en amis au château; en souvenir de ce que le jeune homme a fait pour son fils, Mme Laure l'accueille à bras ouverts: envers lui, seulement, elle se départ de sa froideur.

Tout à l'heure encore, il était là! Aux questions anxieuses de la comtesse, il répondait par des mots d'espérance: beaucoup de prisonniers n'étaient pas rentrés! Chaque jour en ramenait quelques-uns: on verrait reparaître Jean-Loup de Fleurance par un beau matin! M. Valère, silencieux, hochait la tête, comme pour appuyer les promesses du docteur Joly. M. Gaétan ne demandait qu'à y croire . . . Mme Silvéria, elle, se contentait de prier; elle avait remis une fois pour toutes son destin et celui des siens entre les mains de la Providence: elle attendait. Quant à Dominique! Mais qui aurait pu prétendre connaître le coeur de Dominique: trop longtemps repliée sur elle-même, la jeune femme restait secrète. Le petit Abel savait seul le chemin de son coeur! Elle lui parlait des absents.

— Puisque la guerre est finie, disait l'enfant, pourquoi mon père ne revient-il pas?

— Il ne te reconnaitra pas, répondait Dominique; quel étonnement devant ce grand garçon!

Un soir comme tant d'autres, la jeune femme, bravant l'orage, ouvre la fenêtre. Le chien, attaché, tire sur sa chaine; un hibou pleure dans le trou d'un orme; des nuages d'encre courent entre les deux montagnes. Mais sur le lac s'étend une moire d'argent.

"Un matin, Jean-Loup reparaitra", a dit le docteur Joly.

"Et l'autre"? songe Dominique.

"Il faut qu'ils reviennent tous les deux, songe-t-elle avec obstination. Tous les deux. Ce serait trop injuste . . . Mais qu'y a-t-il de juste"?

Il lui semble qu'une main dure appuie sur sa nuque.

— Pardon, mon Dieu, murmure-t-elle.

Une lumière court le long d'un chemin, devançant une ombre trapue: c'est le domestique des Lombard qui va fermer la porte de l'étable, comme chaque soir; le chien gambade autour de lui avec de joyeux abois. Un enfant pousse un cri perçant dans une cour. Tous ces bruits familiers qui forment la trame des jours, Dominique y prête, ce soir, une attention inaccoutumée. De nouveau, elle s'intègre à la vie, elle y cherche sa place.

Le lendemain arrivait une lettre de la Croix-Rouge; elle annonçait le prochain retour à Fleurance de Thierry, grièvement blessé; il avait été dans l'impossibilité de faire tenir jusqu'à ce jour de ses nouvelles; aussi bien, cette lettre n'était pas de lui.

— Thierry! cria M. Valère en lisant le billet.

Sa voix vibrait comme un clairon de victoire: il avait tellement craint l'extinction de cette pauvre famille de Fleurance: pouvait-on tabler sur la fragile existence de ce petit Abel?

Mme Silvéria joignit les mains pour une action de grâces. Mme Laure pâlit et serra les lèvres sur des mots de rancune et de jalousie.

— Jean-Loup ne tardera pas, dit M. Gaétan.

Dominique ferma les yeux, et nul ne vit son regard. Une seconde plus tard, embrassant la tête blonde d'Abel, elle lui glissa à l'oreille le merveilleux message:

— Il va revenir, mon chéri.

Elle prit sa main si petite dans la sienne et la caressa:

— Va, dit-elle, je serai là, moi aussi; tout seul, tu ne pourrais pas supporter ce bonheur. Lui, surtout, ne pourrait pas.

Le docteur Joly, qui obtenait de l'essence pour son service, offrit d'aller à la gare chercher le revenant. Il fut convenu que Dominique et Abel l'accompagneraient.

Cet homme qui descendait du train, Dominique le reconnut de loin: c'était celui qui lui avait apporté la lettre de Mme Laure en un soir si lointain de leur passé. C'était toujours sa haute et élégante stature, son noble maintien; il levait haut la tête, mais des lunettes noires cachaient ses yeux.

— C'est ton papa, petit Abel, dit la jeune femme en trainant l'enfant au devant de Thierry.

Une infirmière lui offrit son bras.

Comme sa démarche était hésitante! Le coeur de Dominique se serra.

— Papa! cria Abel.

Thierry s'arrêta net. Une seconde il fut immobile, comme changé en statue. Puis il se pencha, beaucoup trop, pour être, à ce qu'il croyait, au niveau de son petit enfant qui l'appelait.

— Je suis grand, dit le petit homme en souriant.

— Bonjour, Thierry, dit Dominique. Nous sommes si heureux de vous revoir.

Le beau et mâle visage pâlit.

— Est-ce vous, Dominique? demanda le jeune homme à voix basse, comme s'il craignait d'effaroucher un oiseau.

— Mais oui, c'est moi, dit-elle avec un enjouement forcé.

— Le capitaine de Fleurance a eu les yeux très fatigués, expliqua l'infirmière. Oh! c'est tout à fait momentané. Dans quelques jours . . .

Un ricanement de Thierry l'interrompit. Elle reprit:

— . . . Dans quelques semaines, ce sera fini.

— Et Jean-Loup? demanda le jeune homme.

— Il n'est pas encore revenu, dit Dominique.

A quelques pas de là, le docteur Joly lisait avec attention l'horaire des trains. Mais comme un grand silence présidait maintenant à ce premier revoir, il décida de brusquer la situation.

— Eh! excusez-moi, dit Dominique. Nous vous faisons attendre. Si vous saviez, Thierry, quel ami incomparable le docteur Joly a été pour nous.

Mais l'heure n'est pas aux explications, même si elles doivent servir à dissiper le malaise qui préside au retour de Thierry.

Dans l'automobile, ils se taisent tous; Abel, du coin de l'oeil, regarde ce père qu'il ne connait pas. Dominique songe à ce retour qui ne ressemble pas du tout à ce qu'ils ont les uns et les autres espéré; d'abord Jean-Loup manque, et tant qu'on ne saura pas se qu'il est advenu de lui, aucune joie n'entrera à Fleurance. Elle redoute le premier contact de Thierry avec sa tante. Pourra-t-elle cacher la jalousie qu'elle ressentira à le revoir, diminué, certes, mais vivant?

Mais cette entrevue est des plus faciles, Mme Laure se précipite vers le jeune homme et l'embrasse chaleureusement.

"Rien n'arrive jamais comme on le prévoit", songe Dominique.

Un dîner succulent réunit autour de la vaste table tous les hôtes du château, augmentés de l'infirmière et du docteur Joly. Tandis que Thierry se débat avec une aile de poulet que son couteau poursuit en vain dans l'assiette, Dominique trépigne: ils ne savent donc pas! L'infirmière bavarde avec le médecin. M. Valère demande à Thierry à combien de bombardements il a participé. Le jeune homme répond, et la viande saute hors de l'assiette sur la nappe blanche. Il rougit et une fine sueur fait briller son front. N'y tenant plus, Dominique se lève de sa place et vient à son secours.

— Je vous en prie, dit-il confus; je ne suis pas encore habitué, mais ne vous donnez pas tant de peine.

— Laissez-moi faire, répond-elle avec une sorte de gaîté voulue, c'est moi qui coupais la viande pour ma tante aveugle. Je suis bien habituée, au contraire, et je serais heureuse si vous acceptiez mes services.

Il se tait et porte maladroitement les mets à sa bouche.

— Ce n'est que pour un temps, affirme de loin l'infirmière, qui veut laisser place à l'espérance.

Mais le jeune homme a un rire plein d'amertume.

• • •

Comme elle allait descendre de sa chambre, le lendemain, elle entendit un pas hésitant. Elle se pencha au-dessus de la rampe de l'escalier; elle vit Thierry qui allait lentement à l'étage au-dessous; sa main tâtonnante caressait le mur en tremblant: il refaisait connaissance avec sa maison.

En hâte, elle le rejoignit.

— Voulez-vous ma main pour descendre? dit-elle.

Un pli dur barra son front. On eût dit qu'il venait de recevoir un coup.

— Merci.

Il voulut rattraper la brièveté, la hargne, presque, de sa réponse:

— Vous comprenez, dit-il, que je ne ferai aucun progrès si on ne me laisse aucune liberté!

— Puisque ce n'est que momentané, remarqua-t-elle.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mardi midi

Vol. 52—No 43

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E Sabourin, 195 avenue Provencher St-Boniface, par la poste: $1.00 franco 132-T.F

CHANTS ET DISQUES
Pour enfants. Instruments rythmiques. Flûtes. Mélodicas. Autoharpes. Feuilles de musique. Centre de Musique, 341, rue Rideau, Ottawa, Ont. 43-295-45C.

ON DEMANDE — Dactylo bilingue pour travail de bureau et pour répondre au téléphone. Faire demande par écrit au Gérant du Personnel, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 43-293-44C.

ON DEMANDE sur-le-champ un vendeur expérimenté à plein temps ou à temps partiel, pour vendre une série de calendriers et d'annonces spéciales hors-pair au Canada. Forte commission, plus boni. Vendez à plein temps avec profits illimités ou vendez notre série en même temps que le commerce déjà exercé. Bilingue seulement. Les réponses tenues strictement confidentielles. Multi Advertising Specialties, C.P. 94, Brockville, Ont.

DAME QUI CONDUISEZ VOITURE — Si vous aimeriez à travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant régulièrement, chaque mois, un groupe de clientes de Studio Girl Cosmetics, dans un district qui sera établi bientôt dans la ville et région de St-Boniface, et en faisant quelques livraisons légères, etc., écrivez à Studio Girl Cosmetics, Dept. VA029, 840, avenue LaFleur, Montréal 32. Cette route paiera jusqu'à $5.00 l'heure. 43-276-45C.

Votre corsetière SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous appeler Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits, C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIANCE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN propriétaire

PHARMACIE


PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

DAMES QUI DESIREZ GAGNER 20 à 40 dollars de plus par semaine. Commencez dès maintenant à faire des démonstrations de "Tupper Ware" sous le plan "Réception à domicile". Pour plus d'informations, contactez "Tupper Ware", 356, avenue Matheson, ou signalez: SP 5-2700. 41-253-43C.

Pension et soins spéciaux
Pour hommes âgés, dans foyer catholique de langue française, à St-Boniface. Pour plus de renseignements, signaler: 233-5942. 42-268-T.F.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-144-T.F.

DESIREZ-VOUS assurances générales de tout genre: feu, automobile, etc.; vente ou achat d'immeuble, prêts sur hypothèque? Pour tout détail sans obligation, s'adresser à: A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CE 3-5845. 33-148-T.F.

A LOUER — Logis: 3 pièces, au 1er étage. Signaler: CH 7-8411. 40-233-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Bertrand, près hôpital. Appartement moderne meublé: 3 pièces. Signaler: 253-5979 après 5 h. p.m. 42-272-43C.

A LOUER — St-Vital. 2 chambres avec pension. Libre immédiatement. Signaler: CE 3-6350. 42-270-43C.

A LOUER — Norwood. Logis: 5 pièces. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Usage de sécheuse automatique. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-5618. 30-980-T.F.

A LOUER — Angle Langevin et Hamel. Appartement: 3 pièces. Nouvellement décoré. Entrée privée. Possession immédiate. Signaler: 253-9269. 35-172-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 485, rue De la Morénie. Logis privée: 3 pièces. Au 2e. S'adresser à appartement 4 ou signaler: 233-3111. 43-277-43C.

A LOUER — Rue Aulneau, immeuble Laurier. 2 appartements de 1 chambre à coucher. $60 et $42.50. Libres. Signaler: 233-1783. 36-189-T.F.

A LOUER — Très belle grande chambre avec facilités de cuisine. Près hôpital St-Boniface. Pour dame tranquille seulement. Signaler: WH 3-8735. 42-265-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 254, avenue Cathédrale. Logis: 3 pièces, dans immeuble-appartements assez âgé. Belle localité. Près basilique. Légères fonctions de concierge. $60. Possession: 1er février. Signaler: GL 3-2575. 42-264-43C.

A LOUER — Espace de 9,000 pieds carrés. Pour entrepôt ou idéal comme petit atelier, 2e étage. Angle des rues Berry et Kenny. Pour visiter, signaler: 233-3891. 41-261-T.F.

A LOUER — Logis: 3 pièces, 1 chambre à coucher. Entrées sur la rue et arrière. Près hôpital St-Boniface. Pas de stationnement. $85 par mois. Signaler: 233-3891. 41-260-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces. Prélart et rideaux fournis. Couple tranquille ou 2 hommes respectables. $58. Signaler après 5 h.: WH 3-9024. 41-256-T.F.

A LOUER — 331, avenue Provencher. Logis: 3½ pièces dans immeuble neuf à l'épreuve du son. Air climatisé. Toutes commodités modernes. Signaler: 233-4757 ou 233-4346. 31-114-T.F.

A LOUER — Rue Provencher. 2 logis entièrement meublés: 3 et 2 pièces. 1er étage. Entrées privées. Près autobus. Libre: 15 février. Signaler: CE 3-4727. 43-278-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 280, rue Notre-Dame. Logis: 4 pièces dans immeuble neuf à l'épreuve du son. Antenne: 4 canaux. Libre: 1er mars. Signaler: 233-5826, après 6 h. 43-282-44C.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
296, Smith, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

A LOUER — Norwood. Près Précieux-Sang. Logis: 3½ pièces. 2e étage. Libre: 1er mars. Signaler: WH 3-6320, le soir après 6 h. 43-281-44C.

A LOUER — Norwood, rue Berry. Maison bien située. 5 pièces. Chauffage: gaz. Signaler: GLobe 2-6320. 43-283-44C.

A LOUER — St-Boniface, 307, rue Desautels. Chambre meublée. Réfrigérateur et couvertures de lit inclus. 2e étage. Pour homme. Signaler: CE 3-6104. 43-291-44C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Grande chambre au 1er étage pour 1 homme tranquille. Près autobus. Facilités de cuisine. Prix: $30. Libre immédiatement. Signaler: CE 3-6248. 43-289-43C.

STAN'S REPAIR SHOP
Maintenant ouvert. Aiguisage et échange de patins. Nous réparons les machines à coudre, machines à laver, polissoirs à plancher, aspirateurs, tondeuses à gazon, laboureurs à jardin, fers à repasser et bicyclettes. Nous aiguisons aussi les ciseaux et couteaux et vendons des articles usagés.
Téléphone: 213, St-Pierre, Man. 40-232-43C.

A VENDRE — Rue Masson sud. Maison très moderne: 5 pièces. Pour visiter (sur rendez-vous seulement). Signaler: 775-1194. 41-249-T.F.

A VENDRE — Rue Ritchot. Maison construite à la ruelle. Grand lot. Immeuble-appartements peut être construit face à la rue Ritchot. Signaler: CE 3-3609. 43-280-T.F.

A VENDRE — St-Eustache. Maison avec grand lot. S'adresser à: Léo Leclerc, St-Eustache, Man. 43-292-44P.

A VENDRE POUR REGLER SUCCES — St-Charles, angle St-Charles et Provencher. Idéal pour couple à la retraite. Maison construite 1950. 26' x 26'. Lot: 80' x 69'. Soubassement en ciment, eau chauffage au gaz. 4 pièces et salle de bain. $11,000. Pas d'agent. Ecrire à Boite 294, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. Donnez numéro de téléphone. 43-294-46C.

A VENDRE
$225.00 comptant
Programme de travaux d'hiver
Dans Windsor Park, Crestview, Westwood, Victoria Park. Maisons: 3 chambres à coucher, salon et salle à manger en "L". Complètement paysagé. Comprend lot. Pour informations, appelez Jos. Teillet à 284-1771. 23-862-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg
A VENDRE

Maisons neuves — Possession pour printemps. A partir de $14,700 en montant.

St-Norbert — Maison: niveaux variés. Très bien finie. Appartenant à un artiste canadien-français. Prix très raisonnable.

St-Norbert — Bungalow: 2½ ans. 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, grande cuisine. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Eglise et école tout près. Prix, $16,500.

Norwood — Enfield Crescent. Duplex en très bonne condition. Nouveau brochage. Chauffage: huile. Peut rapporter $80 par mois, plus logis pour propriétaire. Seulement $14,000.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
43-290-43C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

Epicerie IGA — Dans centre canadien-français. Equipement moderne. Logis: 5 pièces. Titre clair. Chiffre d'afafires: $125,000. Considérerait maison en échange. Pour renseignements, venez me voir.

Treherne — Ferme: 320 acres; 100 en culture. Pas de bâtiments, graineries seulement. Plein prix: $7,500.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Prix: $7,800. Lot: 33' x 122'. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis $1,000. Balance facile.

St-Boniface — Place Gaboury. Duplex: 5 et 5. 3 chambres à coucher dans chaque logis. Titre clair. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: 233-2027
43-288-43C.

A VENDRE
N. L. BROUSSEAU CO., LTD.

Avez-vous une propriété à vendre? Nous achetons et vendons des propriétés partout dans la ville. Evaluation honnête.

St-Boniface — Dollard. $3,000 comptant. 6 pièces. Lot: 50'. Sous-sol complet. Taxe: $339. 3 chambres à coucher. 18 ans.

Possession immédiate — 71, rue Youville. $3,000 comptant. Duplex: 5-4. Lot: 50' Gaz. $23,900. 2 ans.

Notre-Dame — Quadriplex, brique. $5,000 comptant. 9 ans. Garage double. $30,000.

St-Boniface — Immeuble-appartements, brique. 10 logis. $23,000 comptant. 1 an. Réfrigérateurs, poêles. Revenu, $12,000. Balance 7%. Spécial: $87,500.

Quadriplex attrayant — Langevin. $5,000 comptant. 8 mois. Chauffage électrique. 6 pièces, 3 chambres à coucher pour propriétaire, plus loyers.

7½ pièces — Rue St-Jean-Baptiste. $5,000 comptant. 3 ou 4 chambres à coucher. Gaz. Doit être vue. $25,900.

Vincent Massey — $2,000 comptant. 3 ans. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Gaz. Garage. Maintenant seulement $15,300.

De la Morénie — Duplex, stuc. $5,000 comptant. 11 pièces, 6 chambres à coucher. Séchoir, poêle électrique. Grande cuisine. Rez-de-chaussée rénové. Taxe: $263. Nouvel unité au gaz. Idéal pour grande famille ou revenu.

Norwood — 4 chambres à coucher. Braemar. Près Holy Cross. $4,000 comptant. Stuc. 1½ étage. Salon. Salle à manger, salle de bain, 4 unités. 2 chambres à coucher et salle de bain en bas, 2 en haut avec lababo. Garage double. Salle de récréation et bar au sous-sol complet. 17 ans. $15,900.

Appelez ERNIE BUCKO,
s'il vous plait,
CE 3-4574, le jour GL 3-0741.
43-286-43C.

Fort Garry

Décès de M. J.-E. Frey

Au moment d'aller sous-presse, nous apprenons avec regret la mort subite de M. J.-E. Frey, de 900, avenue Crescent, Fort Garry. Né à Fleurier, Suisse, il y a 77 ans, M. Frey habitait au Manitoba depuis 1906, alors qu'il s'établit à Notre-Dame-de-Lourdes. En 1923 il vint à Winnipeg, puis à Fort Garry.

Les prières auront lieu le vendredi soir 5 février, à 8 h. 30, à la Chapelle funéraire Philippe Coutu, 156, rue Marion, St-Boniface, et les funérailles, le samedi 6 février, à 10 h. a.m., à l'église St-Vital de Fort Garry.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg

AVONS CLIENTS QUI DESIRENT acheter maison de 4 chambres à coucher près hôpital St-Boniface. Montant substantiel comptant. Aussi, d'autres qui désireraient maisons de 10 à 10 chambres pour louer. Paieraient comptant sur hypothèque. Assez près du Centre de St-Boniface. Si vous avez quelque chose dans ce genre,

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
39-225-T.F.

A VENDRE

Lorette — Environ 25 acres avec maison, étable 30' x 60', autre de 20' x 20' et autres bâtiments. Eau courante. Abreuvoir pour cochons. Nettoyeur automatique. Conviendrait à élevage de cochons ou à engraisser les animaux. $12,500. Toute offre considérée.

25 milles de la ville — Chemin gravelé jusqu'au no. 1. 280 acres. Grandes maison et étable. Eau chaude et froide en quantité. $100 l'acre, plus $3,000 pour machines aratoires. Accepterait propriété en échange.

St-Boniface — Demi-dplex: 3 chambres à coucher. Salon, cuisine. Taxe basse. $1,500 comptant, balance facile.

Belle ferme de 328 acres. 68 têtes de bêtes à cornes. Contrat de lait de 20,000 livres. Etable moderne. Chemin gravelé. Machines aratoires. 35 milles de Winnipeg. Prix: environ $50,000.

Près Lorette — 130 acres de terre. Prix: $75 de l'acre. $3,000 comptant. Balance: 1/3 de la récolte.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
43-287-43C.

A VENDRE

ST-EUSTACHE
Ferme 320 acres, toute en culture. Prix: $88 l'acre.

ST-VITAL
48 acres. $15,000.

ST-VITAL
Rue Béliveau. Bungalow non moderne: 4 pièces. Lot: 99' x 140'. Prix: $3,900 à termes.

LORETTE
Lot de rivière: 6 acres avec bâtiments. Prix: $7,500. A termes.

ILE-DE-CHENES
Ferme: 460 acres tout en culture. Bâtiments modernes. Machines aratoires au complet. Le tout: $75,000. $35,000 comptant.

110 MILLES A L'OUEST DE WINNIPEG
Hôtel: 10 pièces, complètement moderne. Salle de breuvage mixte. Très gros chiffre d'affaires. $88,500. $35,000 comptant.

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
43-284-43C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC. OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE ET TRES CONNAISSANT EN AFFAIRES.

A VENDRE

NORWOOD
Hillcrest. Près Précieux-Sang. Duplex: 4 pièces, plus salle de récréation. Logis: 3 pièces avec ameublement. Garage. Beau lot. Aubaine à $11,900.

NORWOOD
Centre commercial. Grand lot: 50' x 120'. Très bien situé pour commerce ou immeuble-appartements. Comptant requis: $1,500.

ST-BONIFACE
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Jolie cuisine avec armoires en acajou. Aussi, grande chambre supplémentaire au soubassement. Bonne localité. Prix très attrayant.

HOTEL ENVIRON 100 MILLES DE WINNIPEG
Sur grande route. Presque neuf. Construction en brique et béton. Chiffre d'affaires annuel: au-delà de $20,000 clairs.
Dépenses minimes. Idéal pour couple. Comptant requis substantiel.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267 ou 233-4845
ou J. RIVARD: 247-4927
R. THERIAULT: AL 3-0264
Ed. BRISSON: CE 3-2280
PAUL GAGNON: CH 7-7603
43-296-43C.

A VENDRE
Formules de reçus bilingues
Livrets de 25 reçus ....15¢
Livrets de 50 reçus ....25¢
(Ajouter 5 sous pour frais de poste)
Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus
S'adresser à:
La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Au Sacré-Coeur

Soirée Récréative

La fête de saint Valentin approche et avec elle la veillée du samedi 13 février. N'oubliez pas d'y assister avec vos amis. Tous sont bienvenus.

Au cours de la soirée des rafraîchissements et un goûter seront servis. Vous pourrez danser au sons rythmés d'un bon orchestre.

Soirée du Club

Une invitation spéciale est faite à tous les jeunes de 14 ans et plus d'assister à une danse qui aura lieu le samedi soir 13 février dans une des salles de l'école.

L'entrée est de 75c par personne ou $1.25 le couple.

L'orchestre "D. G. N. and the Unchained" fera les frais de la musique.

Cordiale bienvenue à tous les jeunes.

• • •

Remerciements

Les familles Polland, Rose, de Denus et Bocquin remercient toutes les personnes qui leurs ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

• • •

NOCES D'OR

M. et Mme R.-A.-L. Mercier, de 43, rue Kate, Winnipeg, célébraient, le 23 janvier dernier, le 50e anniversaire de leur mariage qui eut le 23 janvier 1915 en la cathédrale de St-Boniface.

La journée commença par une messe commémorative en l'église du Sacré-Coeur, suivie d'un goûter au City Centre Motor Hotel.

Le soir même, en leur résidence, les heureux jubilaires, entouré de fleurs et d'une multiplicité de cadeaux, recevaient leurs amis intimes, avec leurs enfants, Eugène et Jean, de Winnipeg, Paul, de Port Alice, C.-B., et Mme Frank Lawson, d'Escondido, Cal. En plus d'une foule d'amis et de confrères de M. Mercier, du Grain Exchange, l'on remarquait de l'extérieur: MM. et Mmes Henri Deprost et Edouard Leclerc, de Grafton, D.-N., M. l'abbé Ubald Paquette, de St-Eustache, et M. Gaston Bisaillon, de Comox, C.-B.

M. Mercier est toujours actif et se rend quotidiennement depuis bientôt cinquante ans au Grain Exchange où sa grande expérience est toujours appréciée. De plus il est le fidèle trésorier de la Caisse populaire du Sacré-Coeur et membre très assidu des Chevaliers de Colomb.

Durant la journée, les jubilaires reçurent une bénédiciton spéciale, octroyée par Sa Sainteté le pape Paul VI, ainsi que des messages de félicitations du gouverneur général Georges Vanier et du premier ministre Lester Pearson.

Souhaitons à ces jubilaires longue et heureuse vie parmi nous.

A VENDRE

Blvd Dollard — $8,000. Maison: 4 pièces. Chambre supplémentaire au sous-sol. Chauffage moderne: huile. Termes faciles.

Charleswood — Lot boisé: 60' x 200'. Maison: 3 ans, 7 grandes pièces, 2 salles de bain. Peut être facilement convertie en duplex. Sous-sol fini à neuf, fournirait aussi revenu. $8,000 comptant, balance à termes. Considérerait échange sur maison 2 chambres à coucher.

Place Gaboury — Joli bungalow moderne: 4 pièces. Grande cuisine. Lot: 60'. Nombreux avantages. Prix réduit de $1,500. $5,000 comptant, balance à termes. Possession immédiate.

St-Vital — Près école Ste-Marie. $7,000. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement partiel. Chauffage moderne: huile. Taxe: seulement $133. Termes faciles.

Norwood — Enfield Crescent. Maison de rapport: 5 et 3. Soubassement complet. Taxe: seulement $250. Lot: 65' x 125'. Possession immédiate. $2,500 comptant. Balance facile.

St-Boniface Centre — Duplex moderne: 8 ans. 5 et 5 avec 3 chambres à coucher. $8,000 comptant. Balance à termes.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
43-285-43C.

A VENDRE

St-Vital — Chemin Ste-Anne. 7 acres de terre avec maison moderne: 6 pièces. Garage double. Grand poulailler. Entrepôt à grain. 4 acres en luzerne. Plein prix: $14,000.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. Chauffage: gaz. $8,300. Comptant requis: $500. Balance à termes.

Rue Elizabeth — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 5 ans. Garage. Prix: $10,500. Comptant requis: $1,000.

$10,900 — Rue Marion. Maison: 1½ étage. Stuc. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Chauffage: huile. Taxe: $183. Comptant requis: $2,000.

Rue Notre-Dame — Maison: 5 pièces. Chauffage: gaz. Prix: $7,800. Comptant requis: $500 ou plus.

Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler

Pour acheter, vendre ou échanger Estimation gratuite

Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
43-297-43C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

En avant!

Prenant au mot les paroles encourageantes de notre dévoué aumônier, le R. P. H. de Palma, O.S.M., nous croyons avoir abattu du bon travail lors de notre assemblée régulière du 21 janvier dernier. Ce dernier nous disait: "Allons toujours de l'avant! Si l'on n'avance pas, l'on recule". Là-dessus, la besogne s'est taillée.

Déjeuner-communion

Le Grand Chevalier faisait une intéressante proposition. Sachons développer l'intérêt des jeunes de la paroisse du Sacré-Coeur, centre de notre Conseil. L'on a peur ou l'on se défie souvent de l'inconnu. Faisons connaître notre société en instruisant nos jeunes de nos activités et de nos buts. Et cela par un déjeuner-communion gratis. Une causerie courte, mais bien préparée, donnée par une personne bien renseignée sur la Chevalerie saura dissiper beaucoup de fausses conceptions à notre égard.

L'Eglise insiste auprès de tous sur le besoin urgent de faire de l'action catholique et de promouvoir l'unité chrétienne. Pour y arriver, nous fournirons les armes nécessaires.

Nous aurons donc ce grand déjeuner-communion le 14 février prochain, à la messe de 10 h. 30 en la paroisse du Sacré-Coeur. Invitation pressante donc aux jeunes et aux moins jeunes du Sacré-Coeur d'y venir en foule.

Premier degré

Le Conseil décida également de faire une initiation pour nos candidats au premier degré vers la fin du mois. Avis aux frères de faire en leur entourage une judicieuse sélection de candidats.

Peut-être qu'avec un peu de bonne volonté et l'aide de nombreux experts que nous possédons encore, verrons-nous refleurir l'âge où l'équipe Provencher n'avait pas son pareil dans l'Ouest.

Tirage

Encore un absent! Et pourtant le frère Léon Alarie avait coutume d'être très assidu. Le montant de la cagnotte s'élève. Ce sera peut-être votre tour à la prochaine assemblée.

Le grand tirage

Le temps approche rapidement. Ce sera en mars. Les fêtes étant du passé, il faudra parachever le travail de vente. Le frère Perrin désire un prompt retour des talons et argents perçus. Pourquoi pas lors de l'assemblée du 11 février prochain où l'on vous reverra

BISTOURI.

Louez un brûleur à conversion à gaz naturel $2.95 par mois sur votre facture de gaz. Réservoir à eau chaude, seulement. $1.95 par mois sur votre facture de gaz.
Pour tout renseignement, contactez
DUGALD HEATING & SHEET METAL
CE 3-3612
Fournaise à gaz de 90,000 B.T.U. complètement installée $435.00
Gratis: Humidifacteur à courant alternatifs

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMWOOD ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

ERNST, LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés
Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre
Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation
Appelez LOUIS LE GAL
WHitehall 3-5408 ou 315 - R5 St-Adolphe
VISITEZ LE PARC LA SALLE

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché NORWOOD
Tél.: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT
Maîtresse de chant, un ou deux jours par semaine, pour l'école St. Alphonsus, East Kildonan. Signaler: 334-0279. 42-267-43C.

ON DEMANDE
Pour école Lorette Centre no 992. Institutrice pour enseigner la 3e année. Entrée en fonction: 1er février. S'adresser à: M. Roméo Manaigre, sec., école Lorette Centre no 992, Lorette, Man. 40-247-T.F.

ON DEMANDE
Instituteur ou institurice pour l'école élémentaire de St-Pierre pour l'année scolaire commençant en septembre 1965. Echelle des salaires déjà établie. Pour plus de renseignements, s'adresser à: District Consolidé de St-Pierre no 2395, St-Pierre, Man. 40-240-T.F.

ON DEMANDE
Pour école élémentaire de Ste-Agathe, instituteurs ou institutrices pour septembre 1965. Salaires selon échelle établie dans le district. S'adresser à: H. Gratton, sec.-trés., District Consolidé de Ste-Agathe no 2385, Boite 87, Ste-Agathe, Man. 43-279-44C.

SOUMISSIONS
Des soumissions cachetées et clairement indiquées "Soumission" sur l'enveloppe extérieure seront reçues par le soussigné, Curé de St-François-Xavier, Manitoba, jusqu'au 27 février 1965, à midi (12 h. p.m.), pour la vente de la bâtisse de la salle paroissiale de St-François-Xavier, Manitoba.

Le bâtiment devra être déménagé ou démoli avant le 1er juillet 1965 et peut être vu n'importe quand sur le lot de rivière no 182 dans la municipalité St-François-Xavier, Manitoba.

Aucune soumission, ni plus haute, ni plus basse, ni autre sera nécessairement acceptée.

G. Gervais, curé,
St-François-Xavier,
Manitoba.
Le 30 janvier 1965

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

SINGER
Vente d'inventaire
MACHINES REPRISES
C'est votre chance d'acheter une machine usagée de condition supérieure à mieux qu'un prix d'aubaine. Modèles "portative" et "console", plusieurs récents, toutes de première condition et pleinement garanties.
Agissez maintenant! Les premiers acheteurs auront le plus grand choix.
Aubaines typiques:
Portatives, électriques, à partir de $29.95
Cabinets, électriques, à partir de $59.95
Modèles à pédale, à partir de $15.00
Machines à louer, vaste sélection. Machines modernes en bonne condition. A louer pour seulement $6.00 par mois.
SINGER Sewing Centre
Tél.: 233-7656 129, rue Marion St-Boniface

AGENCES CAMPUS AGENCIES
Hypothèques — Immeubles
Administration de propriétés résidentielles et commerciales et de fermes
PAUL BEAUMONT, gérant
49, rue St-Pierre — Tél.: GR 4-1622



Vic De Gagné
• OLDSMOBILE • CHEVROLET • CAMIONS
INMAN MOTORS LTD.
Angle des rues York et Main
Bureau: WH 3-1471
Résidence: GL 2-1896



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — Tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
1462, RUE ERIN, WINNIPEG 3
Téléphone: 774-2758 Résidence: St-Adolphe 314-R-14

JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle • Oldsmobile • Chevrolet II • Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Votre cimetière catholique


Route 59 — 1/4 de mille au sud de la route no 1 est
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main WH 3-7425
Great Western Building Winnipeg, Man.

St. Boniface "ESSO" Service

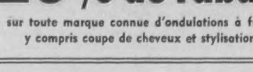


PROVENCHER et TACHE
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Pneus — Batteries — Filtres, etc.
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1
Téléphone: 943-4021

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

Spécial de Février!
chez Nu-Fashion Beauty Stylists
309, RUE DONALD, AU-DESSUS DE PICARDY'S



sur toute marque connue d'ondulations à froid y compris coupe de cheveux et stylisation



De Winnipeg même — une experte de grand style en la coloration des cheveux
CONSULTATIONS SUR LA COLORATION DES CHEVEUX WH 2-7397

☆ Jeudi
☆ Vendredi
☆ Samedi

CHAQUE SEMAINE $4.90 complète

